MANUEL

DE PRIÈRES

ET

RÈGLEMENTS

À L'USAGE DES ASSOCIÉES

DE LA CONFRÉRIE

DE LA

SAINTE-FAMILLE.

QUÉBEC :
C. DARVEAU, IMPRIMEUR-ÉDITEUR
8, Rue Lamontagne.

1867

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
BIBLIOTHÈQUE

232.93
C748m

Avec l'approbation de Monseigneur CHS.-FRANÇOIS BAILLARGEON, Evêque de Tloa, administrateur du Diocèse de Québec.

8 JAN 1968

M. _____

_____

Rue _____

_____.

a été reçue le _____

dans la Confrérie de la Sainte Famille établie à Saint Sauveur de Québec.

_____

Directeur.

SEP MAC 8

GLOIRE

A JÉSUS, MARIE, JOSEPH.

O Sainte-Famille, image sur la terre de l'Auguste Trinité du Ciel, aimable Sanctuaire dans lequel ont été cachés les mystères du Très-Haut, spectacle ravissant aux yeux des Anges, honneur et modèle de toutes les familles chrétiennes, Jésus, Marie, Joseph, c'est à vous qu'est dédié l'hommage de cet humble opuscule. Son but est de vous faire connaître et de vous faire aimer par toutes les âmes pieuses et ferventes qui, touchées de vos vertus, s'appliquent à les imiter, et, ravies de vos perfections, les contemplent et les admirent ; de leur ouvrir la source abondante d'où découlent tous les dons du ciel, cette fontaine des eaux vives de la grâce dont les "*eaux rejaillissent jusqu'à la vie éternelle.*"

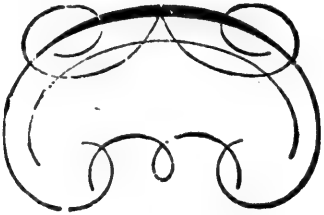
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
BIBLIOTHÈQUE

Dieu, source féconde de tous les biens, ne demande qu'à se communiquer : c'est pour cela que le Sauveur disait à la Samaritaine : " *Si vous pouviez connaître le don de Dieu, et quel est celui qui vous demande à boire, vous lui demanderiez sans doute à boire de l'eau vive.*" *Le puits est profond, dit-elle, vous n'avez de quoi la puiser, comment aurez-vous de l'eau vive ? Et Jésus lui répondit :* " *celui qui boira de l'eau de ce puits aura encore soif, mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus soif. La Samaritaine lui dit : Donnez-moi de cette eau afin que je n'aie plus soif et que je ne revienne plus ici pour en puiser.*" La grâce de Dieu est un abîme sans bornes. C'est pour cela que Saint-Paul s'écriait : ô profondeur des richesses de la sagesse et de la science de Dieu, que vos jugements sont incompréhensibles ; et que vos voies sont impénétrables ! Toutefois le Seigneur dans sa bonté a voulu se rendre accessible à notre faiblesse, et il nous a donné dans les exemples, les mérites et l'intercession de la Sainte-Famille, la communication de ces trésors d'ineffables richesses qu'il possède dans son sein. N'est-ce point là le moyen d'obtenir la grâce du Très-Haut signifiée par

les eaux vives de la fontaine, n'est-ce point là le secret que le Sauveur cachait à la Samaritaine et la révélation de la source céleste de la grâce ?

L'auteur ne se justifie pas par son propre mérite, mais il aura atteint son but et réalisé ses espérances, si ces moyens suggérés à la piété des membres associés de la Sainte-Famille peuvent leur insinuer le secret du véritable bonheur, de vivre en la société de cette Famille sainte comblée de toutes les bénédictions du ciel qui découleront sur eux comme un ruisseau et une source intarissable. Les associées trouveront dans ce *Manuel* destiné à leur usage, tout ce qui concerne leur règlement et les exercices ordinaires de leurs réunions et de leur retraite annuelle, un choix de prières, de pratiques de piété et de cantiques spirituels les plus propres à nourrir et à fortifier leur dévotion à la Sainte-Famille : enfin, pour compléter le trésor des indulgences accordées à l'association, elles trouveront encore un recueil de prières courtes et faciles, autorisées par l'Eglise, et enrichies d'indulgences nombreuses tirées de sources authentiques. Puisse cet humble

travail procurer la gloire de la Sainte-Famille, être utile aux âmes qui trouvent leur bonheur à la servir et à lui être consacrées, c'est l'unique récompense à laquelle aspire celui qui s'en déclare le plus indigne serviteur.



PRIÈRES

PENDANT LA SAINTE MESSE

LE PRÊTRE ÉTANT AU PIED DE L'AUTEL.

Adorable Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, un seul Dieu en trois personnes, c'est pour vous rendre les honneurs et les hommages qui vous sont dûs, que je veux assister au très-saint sacrifice. Daignez suppléer aux dispositions qui me manquent; préparez mon cœur aux doux effets de votre grâce; accordez-moi le véritable esprit de prière dont vous ne rejettez jamais les vœux. Que si mon indignité blesse vos regards, détournez-les de moi, et ne voyez que l'homme-Dieu qui va, sur cet autel, renouveler le mystère de la Rédemption du genre humain.

DE L'INTROÏT A L'ÉPITRE.

Que n'ai-je en ce moment toute la contrition qu'avait Jésus au Jardin des Olives! où fondant en larmes, tout couvert d'une sueur de sang et le visage collé contre terre, il faisait amende

---

* Ces prières sont l'ouvrage d'un pieux missionnaire, le Bienheureux Léonard, de Port-Maurice. Les personnes qui s'en servent peuvent gagner 300 jours d'indulgence.

honorable pour moi, implorant votre miséricorde avec de profonds soupirs et de tendres gémissements. Je la désire du moins cette parfaite contrition, et vous la demande humblement. Je confesse que j'ai un tort infini d'avoir offensé mon Père et mon Dieu, et de n'avoir payé vos bienfaits que par des outrages. Il n'est rien que je ne veuille faire pour expier tant de fautes, et je m'estimerais trop heureux de répandre tout mon sang pour satisfaire à votre justice. Je renonce pour toujours au péché, je prends à vos pieds la résolution d'en fuir avec horreur les occasions.

A L'ÉVANGILE.

Et vous, ô mon Jésus! lumière éternelle, souverain Médiateur, ne permettez pas que je rende inutile ce que vous daignez faire pour me sauver. Ne souffrez pas que je ressemble à ceux qui vivent comme s'ils croyaient un Evangile contraire au vôtre. Que j'apprenne, ô mon divin Maître, à mépriser comme il convient, les biens et les maux de cette vie, que je me renonce moi-même, que je porte ma croix et m'attache tous les jours à vous imiter. Que mes yeux soient fixés sur vos tabernacles pour être témoins du miracle que vous allez opérer ; que je découvre votre face, et que mon esprit soit éclairé de votre divine sagesse. Enfin, que votre bonté toute paternelle orne mon âme d'un nouvel accroissement de Foi, d'Espérance et de Charité.

A L'OFFERTOIRE.

Père infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose cependant vous présenter cette hostie par les mains du prêtre, avec l'intention qu'avait mon Sauveur en instituant ce divin sacrifice.

Je vous l'offre pour reconnaître votre souverain domaine sur les hommes, sur les anges et sur tout l'univers. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés et en actions de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé. Je vous l'offre pour obtenir de votre infinie bonté ces grâces précieuses de salut qui ne peuvent être accordées que par votre Fils, qui s est fait victime de propitiation pour nous.

En union avec Jésus-Christ, je vous offre aussi ce que j'ai de plus cher au monde, mes biens, ma santé, ma réputation, ma liberté. Je me soumets d'avance aux décrets toujours justes de votre Providence. Je désavoue toute volonté contraire. Je vous offre également mes pensées, mes paroles, et les mérites de toutes les âmes saintes qui sont sur la terre et dans le ciel.

A LA PRÉFACE.

O Seigneur ! qu'il m'est doux de vous rendre ainsi mes devoirs ! qu'il m'est doux de chanter vos louanges avec la cour céleste, et de pro-

clamer que vous êtes le Dieu trois fois saint et le Dieu des armées ! O Père infiniment adorable. O Fils infiniment aimable ! O Saint-Esprit, Esprit tout amour, que tout l'univers glorifie, avec des respects infinis, votre Majesté souveraine !.....

Mais voici l'heureux moment où le Roi des rois va paraître....que n'ai-je les désirs enflammés des Patriarches et des Prophêtes pour la venue du Messie ; que n'ai-je leur foi et leur amour ! Venez, Seigneur Jésus, venez aimable Réparateur du monde, venez accomplir un mystère, l'abrégé de toutes vos merveilles. Anges saints, laissez descendre votre Dieu ; qu'il me remplisse de son esprit ; que mon cœur dégagé de la terre, soit tout à lui, que j'adore Jésus comme vous ; que mon âme sache s'abîmer dans un silence intérieur à l'approche du Verbe éternel, et que je devienne victime perpétuelle de sa volonté, de sa gloire et de son amour.

A L'ÉLÉVATION.

Verbe incarné, divin Jésus, je crois que vous êtes réellement présent sur cet autel, je vous adore avec humilité et me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour le salut des hommes ; j'espère ô mon Dieu ! que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Aussi c'est en vous et

par vous que je présenterai mes vœux à votre Père céleste : je lui dirai : mon Dieu, protégez votre Eglise contre ses ennemis ; répandez vos bénédictions et vos grâces sur le Souverain Pontife, sur notre Prélat, sur notre Pasteur et sur tous ceux qui les aident à conduire votre troupeau. Envoyez votre esprit aux princes et aux peuples ; ayez pitié de tous les infidèles, des héritiques et de tous les pécheurs. Conservez dans votre crainte et dans votre amour, particulièrement mes parents, mes amis, mes bienfaiteurs et tous les habitants de cette paroisse.

Père miséricordieux, qui faites luire votre soleil sur les justes et sur les pécheurs qui me persécutent ou qui m'ont offensé, je leur souhaite et vous demande sincèrement pour eux autant de bien que j'en désire pour moi.

DU MEMENTO DES MORTS AU PATER.

En vue du grand Sacrifice institué pour les vivants et pour les morts, daignez pareillement soulager les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise, et particulièrement celles de N. et N., accordez-leur au plus tôt la délivrance entière de leurs peines et faites-les entrer en société avec les Saints qui sont déjà dans la gloire.

Seigneur, après qu'un pécheur n'a pas craint de vous prier pour ses frères, souffrez qu'il vous représente ses propres besoins, en récitant la

prière que votre divin fils a bien voulu nous apprendre

Notre Père, qui êtes dans les cieux, que votre nom soit glorifié par toute la terre ; que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel, donnez à vos enfants la nourriture de chaque jour. Nous pardonnons de bon cœur, pardonnez-nous aussi ; soutenez-nous dans les tentations et préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux.

DE L'AGNUS DEI A LA COMMUNION.

Je voudrais encore, ô mon Dieu, pouvoir m'unir réellement à l'Agneau sans tache et me nourrir de sa chair sacrée. Oh ! qu'il me serait avantageux de posséder en mon cœur ce gage assuré de votre amour et de mon salut ! Mais puisque mes misères nombreuses me privent d'un si grand bonheur, puisqu'il ne m'est pas permis de participer au corps adorable de Jésus-Christ, donnez-moi du moins sa douceur, sa charité pour que je puisse au plus tôt être trouvé digne de le recevoir.

APRÈS LA COMMUNION DU PRÊTRE.

Quelles actions de grâces, ô mon Dieu ! pourraient égaler la faveur que vous me faites ! Non content de m'avoir créé à votre image, vous avez continué de protéger un ingrat qui ne méritait que votre indignation ! vous m'avez attendu, vous m'avez recherché, vous m'avez

pressé de retourner à vous, et que ne faites-vous pas encore tous les jours pour me préserver de l'enfer? Qui pourrait nommer les grâces que je reçois de vous à tous les moments de ma vie, et dire le soin que vous avez de pourvoir aux besoins de mon âme et de mon corps? Ah! quand je vous offrirais le monde entier, je ne ferais rien qui ne fût infiniment au-dessous de ce que je vous dois. L'adorable victime, qui vient de s'immoler sur cet autel est seule réellement capable d'acquitter mes dettes et de satisfaire à toutes mes obligations; daignez donc agréer les remerciments pleins d'amour qu'elle vous adresse: surtout si vous souffrez que le pécheur se montre après le juste, au pied de votre trône, je vous consacrerai encore une fois tout ce que j'ai et tout ce que je suis, confessant ne vouloir vivre que pour vous servir et pour vous aimer.

A LA BÉNÉDICTION DU PRÊTRE.

Bénissez, ô mon Dieu! toutes les saintes résolutions que je viens de prendre; bénissez-nous tous par la main du Prêtre, et que cette bénédiction demeure toujours sur nous, par Jésus-Christ, notre Sauveur, afin qu'après vous avoir servi fidèlement sur la terre, nous puissions un jour vous comtempler face à face dans la splendeur des cieux.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

AUX MESSES DES MORTS

PROSE.

Jour de colère, jour terrible, où l'univers sera réduit en cendres, selon les oracles de David et les prédictions de la Sibylle.

Quelle sera la terreur des hommes lorsque le souverain Juge viendra scruter toutes leurs actions !

Le son éclatant de la trompette réveillera les morts au fond du sépulcre, et les rassemblera tous devant le trône du Seigneur.

La nature et la mort seront dans l'effroi quand l'homme ressuscitera pour répondre à son juge.

On présentera un livre qui contient tout ce qui doit être la matière du jugement du monde.

Quand le Juge sera assis sur son tribunal, tout ce qui était caché sera révélé, aucun crime ne demeurera impuni.

Que dirai-je alors, malheureux ? quel protecteur invoquerai-je ? quand à peine le juste sera rassuré !

O Roi dont la majesté est si redoutable, qui sauvez vos élus par une miséricorde gratuite, sauvez-moi, ô source de toute bonté !

Souvenez-vous, ô Jésus plein de douceur, que vous êtes descendu du ciel pour moi ; ne me perdez pas en ce jour.

Vous vous êtes épuisé de lassitude en me cherchant, vous m'avez racheté par les souf-

frances de la Croix : qu'un si grand travail ne soit pas sans fruit.

O Juge qui punissez avec justice, accordez-moi le pardon de mes fautes avant le jour de votre jugement.

Coupable, je gémis ; la rougeur couvre mon front : que mes prières obtiennent grâce, Seigneur.

Vous avez absous Marie-Madeleine, vous avez exaucé le bon larron ; vous m'avez aussi donné droit d'espérer.

Mes prières sont indignes d'être exaucées ; mais j'ai la confiance que votre miséricorde m'arrachera au feu éternel.

Séparez-moi des pécheurs, et placez-moi à votre droite, avec les brebis.

Sauvez-moi de la confusion et du supplice des maudits condamnés, et appelez-moi parmi les bénis de votre Père.

Prosterné devant vous en suppliant, le cœur brisé et comme réduit en cendres, je vous conjure, Seigneur, d'avoir pitié de moi au moment de ma mort.

Jour de larmes, où l'homme coupable renaîtra de sa cendre pour être jugé !

Ayez donc pitié de lui, ô mon Dieu ! Doux Jésus, ô Seigneur, donnez-leur le repos éternel.

Ainsi soit-il.

PRIÈRES DE L'ABSOUTE.

LIBERA ME.

Délivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle, en ce jour redoutable,

℣ Quand les cieux et la terre seront ébranlés ;

✠ Lorsque vous viendrez juger le siècle par le feu.

v. Je suis tout tremblant et saisi de crainte, dans l'attente du jugement et de la colère à venir.

℣ Quand les cieux et la terre seront ébranlés :

v. Ce jour sera un jour de colère, d'angoisse et de deuil, jour terrible et plein d'amertume.

✠ Lorsque vous viendrez juger le siècle par le feu.

v. Seigneur, donnez-lui le repos éternel : et que la lumière éternelle luise à ses yeux.

On répète : "Délivrez-moi etc. jusqu'a : ℣ quand les cieux etc. *inclusivement.*

Seigneur, ayez pitié : Jésus-Christ ayez pitié : Seigneur ayez pitié.

Notre Père.....

v. Et ne nous induisez point en tentation :
R. Mais délivrez-nous du mal :
v. Des portes de l'enfer,
R. Délivrez son âme, ô Seigneur :
v. Qu'elle repose en paix.
R. Ainsi-soit-il.

V. Seigneur, écoutez ma prière.
R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.
V. Le Seigneur soit avec vous.
R. Et avec votre Esprit.

PRIONS :

O Dieu, dont un des attributs est de pardonner et de faire miséricorde, nous vous implorons humblement pour l'âme de votre servante N., que vous avez enlevée aujourd'hui au siècle présent ; ne la livrez pas, Seigneur, au pouvoir de l'ennemi, et ne l'oubliez pas à jamais, mais daignez ordonner à vos Saints Anges de la recevoir et de l'introduire dans la céleste patrie ; afin qu'après avoir cru et espéré en vous, elle n'ait point à souffrir les peines de l'enfer, mais elle goûte les joies éternelles ; par N. S. J.-C.

EXAMEN DE CONSCIENCE.

PRIÈRE AVANT L'EXAMEN DE CONSCIENCE.

Dieu de lumière et de vérité, qui sondez les reins et les cœurs ; Dieu de justice et de sainteté, qui connaissez toute l'iniquité de ma conduite et toute la profondeur de mes misères, daignez pénétrer mon âme d'un rayon de lumière ; faites-moi connaître et le mal que j'ai fait, et le bien que j'ai négligé de faire. Que je voie le nombre et la grandeur de mes infidélités aussi clairement que lorsque, au sortir de cette vie, je paraîtrai devant vous, afin que je les déteste, que je les efface, que je les expie ; et que commençant enfin a m'humilier et à me haïr, je vous aime, ô mon Sauveur ! et vous glorifie par une pénitence unie à celle que vous avez offerte sur la croix à votre Divin Père. Ainsi soit-il.

PÉCHÉS CONTRE LES COMMANDEMENTS DE DIEU.

Premier Commandement.

Foi.—Doutes, pensées, discours contre la Foi... Lectures des livres hérétiques ou impies...Négligence à s'instruire des vérités du salut.

Espérance.—Présomption de la bonté de Dieu Confiance téméraire en ses propres forces, s'exposant au danger....Défiance de la miséricorde de Dieu...Découragement, désespoir, défiance

excessive pour les besoins temporels....Murmures contre la Providence.

Amour de Dieu et religion.—Omission des prières du matin et du soir...Négligence à rapporter à Dieu ses actions...Omission des actes des vertus théologales, durant un certain temps...Irrévérence dans le lieu saint...Défaut d'attention ou de respect dans les exercices de la religion...Infidélité à suivre sa vocation... Respect humain..Fréquentation des compagnies impies...Mépris de l'Eglise, des choses saintes, des personnes consacrées à Dieu. Superstitions ...Recourir aux devins.

Second Commandement.

Blasphèmes contre Dieu, contre la personne adorable de Jésus-Christ, contre la sainte Vierge, contre les Saints.

Imprécations, malédictions contre soi-même, contre le prochain; paroles grossières..Serments inutiles, faux, douteux ou injustes...Infidélité à accomplir un vœu.

Troisième Commandement.

Œuvres serviles pratiquées le Dimanche et les jours de fêtes...Profanation de ces jours par les excès et les réunions défendues ou trop prolongées....Omission de la sainte messe.... Oubli des autres devoirs que la Religion nous impose en ces jours.

Quatrième Commandement.

Devoirs des enfants.—Défaut de respect, d'obéissance, d'amour envers les parents...Haine, aigreur, injures, mépris, souhaits de mort contre eux...Dévoiler leurs défauts...Les provoquer à la colère...Désobéir à leurs ordres légitimes... Refus de secours temporels lorsqu'ils sont en besoin...Négligence à leur procurer les secours spirituels, les Sacrements, surtout à l'article de la mort.

Devoirs des parents.—Complaisance excessive à l'égard des enfants,

Préférence injuste des uns aux autres...Délai à les présenter aux fonts du baptême, négligence à les instruire des devoirs et des vérités de la religion...Négligence à les surveiller, à les corriger, à les détourner des compagnies mauvaises ou dangereuses...Correction trop brusque ou emportée..Opposition injuste à leur vocation ou à leur établissement...Mauvais exemples... Imprudences d'une mère qui pourraient compromettre la vie d'un enfant.

N. B. Les devoirs des maîtres à l'égard de leurs serviteurs, et des supérieurs à l'égard de leurs inférieurs sont à peu près les mêmes que ceux des parents à l'égard de leurs enfants.

Réciproquement, les devoirs des serviteurs envers leurs maîtres, et des inférieurs envers

leurs supérieurs sont les mêmes que ceux des enfants.

Le maître doit, de plus, le salaire ; et le serviteur, la fidélité.

Cinquième Commandement.

Homicide...Duel....provocation à ces actes... Haines....Vengeance....Souhaits de morts....Se réjouir du mal d'autrui.....provocation à la colère....Disputes....Voies de fait....scandales, toutes les fois que par les paroles, conseils, exemples, on porte le prochain à violer la loi de Dieu.

Sixième et neuvième Commandement.

Mauvaises pensées, mauvais désirs auxquels on s'est arrêté volontairement...paroles déshonnêtes ou à double sens....conversations libres... lettres, billets, chansons profanes....Regards indiscrets....Livres obcènes, danses, concerts, spectacles..bals..Gravures..Tableaux indécents.. Entrevues, fréquentations...promenades dangereuses, libertés criminelles..habitudes honteuses ...abus contre la sainteté du mariage.

N. B. Nous nous abstenons de plus longs détails sur une matière aussi délicate. Chacun doit avec respect, mais aussi avec sincérité, découvrir au confesseur les plaies de son âme, ou s'il éprouve une peine trop grande, le prier de l'interroger.

Septième et dixième Commandement.

Vol...Usure....Ventes d'objets au-dessus de leur valeur...Cacher les défauts secrets de ce qu'on vend...Faux poids et fausses mesures... Vins, marchandises fraudées...retenir, changer en tout ou en partie ce qu'on a reçu en dépôt... ne pas payer ses dettes ou différer à le faire.... Procès injustes....Chicanes....Contrats injustes, simulés, usuraires...ne point soutenir les intérêts d'autrui dont on a le soin ou la surveillance... Négligences à acquitter les legs pieux, délai de restitution.

N. B. Ceux qui, par leurs ordres, conseil, faux serments, aide ou de quelqu'autre manière, ont contribué à un dommage causé au prochain, sont ordinairement tenus à restitution, à défaut de ceux qui possèdent ou retiennent le bien mal acquis.

Huitième Commandement.

Fausse déposition devant les tribunaux.... mensonge...injures...mépris du prochain...Médisance, faisant connaître ses défauts cachés, les exagérant, tournant en mal ses intentions. ...Calomnies...Silence affecté lorsqu'on dit du bien de lui....Nier ou affaiblir son mérite....Le louer avec réserve...Ecouter froidement et avec plaisir les paroles contre le prochain...Ne point le reprendre lorsqu'on le doit...Jugements téméraires....Soupçons injustes....Ne point réparer l'honneur injustement ravi.

PÉCHÉS CONTRE LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

Pour le premier Commandent, voyez *l'article du troisième Commandement de Dieu.*

Troisième et quatrième Commandement.

Omission de la confession annuelle ou de la confession plus fréquente, lorsque des circonstances particulières y obligent...Mépris de la confession et des personnes qui la pratiquent... Confessions sacriléges par défauts de douleur, de propos ou de sincérité.

Omission de la communion pascale...Communions tièdes ou sacriléges.

Cinquième et sixième Commandement.

Omission en tout ou en partie du jeûne sans raison, ni dipense....Manger de la viande les jours où il est défendu d'en user..En donner à ceux de la maison ou à d'autres personnes sans raison légitime, se moquer de ceux qui s'en abstiennent.

PÉCHÉS CAPITAUX.

Orgueil.—Trop bonne opinion de soi-même... Agir par principe d'orgueil...Hypocrisie....Vanité...Luxe au-dessus de de sa condition.

Envie.—Jalousie secrète...Peine de l'avancement du prochain ou du bien qui lui arrive... Tentatives injustes pour le supplanter ou le faire échouer dans ses projets.

Avarice.—Amour excessif des biens de la terre ...Refus de l'aumône aux pauvres, selon ses

moyens...Refus du nécessaire aux personnes de sa maison...Passion du jeu...Prodigalité de ses biens au détriment de sa famille.

Luxure.—Voyez le Sixième Commandement de Dieu.

Gourmandise.—Excès dans le boire et dans le manger...Dire quelles en ont été les suites.... Fréquentation des cantines.

Colère.—Emportements, dépit, humeur fâcheuse...Voyez, pour le reste, le Cinquième Commandement de Dieu.

Paresse.—Perte de temps.....Omission des devoirs essentiels de sont état—Ici chacun doit s'examiner sur les obligations de l'état où la Providence l'a placé ; ou bien prier le confesseur de suppléer à ce qu'il ne connait pas assez.

OBSERVATION GÉNÉRALE.—On ne manquera pas d'expliquer au confesseur, aussi exactement qu'il sera possible, le nombre des péchés, les circonstances de temps, de lieu, de parenté, ou autres qui pourraient en changer l'espèce ; et s'il y a eu habitude, on dira le temps qu'elle a durée, combien de fois on y retombait dans l'année, le mois, la samaine ou le jour.

PRIÈRE AVANT LA CONFESSION.

Je devais plutôt mourir que de vous offenser, ô mon Dieu ! mais puisque j'ai eu ce malheur, et que le passé n'est plus à moi, je vais prendre de si fortes résolutions pour l'avenir, qu'avec les

secours de votre grâce, je serai désormais sur mes gardes et plus attentif à ne rien faire qui vous déplaise. J'éviterai avec soin le péché, et particulièrement celui que l'habitude, la malice ou la faiblesse me font commettre avec plus de facilité.

Non, mon Dieu ! vous ne rejetterez pas la prière que Jésus-Christ, votre divin Fils, vous fait pour un coupable qui connaît ses fautes, et qui va les déclarer au Ministre à qui vous avez donné le pouvoir de les remettre.

C'est dans cette espérance, ô Dieu de bonté ! que je me présente au sacré tribunal, plein de confiance, qu'en m'accusant de mes péchés entièrement, sincèrement et avec humilité, vous ratifierez dans le Ciel la sentence d'absolution qui sera prononcée en ma faveur sur la terre.

Approchez du Confessional avec le recueillement, le silence et la modestie que vous auriez si Jésus-Christ, visiblement et en personne, était à la place du Prêtre, et que vous dussiez vous confesser à lui. Tenez-vous en sa présence dans les sentiments de confusion et de douleur d'un criminel qui parait devant son juge. Peut-on s'humilier assez quand on a mérité l'enfer et qu'on cherche à obtenir son pardon ?

PRIÈRE APRÈS LA CONFESSION.

Mon âme, bénissez le Seigneur qui vous pardonne tous vos péchés, qui guérit toutes vos

infirmités, qui rachète votre vie de la mort, qui vous environne de sa miséricorde et de ses grâces. O mon Dieu ! vous êtes miséricordieux et plein de douceur ; vous êtes patient et plein de miséricorde ; vous ne m'avez pas traité selon ce que méritaient mes péchés. Comme un père qui a une compassion pleine de tendresse pour ses enfants, vous avez eu pitié de moi ; vous avez délivré mon âme, vous l'avez empêchée de périr, et vous avez jeté derrière vous toutes mes iniquités. Je vous ai confessé mon injustice et vous m'avez pardonné : soyez-en béni à jamais ; et continuant à me faire miséricorde, agréez les très-humbles actions de grâces que je vous rends par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, par qui vous m'avez rendu victorieux des ennemis de mon salut, et le désir ardent que j'ai de vous louer et de chanter éternellement vos miséricordes.

O Jésus ! je me jette présentement à vos pieds pour vous remercier, comme le lépreux, de ce que vous m'avez guéri de la lèpre de mon péché. Je vous adore, à l'exemple de Thomas converti, comme mon Seigneur et mon Dieu ; je proteste devant vous, avec Pierre pénitent et affligé de son péché, que je vous aime, et je vous prends à témoin de la sincérité de ma pénitence, de ma reconnaissance et de mon amour.

ACTES AVANT LA COMMUNION.

ACTE DE FOI.

Dieu du ciel et de la terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi ; et j'aurai le bonheur de vous recevoir! Qui pourrait croire un semblable prodige, si vous ne l'aviez dit vous-même ? Oui, Seigneur, je crois que c'est vous que je vais recevoir dans ce sacrement : vous-même qui, étant né dans une crèche, avez voulu mourir pour moi sur la croix, et qui, tout glorieux que vous êtes dans le ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables.

Je le crois, mon Dieu, et je m'en tiens plus assuré que si je les voyais de mes propres yeux. Je le crois, parceque vous l'avez dit ; que j'adore votre divine parole ! Je le crois ; et malgré ce que mes sens et ma raison peuvent me dire, je renonce à mes sens et à ma raison pour me captiver sous l'obéissance de la foi.

Je le crois ; et s'il fallait souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, aidé de votre grâce, ô mon Dieu ! je les souffrirais plutôt que de démentir sur ce point ma croyance et ma religion.

ACTE D'ESPÉRANCE.

Vous venez à moi, divin Sauveur des âmes ; que ne dois-je pas espérer de vous ! que ne dois-je pas attendre de celui qui se donne entièrement à moi

Je me présente donc à vous, ô mon Dieu ! avec toute la confiance que m'inspirent votre puissance infinie et votre infinie bonté. Vous connaissez tous mes besoins ; vous pouvez les soulager ; vous le voulez, vous m'invitez d'aller à vous, vous me promettez de me secourir. Eh bien ! mon Dieu, me voici, je viens sur votre parole. Je me présente à vous avec toutes mes faiblesses, mon aveuglement et mes misères ; j'espère que vous me fortifierez, que vous m'éclairerez, que vous me soulagerez, que vous me changerez.

Je l'espère sans crainte d'être trompé dans mon espérance ; car n'êtes-vous pas, ô mon Dieu ! le maître de mon cœur ; et quand mon cœur sera-t-il plus absolument à votre disposition, que lorsque vous y serez une fois entré ?

ACTE D'AMOUR.

O mon aimable Sauveur ! ô le bien-aimé de mon cœur ! je vous aime, ou du moins je désire vous aimer de toute l'étendue de mon cœur. Eh ! que pouviez-vous faire de plus pour être aimé de moi ? Pour moi vous avez donné votre vie ; pour moi vous avez établi cet adorable sacrement, afin de vous donner tout à mon pauvre cœur, et de m'attacher indissolublement à vous par les charmes de l'amour ; pour moi vous avez prononcé ces douces paroles que vous semblez me répéter encore du fond de vos

tabernacles : *venez tous à moi.....mes délices sont d'être avec les enfants des hommes.* O amour immense ! amour incompréhensible ! amour infini ! mon Dieu veut se donner à moi, faible et misérable créature, qui lui ai été si souvent infidèle.

O Dieu d'amour ! digne objet de l'amour de tous les cœurs ! je vous aime ; je vous aime par-dessus toutes choses ; je vous aime plus que ma vie, plus que moi-même ; je vous aime uniquement pour vous et pour vos amabilités infinies. Oh ! que ne puis-je vous voir aimé de tous les cœurs et de tout l'univers ! du moins vous aimerai-je jusqu'au dernier soupir de ma vie, espérant de vous aimer ainsi pendant toute l'éternité.

ACTE D'HUMILITÉ.

Qui suis-je, ô Dieu de gloire et de majesté ; qui suis-je, pour que vous daigniez jeter les yeux sur moi ? D'où me vient cet excès de bonheur, que mon Seigneur et mon Dieu veuille venir à moi ? moi ver de terre ; moi, plus méprisable que le néant, approcher d'un Dieu aussi saint, manger le pain des anges, me nourrir d'une chair divine !.....Ah ! Seigneur, je ne le mérite pas ; je n'en serai jamais digne.

Roi du ciel, auteur et conservateur du monde ; monarque universel, je m'anéantis devant vous, et je voudrais pouvoir m'humilier aussi profon-

dément pour votre gloire que vous vous abaissez dans ce sacrement pour l'amour de moi. Je reconnais, avec toute l'humilité possible, et votre souveraine grandeur, et mon extrême bassesse. La vue de l'une et de l'autre me jette dans une confusion que je ne puis vous exprimer, ô mon Dieu ! Je dirai seulement, avec une humble sincérité, que je suis très-indigne de la grâce que vous daignez me faire aujourd'hui.

ACTE DE DÉSIR.

Est-il donc possible, ô Dieu de bonté ! que vous veniez à moi, et que vous y veniez avec un désir infini de m'unir à vous ! Oh ! venez, le bien-aimé de mon cœur ; venez Agneau de Dieu, chair adorable, sang précieux de mon Sauveur ; venez servir de nourriture à mon âme. Que je vous voie, ô le Dieu de mon cœur ! ma joie, mes délices, mon amour, mon Dieu, mon tout !

Qui me donnera des ailes pour voler vers vous ? Mon âme éloignée de vous, impatiente d'être remplie de vous, languit sans vous, vous souhaite avec ardeur, et soupire après vous, ô mon Dieu ! mon unique bien, ma consolation, ma douceur, mon trésor, mon bonheur et ma vie, mon Dieu et mon tout !

Venez donc, aimable Jésus ; et, quelque indigne que je sois de vous recevoir, dites seu-

lement une parole, et je serai purifié. Mon cœur est prêt, et s'il ne l'était pas, d'un seul de vos regards vous pouvez le préparer, l'attendrir et l'enflammer. Venez, Seigneur Jésus, venez.

ACTES APRES LA COMMUNION.

ACTE D'ADORATION.

Adorable majesté de mon Dieu, devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le ciel et sur la terre se reconnaît indigne de paraître, que puis-je faire ici en votre présence, si ce n'est de me taire et de vous honorer dans le plus profond anéantissement de mon âme.

Je vous adore, ô Dieu saint ! je rends mes justes hommages à cette grandeur suprême devant laquelle tout genou fléchit : en comparaison de laquelle toute puissance n'est que faiblesse, toute prospérité que misère, et les plus éclatantes lumières que ténèbres épaisses.

A vous seul, grand Dieu, roi des siècles, Dieu immortel, à vous seul appartient tout honneur et toute gloire. Gloire, honneur, salut et bénédiction à celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le Fils éternel du Très-Haut, qui daigne s'unir aujourd'hui si intimement à moi, et prendre possession de mon cœur !

ACTE DE REMERCIMENT.

Quelles actions de grâces, ô mon Dieu ! pourraient égaler la faveur que vous me faites

aujourd'hui ? Non content de m'avoir aimé jusqu'à mourir pour moi, Dieu de bonté, vous daignez encore venir en personne m'honorer de votre visite, et vous donner à moi ! O mon âme ! glorifie le Seigneur ton Dieu, reconnais sa bonté, exalte sa magnificence, publie éternellement sa miséricorde. C'est avec un cœur attendri et plein de reconnaissance, ô mon doux Sauveur ! que je vous remercie de la grande grâce que vous daignez me faire. J'ai été un infidèle, un lâche, un prévaricateur, mais je ne veux pas être un ingrat; je veux me souvenir éternellement qu'aujourd'hui vous vous êtes donné à moi; et marquer, par toute la suite de ma vie, les obligations excessives que je vous ai, ô mon Dieu ! en me donnant parfaitement à vous.

ACTE D'AMOUR.

J'ai donc enfin le bonheur de vous posséder, ô Dieu d'amour ! Quelle bonté ! que ne puis-je y répondre ? que ne suis-je tout cœur pour vous aimer autant que vous êtes aimable, et pour n'aimer que vous ! embrâsez-moi, mon Dieu, brûlez, consumez mon cœur de votre amour. Mon bien-aimé est à moi. Jésus, l'aimable Jésus se donne à moi !.....Anges du ciel ! Mère de mon Dieu, Saints du ciel et de la terre, prêtez-moi vos cœurs, donnez-moi votre amour pour aimer mon aimable Jésus.

Oui, je vous aime, ô le Dieu de mon cœur ! je vous aime de toute mon âme ; je vous aime souverainement ; je vous aime pour l'amour de vous, et avec une ferme résolution de n'aimer que vous. Je le jure, je le proteste ; mais assurez vous-même, ô mon Dieu ! ces saintes résolutions dans mon cœur, qui est présentement à vous.

ACTE D'OFFRANDE.

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde, et en vous donnant à moi vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est aussi, ô mon Dieu ! le plus grand de tous mes désirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai ou exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois !

Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, force, esprit, talents, crédit, biens, réputation, ne soient employés que pour les intérêts de votre gloire. Assujétissez-vous donc, ô Roi de mon cœur ! toutes les puissances de mon âme : règnez absolument sur ma volonté ; je la soumets à la vôtre. Après les faveurs dont vous m'honorez, je ne souffrirai pas qu'il y ait rien en moi qui ne soit parfaitement à vous.

ACTE DE DEMANDE.

Vous êtes en moi, source inépuisable de tous biens : vous y êtes plein de tendresse pour moi,

les mains pleines de grâces, et prêt à les répandre dans mon cœur, Dieu bon, libéral et magnifique, répandez-les avec profusion : voyez mes besoins, voyez votre pouvoir. Faites en moi ce pourquoi vous y venez ; ôtez ce qui vous déplaît dans mon cœur : mettez-y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon corps, sanctifiez mon âme, appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort, unissez-vous à moi, chaste époux des âmes ; unissez-moi à vous ; vivez en moi, afin que je vive en vous, que je vive de vous, et à jamais pour vous.

Faites en moi, aimable Sauveur, ce pour quoi vous y venez ; accordez-moi les grâces que vous savez m'être nécessaires. Accordez les mêmes grâces à tous ceux et à celles pour qui je suis obligé de prier. Pourriez-vous, mon aimable Sauveur, me refuser quelque chose, après la grâce que vous me faites aujourd'hui de vous donner vous-même à moi ?

AUTRE ACTION DE GRACE.

ACTE D'ADORATION.

D'où venez-vous, ô mon Jésus ?..Du sein de votre Père, dont vous êtes le Verbe incrée, la Sagesse éternelle : " *Vous êtes mon Fils, c'est moi qui vous ai engendré de toute éternité* " : Du sein de votre divin Père dont vous êtes la gloire, la parole, la louange, les délices et les complaisances ; D'où venez-vous, ô mon Jésus ?

Du sein de la gloire, où vous adore votre très-sainte et Immaculée Mère Marie en société du glorieux Saint Joseph, votre père nourricier, des Anges, des Archanges, des Trônes, des Chérubins, des Séraphins et de tous les chœurs célestes ;

En compagnie des Patriarches, des Prophêtes, des Apôtres, des Martyrs et des Confesseurs, des Vierges et de tous les Saints.

Voilà ce que vous quittez, et d'où vous venez, ô Jésus ! Et pour venir où ? Dans un abîme, dans un cœur saturé de péché, dans une âme entièrement vide de vertus et de mérites ! O Dieu ! quel abaissement de votre part, et quel honneur pour moi, votre humble serviteur ! Que vous êtes grand et adorable !..Je vous adore donc ô Majesté infinie, et je m'anéantis devant vous qui vous êtes anéantie dans moi.

ACTE DE REMERCIMENT.

O Jésus, vous êtes devenu ma force, ma nourriture, ma joie, mes délices, ma gloire, mon amour, mon tout.....Quelles actions de grâce vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les bienfaits que j'ai reçus de vous ? Vous vous êtes donné tout vous-même à moi, esprit et cœur, âme et corps, divinité, humanité. En retour d'une si grande bonté, "*ô mon âme, bénissez le Seigneur, et que tout ce qui est en moi bénisse son nom qui est saint.*" Ce qui est en moi ? Et

qu'y-a-t-il donc en moi ?..Mon esprit, mon âme et mon cœur ? Ah ! Seigneur Jésus, que c'est peu de chose en face de vos prodigalités ! Oh ! mon Dieu, je retrouve en moi-même quelque chose qui vaut mieux que moi : Jésus-Christ avec tous ses ornements de nature, de grâce et de gloire. Souffrez donc que j'emprunte le langage de l'Eglise pour vous exprimer toute ma gratitude : Oui, " *par Jésus-Christ, et avec* " *Jésus-Christ, et en Jésus-Christ que tout honneur* " *et toute gloire vous soit rendus,* ô Père, Fils et " Saint Esprit."

ACTE D'AMOUR.

O Beauté toujours ancienne et toujours nouvelle ! Ah ! que c'est bien tard que je vous ai connue, que c'est bien tard que je vous ai aimée ! Hélas ! ni je ne vous connais, ni je ne vous aime, comme vous méritez d'être connue et d'être aimée. Je vous aime pourtant, non comme je dois, mais comme je puis. Encore ni vous ni moi ne sommes contents de mon amour. " *Que je vous connaisse pour vous aimer, et que je me connaisse pour me mépriser.*"

O Jésus, le plus beau des enfants des hommes, que n'ai-je pour vous aimer tout l'amour des cœurs enflammés !

Ah ! du moins, Vierge sainte, prêtez-moi votre cœur de mère pour aimer dignement votre divin Fils Jésus ! O Célestes Intelligences,

prêtez-moi pour quelques instants vos pures ardeurs.

Oui, mon Dieu, vous connaissez tout, et cependant j'ai besoin de vous l'affirmer : Il me semble que je vous aime, et que je veux vous aimer de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces, maintenant et toujours, dans la prospérité et dans l'adversité, à la vie et à la mort. Donnez-moi, donnez-moi de nouvelles flammes pour suppléer à la tiédeur de mon amour.

ACTE D'OFFRANDE.

Je m'offre à vous, ô mon Dieu, d'esprit et de cœur, d'âme et de corps : je vous offre tout ce que je suis. Mais je suis si peu de chose ! Je vous offre donc quelque chose de mieux que moi : Jésus-Christ tout entier, esprit et cœur, âme et corps, divinité, humanité !

De Jésus-Christ je vous offre l'Incarnation dans le chaste sein de Marie, sa Mère ;...Ses humiliations ;..Sa naissance ;..Les douleurs et les prémices de son sang dans la Circoncision ;....Sa fuite en Egypte ;...Sa retraite à Nazareth ;...Sa vie cachée en Dieu pendant trente ans ;...Vie de silence, de prières, de soupirs, de travail, de larmes et d'obéissance ; vie de renoncement, d'abjection et d'anéantissement ;

De Jésus-Christ je vous offre, ô mon Dieu, la vie apostolique de trois ans ;...Le soin qu'il a pris

de vous glorifier, ô Père Saint, à la face de tous les hommes ;..Le soin qu'il a pris de ses apôtres, hommes rudes et ignorants pour la plupart ;... Sa grande tendresse pour les pauvres pécheurs, pour les âmes les plus chargées de crimes et les plus abandonnées :

Sa grande charité pour nous autres hommes ; charité brûlante qui l'a porté à instituer le sacrement de la divine Eucharistie, la veille de sa Passion ;.....sacrifice d'amour, holocauste sublime !...un Dieu puissant et bon se donne à nous dans le sacrement de nos autels !...ravissante merveille qui plonge les anges dans une continuelle admiration !

De Jésus-Christ je vous offre, ô mon Dieu, la douloureuse agonie, la double sueur d'eau et de sang au jardin des Oliviers, le travestissement de la robe blanche dont Hérode le fit revêtir à la grande satisfaction de sa cour irrespectueuse ; le dépouillement de ses habits ordonné par Pilate, sa cruelle flagellation ; l'ironie du roseau placé dans sa main en guise de sceptre royal, du manteau de pourpre en lambeau jeté sur ses épaules meurtries, pour en faire un roi de théâtre ; l'horrible couronnement d'épines, les huées et les railleries vociférées par une soldatesque en délire, le portement de sa lourde croix, les indignes traitements infligés sur la route du Calvaire, toutes les gouttes de sang qui rougirent la voie royale du sacrifice, la dou-

leureuse rencontre avec Marie, sa tendre Mère ;.. Le crucifiment, l'effusion de tout son sang ;..... L'injure du coup de lance qui ouvrit son cœur d'où jaillirent le sang et l'eau ; de l'eau, pour me purifier ; du sang, pour me racheter ;...sa vie et sa mort, ses vertus et ses mérites infinis.

O Dieu ! voilà mon riche héritage ! Tous les trésors du ciel sont renfermés dans mon cœur ! j'y possède les entrailles et les tendres amours du Père, tous les mérites et toutes les richesses du Fils, tous les travaux de sa vie, toutes les sueurs de son agonie, tout le sang de sa croix. C'est de ce pain céleste que mon âme s'est nourrie ; c'est de ce vin sacré que mon âme est enivrée.

O Dieu ! ce sont là tous les trésors que je vous offre, en vous offrant Jésus-Christ descendu dans mon cœur.

ACTE DE DEMANDE.

Après vous être donné vous-même à moi, pourriez-vous, Seigneur, me refuser quelque chose ? Voyez et jugez ! Ce que je sollicite c'est moins pour moi que pour vous.

Je demande pour vous, ô mon Dieu, que vous soyez toujours connu, loué, servi, adoré et aimé de tout le monde ; que votre nom soit glorifié par tous les anges et par tous les hommes.

Que votre règne arrive ; règne intérieur de

paix, de sainteté, d'innocence, de pureté et d'amour.

Que votre nom soit sanctifié par la persévérance des justes et par la conversion des pêcheurs.

S'il est possible, ô mon Dieu, ne soyez jamais plus outragé ni par moi ni par d'autres. Volontiers je ferais le sacrifice de ma vie pour vous épargner l'injure d'un seul péché mortel : je vous le demande au nom et par les mérites de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Mon Dieu, défendez, s'il vous plaît, votre Eglise, conservez notre Saint Père le Pape, secourez le clergé catholique répandu dans tout l'univers, assistez de votre grâce toutes les âmes pieuses, raffermissez le courage des justes, abaissez l'orgueil des méchants, brisez la trame de leurs desseins pervers ; humiliez leur folie : que tous se convertissent pour ne former à l'avenir qu'un seul troupeau dans la bergerie du Bon Pasteur qui daigne nourrir nos âmes : Gloire au Père, gloire au Fils, gloire au Saint-Esprit : maintenant et toujours ; comme dès le commencement et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Notre Père.....

Je vous salue, Marie.....

Souvenez-vous.....

PATER DE LA JARDINIÈRE.

I. *Notre Père qui êtes aux cieux.*

Que je suis heureuse, ô mon Dieu, d'avoir le bonheur de vous avoir pour Père, et que j'ai de joie de songer que le ciel doit être un jour ma demeure ! Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, de ne point dégénérer de la qualité de votre enfant ; ne permettez pas que je fasse rien qui me prive d'un si grand bonheur.

II. *Que votre nom soit sanctifié.*

Mon Dieu, je ne suis qu'une pauvre femme, et par conséquent hors d'état par moi-même de pouvoir sanctifier votre saint nom ; mais je désire de tout mon cœur qu'il soit sanctifié par toute la terre.

III. *Que votre règne arrive.*

Je désire, ô mon Dieu, que vous régniez dès à présent dans mon cœur par votre grâce, afin que je puisse régner éternellement avec vous dans votre gloire.

IV. *Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.*

Mon Dieu, vous m'avez condamnée à gagner ma vie par le travail de mes mains ; j'accepte, Seigneur, cette heureuse condition, et je ne voudrais pas la changer en une autre contre votre adorable volonté.

V. *Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien.*

Mon Dieu, je demande trois sortes de pains :

celui de votre divine parole, pour m'apprendre ce que je dois faire ; celui de la sainte Eucharistie, qui fortifie mon âme ; et celui qui m'est nécessaire pour nourrir et sustenter mon corps ; et je promets, ô mon Dieu, après avoir pris ce qui me sera nécessaire, d'assister du reste ceux qui pourront en avoir besoin.

VI. *Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.*

Seigneur, je sais que j'ai offensé plusieurs personnes : je leur en demande pardon de tout mon cœur ; mais pour ceux qui m'ont offensée, je leur pardonne. Je vous prie, mon Dieu, de leur faire tout le bien que je me souhaite à moi-même.

VII. *Ne nous laissez pas succomber à la tentation.*

Seigneur, vous voyez de combien d'ennemis je suis entourée, et qu'il m'est difficile, sans votre grâce, de ne pas succomber à leurs suggestions : je vous la demande de tout mon cœur.

VIII. *Mais délivrez-nous du mal.*

Je vous demande, ô mon Dieu, la grâce de me délivrer du plus grand de tous les maux, qui est le péché, qui seul peut me faire perdre votre grâce.

Ainsi soit-il.

Je vous demande, ô mon Dieu, par ce mot, l'accomplissement de toutes les demandes que je viens de vous faire.

SIGNALEMENT DE N.-S. JÉSUS-CHRIST. *

On voit à présent en Judée un homme d'une vertu singulière, qu'on appelle Jésus-Christ. Les Juifs croient que c'est un prophète; mais ses sectateurs l'adorent comme étant descendu des dieux immortels. Il ressuscite les morts et guérit toutes sortes de maladies par la parole ou par l'attouchement. Sa taille est grande et bien formée ; son air est doux et vénérable ; ses cheveux sont d'une couleur qu'on ne saurait guère comparer ; ils tombent par boucles jusqu'au-dessous des oreilles, d'où ils se répandent sur ses épaules avec beaucoup de grâce, et sont partagés sur le sommet de la tête à la manière des Nazaréens. Il a le front uni et large, et ses joues ne sont marquées que d'une aimable rougeur : son nez et sa bouche sont formés avec une admirable symétrie. Sa barbe est épaisse et d'une couleur qui répond à celle de ses cheveux ; elle descend un pouce du menton, et, se divisant par le milieu, fait à peu près la figure d'une fourche. Ses yeux sont brillants, clairs et sereins. Il censure avec majesté, exhorte avec douceur. Soit qu'il parle ou qu'il agisse, il le fait avec gravité ; jamais on ne l'a vu rire, mais on l'a vu pleurer souvent. Il est fort tempéré, fort modeste et fort sage. Enfin c'est un homme qui, par son excellente beauté et ses divines perfections, surpasse les enfants des hommes.

---

* Par Publius Lentulus, alors Gouverneur de la Judée.

EXERCICE.

DU

CHEMIN DE LA CROIX.

——ooo——

Salut, ô Croix, mon unique espérance, la gloire et le salut du monde : rendez le juste plus juste encore, et obtenez aux pécheurs le pardon.

Vive Jésus ! vive sa Croix !
Oh ! qu'il est bien juste qu'on l'aime !
Puisqu'en expirant sur ce bois
Il nous aima plus que lui-même.
Disons donc tous à haute voix ;
Vive Jésus ! vive sa Croix !

Prière que l'on doit faire devant le Maître-Autel.

O Jésus, notre aimable Sauveur, nous voici humblement prosternés à vos pieds, afin d'implorer votre divine miséricorde pour nous et

pour les âmes des fidéles qui sont morts. Daignez nous appliquer à tous les mérites infinis de votre sainte Passion que nous allons méditer. Faites que, dans cette voie de soupirs et de larmes où nous entrons, nous cœurs soient tellement contrits et repentants, que nous embrassions avec joie toutes les contradictions, les souffrances et les humiliations de cette vie.

Et vous, ô divine Marie, qui la première nous avez enseigné à faire le *Chemin de la Croix*, obtenez de l'adorable Trinité qu'elle daigne accepter, en réparation de tant d'injures qui lui sont faites, les affections de douleur et d'amour dont l'Esprit vivificateur nous favorisera pendant ce saint exercice.

Suivons sur la montagne sainte
Notre Sauveur sanglant, défiguré ;
Et marchons après lui sans crainte
Sous le poids de l'arbre sacré.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Seigneur, malgré votre innocence,
C'est moi, cruel, qui vous livre au trépas ;
Se peut-il que votre vengeance
De ses traits ne m'accable pas.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Ire STATION.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Jésus est condamné à mort.

Considérons la soumission admirable de Jésus lorsqu'il reçoit cette injuste sentence, et tâchons de bien nous persuader que ce ne fut pas seulement Pilate qui le condamna, mais nous tous ici présents, et tous les pécheurs de l'univers qui demandaient sa mort. Disons-lui donc, pénétrés de la plus vive douleur :

O adorable Jésus, puisque ce sont nos crimes qui vous ont conduit au trépas, faites que nous les détestions de tout notre cœur, afin que notre repentir et notre pénitence nous obtiennent pardon et miséricorde.

Notre Père.....

Je vous salue, Marie.....

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit ; maintenant et toujous, comme dès le commencement, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

V. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

R. Ainsi soit-il.

Hélas ! sous cette Croix pesante,
Divin Agneau, vous portez nos péchés ;
C'est sur votre chair innocente
Que l'amour les tient attachés.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

IIe STATION.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Jésus est chargé de sa Croix.

Considérons avec quelle douceur notre divin Maître reçoit sur ses épaules meurtries et ensanglantées le terrible instrument de son supplice. C'est ainsi qu'il veut nous enseigner à porter notre croix, en acceptant avec la plus grande résignation les maux qui nous sont envoyés du Ciel, ou qui nous viennent de la part des créatures.

O Doux Jésus, ce n'était point à vous à porter cette Croix, puisque vous étiez innocent; mais à nous misérables pécheurs, chargés de toutes sortes d'iniquités. Donnez-nous donc la force de vous imiter, en supportant sans murmure les revers et les disgrâces de cette vie, qui, dans l'ordre admirable de votre Providence paternelle, doivent être pour nous l'occasion de satisfaire à votre justice, et le moyen d'arriver à la céleste patrie.

Notre Père.....

Je vous salue, Marie.....

Gloire au Père.....

V. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

V. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

R. Ainsi soit-il.

O ciel ! le Dieu de la nature
Tombe affaibli sous son cruel fardeau ;
Et sa perfide créature
Sans pitié devient son bourreau.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

IIIe STATION.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Jésus tombe sous le poids de sa Croix.

Considérons Jésus-Christ entré dans la route du Calvaire. Le sang qu'il avait répandu dans la flagellation et le couronnement d'épines l'a tellement affaibli, qu'il tombe sous son pesant fardeau, et ne se relève qu'après les outrages les plus sanglants, qu'il endure sans témoigner aucun sentiment d'indignation. Voilà comment il a voulu expier toutes nos chutes, et nous ap-

prendre à nous relever par les austérités de la pénitence, quand nous avons eu le malheur de tomber dans l'abîme du péché.

O Bon Jésus, tendez-nous une main secourable au milieu de tant de dangers auxquels nous sommes exposés. Daignez nous fortifier dans nos faiblesses, afin qu'après vous avoir suivi courageusement sur le Calvaire, nous puissions y goûter les fruits délicieux de l'arbre de vie et devenir éternellement heureux avec vous.

Notre Père.....

Je vous salue, Marie.....

Gloire au Père.....

V. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

V. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

R. Ainsi soit-il.

Arrêtez, ô divine Mère !
Quelle douleur ! Ah ! pour vous je frémis :
Bientôt, sur ce triste Calvaire,
Va mourir votre amable fils.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

IVe STATION.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Jésus rencontre sa très-chère Mère.

Considérons combien il fut douloureux pour ce divin fils de voir cette mère chérie dans des circonstances si cruelles ; et pour Marie, de voir son aimable fils traîné inhumainement par une troupe de scélérats, au milieu d'un peuple innombrable qui le charge d'injures. A cette vue, son cœur maternel est percé de mille glaives et est livré à toutes les angoisses. Elle voudrait délivrer notre Sauveur, et l'arracher des mains

de ses bourreaux ; mais elle sait qu'il faut que notre salut s'opère ainsi. Unissant donc le sacrifice de son amour à celui de son fils, elle partage toutes ses souffrances, et s'attache à lui jusqu'au dernier soupir.

O Marie, Mère de douleur, obtenez-nous cet amour ardent avec lequel vous accompagnâtes Jésus-Christ sur la montagne sainte, et cette fermeté que vous fîtes paraître au pied de la Croix, afin que nous y demeurions constamment avec vous, et que rien ne puisse jamais nous en séparer.

Notre Père.....

Je vous salue, Marie.....

Gloire au Père.....

V. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

V. Que les âmes de fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

R. Ainsi soit-il.

Puisque c'est moi qui suis coupable,
Retirez-vous, faible Cyrénéen :
Je veux seul, ô Croix adorable,
Vous porter mais en vrai chrétien.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Ve. STATION.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa Croix.

Considérons la grande bonté de Jésus-Christ envers nous. S'il permet qu'on l'aide à porter sa Croix, ce n'est pas qu'il manque de force, étant Celui qui soutient l'univers; mais il veut nous enseigner à unir nos souffrances aux siennes, et à partager avec lui son calice d'amertune.

O Jésus, notre maître, vous en avez bu le plus amer, et vous ne nous en avez laissé que la plus petite partie. Ne permettez pas que nous soyons assez ennemis de nous-mêmes pour la refuser. Faites, au contraire, que nous l'acceptions volontiers, afin de nous rendre dignes de participer au torrent de délices dont vous enivrez vos élus dans la terre des vivants.

Notre Père.....

Je vous salue, Marie.....

Gloire au Père.....

V. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

V. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

R. Ainsi soit-il.

Seigneur, hélas ! qu'est devenue
Votre beauté, qui réjouit les Saints ?
Ingrats mortels, à cette vue,
Serez-vous endurcis et vains ?

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

VIe STATION.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Une femme pieuse essuie la face de Jésus-Christ.

Considérons l'action héroïque de cette sainte femme, qui s'avance à travers la foule des soldats pour voir son divin maître. Elle l'aperçoit tout couvert de crachats, de poussière, de sueur et de sang. Un tel spectacle attendrit son âme jusqu'aux larmes; et, son amour la mettant au-dessus de toute crainte, elle s'approche de Jésus, essuie ce visage défiguré, cette auguste face qui ravit tous les Saints, devant laquelle les Anges se couvrent de leurs ailes, ne pouvant en soutenir l'éclat.

O Jésus, le plus beau des enfants des hommes, en quel état vous a réduit votre amour pour nous ! Non, jamais vous n'avez été plus digne de nos adorations et de nos hommages. Nous vous adorons donc, et prosternés devant votre divine majesté, nous vous supplions d'oublier toutes nos offenses, et de rendre à notre âme son ancienne beauté qu'elle a perdue par le péché.

Notre Père.....

Je vous salue, Marie.....

Gloire au Père.....

V. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

V. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

R. Ainsi soit-il.

Sous les coups des bourreaux perfides
Jésus-Christ tombe une seconde fois,
Et ces imfâmes déicides
Le voudraient déjà sur la Croix.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

VIIe STATION.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Jésus tombe à terre pour la seconde fois.

Considérons l'Homme-Dieu succombant derechef. Contemplons cette sainte victime étendue par terre sous le faix horible du bois de son sacrifice, exposée de nouveau à la cruauté des soldats et de ses meurtriers. C'est encore pour nous donner des preuves de son amour infini que Jésus-Christ permet cette seconde chute. Il veut aussi nous montrer par là que, retombant si souvent dans le péché, nous

ne devons néanmoins jamais perdre confiance, mais tout espérer de sa miséricorde, et qu'au milieu des plus grandes afflictions il ne faut pas se laisser aller au découragement ; que la voie du ciel est semée de ronces et d'épines ; que, pour être glorifié, il faut auparavant passer par le creuset des souffrances.

O Jésus, notre force, préservez-nous de toute rechute, et ne permettez pas que nous ayons le malheur, en nous perdant, de rendre inutiles tant de fatigues et de peines que vous avez endurées pour nous délivrer de la mort éternelle.

Notre Père.....

Je vous salue, Marie.....

Gloire au Père.....

V. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

V. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

R. Ainsi soit-il.

Ne pleurez point sur mes souffrances,
Pleurez sur vous, ô filles d'Israël ;
Priez que le Dieu des clémences
Ait pour vous un cœur paternel.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

VIIIe STATION.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Jésus console les filles d'Israël qui le suivent.

Admirons ici la générosité incomparable de Jésus-Christ. Il oublie, pour ainsi dire, ses propres souffrances, afin de ne s'occuper que de celles des saintes femmes, et de leur procurer les consolations dont elles ont besoin dans le grand abattement où son état déplorable les a jetées. En leur recommandant de ne point pleurer sur lui, mais plutôt sur elles-mêmes et sur leur perfide patrie, il nous a fait sentir que son cœur serait peu sensible à notre com-

passion, si nous ne commencions par pleurer nos péchés, qui sont la seule cause de ses douleurs.

O aimable Jésus, vrai consolateur des âmes affligées, daignez jeter sur nous des regards de tendresse et de miséricorde ; faites-nous la grâce de vous accompagner constamment dans le *Chemin de la Croix*, avec les filles de Jérusalem, afin d'y entendre, comme elles, des paroles de vie, et d'y jouir de vos ineffables consolations.

Notre Père.....

Je vous salue, Marie.....

Gloire au Père.....

V Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

V. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

R. Ainsi soit-il.

Seigneur, vous tombez de faiblesse :
N'êtes-vous plus le Dieu puissant et fort ?
C'est le péché qui vous oppresse,
Et conduit vos pas à la mort.

O Sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

IXe. STATION.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Jésus tombe pour la troisième fois.

Considérons l'adorable Jésus arrivé au sommet du Calvaire. Il jette alors ses regards sur le lieu où il va bientôt être sacrifié à la fureur de ses ennemis. Ce qui l'occupe en ce moment, ce sont nos chutes sans fin et l'inutilité de son sang pour le plus grand nombre des pécheurs. Cette pensée cruelle le consterne

et afflige son tendre cœur plus que tous les supplices qu'il doit encore souffrir. Elle jette son âme dans une si profonde tristesse et dans un si cruel abattement, que, ses forces venant à lui manquer, comme dans son agonie, il se laisse aller la face contre terre.

O Jésus, victime d'amour, voici donc que vous allez être immolé pour le salut des hommes. Daignez nous appliquer à tous les mérites de votre sacrifice dans le temps, afin que nous puissions vous offrir celui de nos louanges pendant l'éternité.

Notre Père.....

Je vous salue, Marie.....

Gloire au Père.....

V. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

V. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

Ainsi soit-il.

Venez, et déployez, vos ailes.
Anges du Ciel, sur votre Créateur ;
Voilez ses blessures cruelles,
Et ce corps navré de douleur.

O Sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Xe STATION.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Considérons combien fut grande la douleur de Jésus-Christ lorsque les bourreaux lui arrachèrent ses habits. Toutes les plaies qu'il avait reçues, et qui avaient collé sa robe contre sa chair sacrée, se rouvrirent en ce moment, pour lui faire souffrir à la fois tous les tourments de la flagellation. Mais ce qui lui fut encore bien plus sensible, ce fut de se voir exposé tout nu à la vue d'une foule immense de spectateurs.

O Jésus, divin Agneau, vous voilà donc parvenu au lieu de votre supplice, sans que vous ayez ouvert la bouche pour vous plaindre. Ah! que votre silence est éloquent et énergique! Avec quelle force ne nous prêche-t-il pas la nécessité de réprimer nos impatiences et nos murmures! Vous vous laissez encore dépouiller de vos vêtements, pour expier le malheur que nous avons eu de perdre le don précieux de la grâce. Daignez donc nous le faire recouvrer, et nous dépouiller entièrement du vieil homme, afin que nous ne vivions plus que selon les sentiments de votre cœur adorable.

Notre Père.....

Je vous salue, Marie.....

Gloire au Père.....

V. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

V. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

R. Ainsi soit-il.

Que faites-vous, peuple barbare ?
Vous allez donc consommer vos forfaits !
Ce bois est le lit qu'on prépare
A Jésus pour tant de bienfaits.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

XIe STATION.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Jésus est attaché à la Croix.

Considérons Jésus-Christ s'offrant à ses bourreaux pour être crucifié, et s'étendant lui-même sur l'arbre de la Croix. Quels tourments ne dut-il pas endurer dans le temps que les coups de marteau enfonçaient les clous dans ses pieds et dans ses mains adorables ! Alors sa chair se déchire, ses os se froissent, ses nerfs se rompent, ses veines se brisent ; le sang, coulant

à grands flots, épuise ses forces, et ajoute à de si horribles supplices celui de la soif la plus ardente.

O péché ! maudit péché ! c'est toi qui fus la cause de cette mer de douleur dans laquelle nous contemplons la victime de notre salut. Ah ! chrétiens, quel excès d'amour ! quelle immense charité ! Qu'à cette vue nos cœurs se déchirent et s'embrasent ; qu'ils renoncent à tous les plaisirs de la terre ; qu'ils soient sans cesse crucifiés avec celui de Jésus, et que nos yeux versent jour et nuit des torrents de larmes.

Notre Père.....

Je vous salue, Marie.....

Gloire au Père.....

V. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

V. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

R. Ainsi soit-il.

Le soleil, à ce crime horrible,
Voile l'éclat de son front radieux ;
Et la créature insensible
S'émeut à ce spectacle affreux.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

XIIe STATION.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Jésus meurt sur la Croix.

Considérons Jésus, le Dieu de toute sainteté, expirant entre deux scélérats, et admirons la douceur et la force de son amour. Il demande à son père le pardon de ses bourreaux ; il promet sa gloire au bon larron ; il recommande sa mère au disciple bien-aimé ; il remet son âme entre les mains de son Père ; il annonce que tout est consommé, et il expire pour nous. Dans le même instant, toutes les créatures publient sa divinité. La nature entière s'attriste, et semble vouloir s'anéantir en voyant expirer son Créateur.

O pécheurs, n'y aura-t-il que vous qui demeurerez insensibles à ce spectacle si attendrissant? Jetez un regard sur votre Sauveur; voyez l'état affreux où vos crimes l'ont réduit. Il vous pardonne cependant, si votre repentir est sincère; il a ses pieds attachés pour vous attendre; ses bras étendus pour vous recevoir; son côté ouvert et son cœur blessé pour répandre sur vous toutes ses grâces; sa tête penchée pour vous donner le baiser de paix et de réconciliation. Accourons donc tous auprès de sa Croix, et mourons pour lui, puisqu'il est mort pour nous.

Notre Père.....

Je vous salue, Marie.....

Gloire au Père.....

V. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

V. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

R Ainsi soit-il.

Le voilà donc, Mère affligée,
Ce tendre fils, meurtri, sacrifié!
Notre victime est immolée,
Votre amour est crucifié.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

XIIIe STATION.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Jésus est détaché de la Croix, et remis à sa mère.

Considérons la douleur extrême de cette tendre mère après la mort de Jésus son divin fils. Elle reçoit ce précieux dépôt entre ses bras ; elle contemple son visage pâle, sanglant et défiguré ; elle voit ses yeux éteints, sa bouche fermée, son côté ouvert, ses mains et ses pieds percés. Cette vue est pour elle un martyre ineffable, et dont Dieu seul peut connaître tout le prix.

O Marie, c'est nous qui sommes la cause de votre affliction, et ce sont nos péchés qui ont transpercé votre âme en attachant Jésus-Christ à la Croix. Daignez, ô Mère de miséricorde, obtenir notre pardon, et nous permettre d'adorer dans vos bras votre amour crucifié. Imprimez tellement dans nos âmes les douleurs que vous ressentîtes au pied de la Croix, que nous n'en perdions jamais le souvenir.

Notre Père.....

Je vous salue, Marie.....

Gloire au Père.....

V. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

V. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

R. Ainsi soit-il.

Près de cette tombe chérie
Je veux mourir de douleur et d'amour,
Pour y puiser une autre vie,
Et voler au divin séjour.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

XIVe STATION.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Jésus est mis dans le sépulcre.

Voici donc, Jésus, notre cher Rédempteur, voici donc où repose votre corps adorable, le précieux gage de notre salut. Faites que notre plus grande consolation, dans cette vallée de larmes, soit de nous occuper des supplices et de la mort ignominieuse que vous avez endurés pour nous racheter. Et parce que vous n'avez voulu être placé dans un sépulcre nouveau que pour nous faire connaître que c'est avec un

nouveau cœur que nous devons nous approcher de vous dans le sacrement de votre amour, daignez nous purifier de toutes nos taches, et nous rendre dignes de nous asseoir souvent à votre banquet sacré. Ensevelissez dans ce même tombeau toutes nos iniquités et nos convoitises, afin que, mourant à nos passions et à toutes les choses d'ici-bas, pour mener avec vous une vie cachée en Dieu, nous méritions de faire une fin heureuse, et de vous contempler à découvert dans la splendeur de votre gloire.

Notre Père.....

Je vous salue, Marie.....

Gloire au Père.....

V. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous

V. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

R. Ainsi soit-il.

Seigneur, dans mon âme attendrie
Gravez les maux qu'on vous a fait souffrir :
Et vous, Mère sainte, ô Marie,
Hâtez-vous de nous secourir.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

De retour en face du sanctuaire, on récite les versets et les oraisons suivantes :

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

V. Priez pour nous, Vierge de douleurs.

R. Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

V. Seigneur, vous avez marqué votre serviteur St. François.

R. Des signes de notre rédemption.

V. Prions pour notre Pontife N.

R. Que le Seigneur le conserve, le vivifie, le rende heureux sur la terre, et ne le livre pas à la puissance de ses ennemis.

V. Prions pour les fidèles défunts.

R. Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et qu'ils soient éclairés de la lumière qui ne s'éteint jamais.

PRIONS.

Daignez, Seigneur, nous vous en conjurons, jeter un regard de miséricorde sur cette famille pour laquelle Jésus-Christ n'a pas hésité de se livrer entre les mains de ses bourreaux, et de subir le supplice de la Croix.

O Jésus ! Fils du Dieu vivant, qui, à la sixième heure, avez été attaché à la Croix pour la

rédemption du monde, et avez répandu votre sang précieux pour la rémission de nos péchés, nous vous supplions en toute humilité, qu'après notre mort, nous soyons admis dans le séjour de la gloire.

Que la bienheureuse Vierge Marie, votre Mère, dont la très-sainte âme fut percée d'un glaive de douleur au moment de votre Passion, veuille bien intercéder pour nous, maintenant et à l'heure de notre mort, nous vous en supplions, Seigneur Jésus !

Mon Seigneur Jésus-Christ, qui, voyant le relâchement des chrétiens, et pour allumer dans nos cœurs le feu de votre divin amour, avez renouvelé les plaies de votre Passion sur le corps du bienheureux saint François, accordez-nous, s'il vous plaît, par les mérites et les prières de ce grand saint, la grâce de porter toujours notre croix, et de faire de dignes fruits de pénitence.

O Dieu tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur notre Pontife N. ; dirigez-le, selon votre clémence, dans la voie du salut éternel, afin que par vos dons il fasse ce qui vous est agréable, et qu'il parvienne à la perfection des vertus.

O Dieu ! qui aimez à pardonner, et qui désirez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, et nous vous prions par l'inter-

cession de Marie toujours Vierge et de tous les Saints, de faire parvenir à la béatitude éternelle nos associés, nos frères, nos parents, nos amis, nos bienfaiteurs défunts : Nous vous prions par Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

LES CHANTRES

ENTONNENT TROIS FOIS A HAUTE VOIX ET POSÉMENT :

Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple ;

LES ASSISTANTS

RÉPONDENT TROIS FOIS :

Ne soyez pas éternellement irrité contre nous.

LES CHANTRES

A HAUTE VOIX ET POSÉMENT :

Jésus, plein de miséricorde, donnez aux âmes des fidèles trépassés le repos

LES ASSISTANTS.

Eternel.

LE PREMIER CHANTRE

DEMANDE LA BÉNÉDICTION A HAUTE VOIX.

Seigneur, daignez nous bénir.

LE PRÊTRE QUI PRÉSIDE,

ÉTANT DEBOUT.

Que Notre-Seigneur Jésus-Christ qui a été flagellé pour nous, qui a porté sa Croix, et qui a été crucifié pour nous, nous bénisse tous.

R. Ainsi soit-il.

LES

SEPT SPAUMES

DE LA PÉNITENCE.

Le pape Pie V, dans sa bulle du 9 juillet 1568, accorde quarante jours d'indulgence à ceux qui, par dévotion, récitent les sept Psaumes de la Pénitence.

PSAUME 6.

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis faible : guérissez-moi, car le mal a pénétré jusqu'à la moelle de mes os.

Mon âme est dans un trouble extrême ; jusques à quand, Seigneur, tarderez-vous à la secourir ?

Revenez à moi, Seigneur, et délivrez mon âme : sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Car nul dans la mort ne célèbrera votre nom : et qui vous louera dans la nuit du tombeau ?

Je m'épuise à force de gémir ; chaque nuit j'arrose mon lit de mes larmes.

L'excès de ma douleur a obscurci mes yeux ; j'ai vieilli au milieu de tous mes ennemis.

Eloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité ; car le Seigneur a écouté la voix de mes pleurs.

Le Seigneur a écouté ma prière, le Seigneur a exaucé mes supplications.

Que tous mes ennemis soient dans la honte et dans l'effroi : qu'ils rougissent et se hâtent de fuir devant moi.

PSAUME 31.

Heureux ceux dont les iniquités ont été pardonnées, et dont les péchés sont effacés.

Heureux l'homme auquel Dieu n'impute point son péché, et dont le cœur est sans artifice.

Parce que je me suis tu au lieu de confesser mon crime, j'ai senti mes forces affaiblies, et j'ai poussé tout le jour des cris douloureux.

Car votre main s'est appesantie sur moi le jour et la nuit : la douleur de ma faute a été comme une épine qui me perçait le cœur.

Enfin je vous ai déclaré mon péché, je n'ai point déguisé mon injustice.

J'ai dit : Je confesserai contre moi-même mon iniquité au Seigneur ; et vous m'avez remis l'impiété de mon crime.

C'est pourquoi vos serviteurs vous invoqueront dans le temps propice.

Aussi, dans le débordement des grandes eaux ils ne seront point submergés.

Vous êtes mon refuge contre les tribulations qui m'environnent : ô Dieu qui êtes ma joie, délivrez-moi des périls qui m'assiégent.

Vous m'avez dit : Je te donnerai l'intelligence, et je t'instruirai dans la voie où tu dois marcher : j'arrêterai mes regards sur toi.

O hommes, ne devenez pas semblables au cheval et au mulet, qui n'ont point d'intelligence.

Vous saurez bien, Seigneur, maîtriser avec la bride et le mors ceux qui refusent d'obéir à vos ordres.

De nombreux fléaux sont réservés aux pécheurs; mais celui qui espère dans le Seigneur sera entouré de la divine miséricorde.

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur et tressaillez d'allégresse ; glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

PSAUME 37.

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Vos flèches m'ont percé de toutes parts, et votre main s'est appesantie sur moi.

Il n'est aucune partie de moi-même qui n'ait ressenti vos coups : il n'y a plus de paix dans mon âme à la vue de mes péchés.

Mes iniquités se sont élevées au-dessus de ma tête : elle pèsent sur moi comme un fardeau qui m'accable.

Mes plaies se sont envenimées et corrompues, par suite de mes égarements.

Abattu et courbé sous le poids de ma misère, je passe les jours dans la tristesse.

Je sens dans mes entrailles un feu qui me dévore, et je n'ai plus aucune partie saine dans mon corps.

Je suis tombé dans l'excès de l'affliction et de l'humiliation : les cris de mon cœur sont semblables à un rugissement.

Vous connaissez, Seigneur, tous mes désirs, et vous entendez mes gémissements.

Le trouble s'est emparé de mon cœur, mon courage m'a abandonné, et la lumière même a fui de mes yeux.

Mes proches et mes amis se sont élevés et déclarés contre moi.

Ceux qui m'étaient le plus attachés se sont éloignés de moi, et ceux qui cherchaient à m'ôter la vie ont redoublé de violence.

Ceux qui méditaient ma ruine ont eu recours au mensonge, et tout le jour ils concertaient de nouvelles perfidies.

Et moi, j'ai été semblable au sourd qui n'entend point, et au muet qui n'ouvre pas la bouche.

Je suis devenu comme un homme qui n'a point d'oreilles pour entendre, ni de langue pour répliquer.

Mais vous répondrez pour moi, ô mon Dieu, parce que j'ai espéré en vous.

Je vous ai dit: Ne souffrez pas que mes ennemis triomphent de moi; car, dès qu'ils m'ont vu chanceler, ils ont fait éclater leur insolence.

Mais je suis prêt à tous les châtiments, et mon péché est l'objet continuel de ma douleur.

Je confesserai mon iniquité, et je l'aurai toujours présente à mon souvenir.

Cependant mes ennemis vivent et voient croître leur puissance; ceux qui me haïssent injustement se sont multipliés.

Ceux qui rendent le mal pour le bien ne cessent de me noircir, parce que j'ai suivi constamment la justice.

Ne m'abandonnez pas, Seigneur mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi.

Hâtez-vous de me secourir, ô Dieu qui êtes mon salut.

PSAUME 50.

Ayez pitié de moi, ô mon Dieu, selon votre grande miséricorde.

Et effacez mon iniquité, selon la multitude de vos bontés.

Lavez-moi de plus en plus de mes souillures, et purifiez-moi de mon péché.

Car je connais mon injustice, et mon crime s'élève sans cesse contre moi.

J'ai péché contre vous seul, et j'ai fait le mal devant vous; vous l'avez permis, afin d'être reconnu fidèle dans vos promesses, et irréprochable dans vos jugements.

J'ai été conçu dans l'iniquité, et ma mère m'a engendré dans le péché.

Mais vous, Seigneur, vous aimez la vérité, et vous m'avez manifesté les mystères cachés de votre sagesse.

Vous m'arroserez avec l'hysope, et je serai purifié : vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Vous ferez entendre à mon oreille des paroles de consolation et de joie, et mes os brisés tressailleront d'allégresse.

Détournez vos regards de mes offenses, et effacez toutes mes iniquités.

Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu, et renouvelez dans mon âme l'esprit de droiture.

Ne me rejetez pas de votre présence, et ne retirez pas de moi votre Esprit-Saint.

Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire, et fortifiez-moi par la grâce puissante de votre esprit.

Alors j'enseignerai vos voies aux méchants, et les impies se convertiront à vous.

O Dieu, Dieu sauveur, délivrez-moi du sang que j'ai versé, et ma langue célèbrera votre justice.

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche chantera vos louanges.

Si vous aviez voulu des sacrifices, je vous en aurais offert ; mais les holocaustes ne vous sont point agréables.

Le sacrifice qui plaît à Dieu est une âme brisée de douleur : vous ne mépriserez pas, ô mon Dieu, un cœur contrit et humilié.

Soyez, Seigneur, dans votre bonté, propice à Sion, et que Jérusalem voie rebâtir ses murs.

Vous agréerez alors les sacrifices de justice, les offrandes et les holocaustes ; alors on immolera sur votre autel des victimes d'actions de grâces.

PSAUME 101.

Seigneur, écoutez ma prière, et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Ne me cachez pas votre visage, et, dans le temps de mon affliction, daignez prêter l'oreille à mes vœux.

En quelque moment que je vous invoque, hâtez-vous de m'exaucer ;

Car mes jours se sont évanouis comme la

fumée, et mes os se sont desséchés comme le bois près d'un foyer brûlant.

J'ai été frappé comme l'herbe sous un soleil brûlant; mon cœur s'est flétri, et j'ai oublié jusqu'au soin de ma nourriture.

A force de gémir, ma peau s'est attachée à mes os.

Je suis devenu semblable au pélican dans le désert, semblable au hibou dans la solitude.

J'ai veillé, seul et délaissé comme le passereau solitaire sur le toit.

Tout le jour mes ennemis m'ont chargé de reproches, et ceux qui m'avaient donné des louanges m'ont accablé de leurs injures.

La cendre a été comme le pain dont je me nourrissais, et j'ai mêlé mes larmes avec ma boisson.

Parce que j'ai vu votre colère allumée contre moi, et qu'après m'avoir élevé vous m'avez précipité.

Mes jours ont décliné comme l'ombre, et je me suis fané comme l'herbe fauchée.

Pour vous, Seigneur, vous demeurez le même éternellement, et le souvenir de vos merveilles subsistera dans tous les siècles.

Vous vous lèverez pour secourir Sion, parce que le temps est venu d'avoir pitié d'elle, le temps de faire grâce est arrivé,

Car vos serviteurs chérissent encore ses ruines, ils pleurent sur cette terre désolée.

Les nations, craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre connaîtront votre gloire ;

Parce que le Seigneur a rebâti Sion, et qu'il y sera vu dans sa gloire.

Il s'est rendu attentif à la prière des humbles, et il n'a pas méprisé leurs supplications.

Que ceci soit écrit pour la génération future, et le peuple qui doit naître louera le Seigneur.

Car il a regardé du haut de son sanctuaire ; il a daigné jeter les yeux sur la terre.

Pour écouter les gémissements des captifs, et affranchir les enfants de ceux qu'on a mis à mort.

Afin qu'ils annoncent dans Sion le nom du Seigneur, et qu'ils chantent ses louanges dans Jérusalem.

Lorsque peuples et rois se réuniront dans son enceinte pour servir le Seigneur.

Dans l'attente de vos jugements, ô mon Dieu, votre serviteur vous a dit : Apprenez-moi le peu de jours qui me restent à vivre.

Ne me retirez pas du monde au milieu de ma course : vos années s'étendent dans la suite de tous les âges.

Au commencement, Seigneur, vous avez créé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ils passeront, mais vous demeurez : ils vieilliront comme un vêtement.

Vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés : mais vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne finiront jamais.

Les enfants de vos serviteurs auront enfin une demeure stable ; et leur race subsistera éternellement.

PSAUME 129.

Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur : Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma prière.

Si vous exigez, Seigneur, un compte sévère de nos iniquités, qui pourra subsister devant vous, ô mon Dieu ?

Mais vous aimez à pardonner ; aussi, appuyé sur votre loi, j'attends, Seigneur, votre secours.

Mon âme l'attend, fondée sur vos promesses ; mon âme se confie dans le Seigneur.

De la veille du matin jusqu'au soir, qu'Israël espère dans le Seigneur.

Car le Seigneur est plein de miséricorde, et l'on trouve en lui une abondante rédemption.

C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

PSAUME 142.

Seigneur, écoutez ma prière, prêtez l'oreille

à mes supplications selon votre promesse ; exaucez-moi dans votre justice.

Mais n'entrez pas en jugement avec votre serviteur ; car nul homme vivant ne sera justifié en votre présence.

L'ennemi a tourmenté mon âme : il a humilié ma vie sur la terre.

Il m'a relégué dans les ténèbres comme ceux qui sont morts depuis longtemps ; mon esprit a été dans la détresse, et mon cœur dans le trouble.

Je me suis souvenu des jours anciens, j'ai considéré toutes vos œuvres : j'ai médité sur les prodiges de votre puissance.

J'ai élevé les mains vers vous : mon âme est en votre présence comme une terre sans eau.

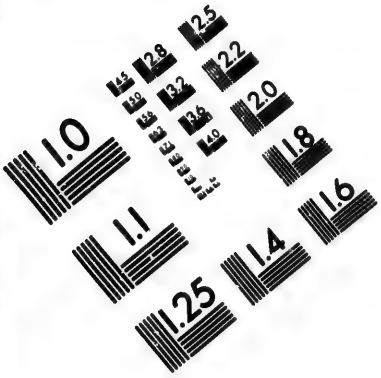
Seigneur, hâtez-vous de m'exaucer, car mon esprit est dans la défaillance.

Ne détournez pas de moi votre visage, de peur que je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans la tombe.

Faites-moi entendre dès l'aurore la voix de votre miséricorde, parce que j'ai espéré en vous.

Montrez-moi la voie que je dois suivre, parce que j'ai élevé mon âme vers vous.

Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur ; j'ai



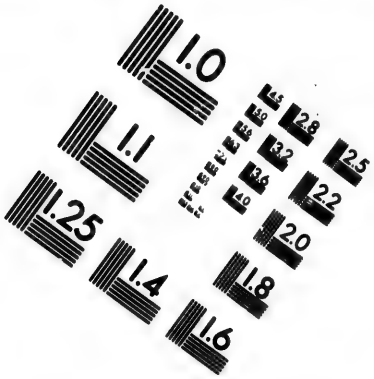
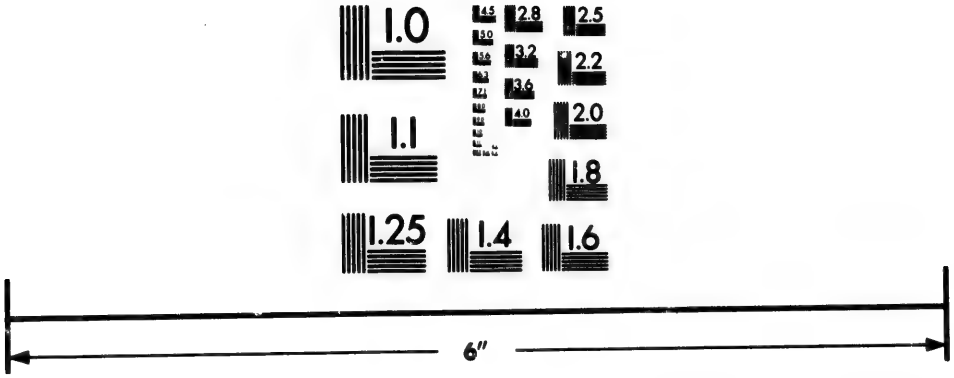
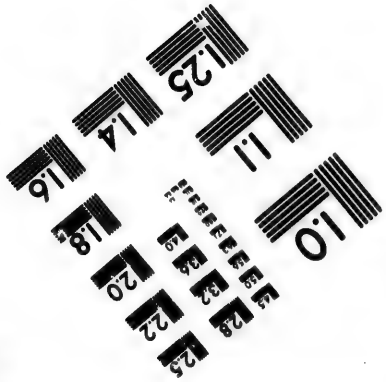


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)





Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
2.5
3.2
2.2
2.0
1.0

recours à vous : apprenez-moi à faire votre volonté, puisque vous êtes mon Dieu.

Votre esprit plein de bonté me conduira dans le droit chemin ; et, pour la gloire de votre nom, Seigneur, vous me rendrez la vie dans votre équité.

Vous retirerez mon âme de la tribulation, et, selon votre miséricorde envers moi, vous dissiperez mes ennemis.

Vous perdrez tous ceux qui affligent mon âme, parce que je suis votre serviteur.

Ant. Seigneur, ne vous souvenez pas de nos fautes ni de celles de nos proches, et ne tirez pas vengeance de nos péchés.

MOYENS POUR ARRIVER À UNE GRANDE PERFECTION.

---

1. *Dans la conduite*, uniformité, droiture, modestie, prudence, douceur, fermeté.

2. *Dans les conversations*, gaieté sans dissipation ; retenue dans les paroles ; oubli de soi, peu d'avis.

3. *Dans les fautes*, humble et sincère aveu : douleur profonde sans abattement ; recours à Dieu ; abandon à sa miséricorde.

4. *Dans l'usage des Sacrements*, pureté de cœur

et d'intention. Détachement des goûts sensibles ; foi vive ; ferveur pratique.

5. *Avec Dieu*, confiance filiale ; étude amoureuse de ses volontés ; attente paisible de ses moments ; obéissance prompte, généreuse, et sans réserve.

6. *Avec le prochain*, cordialité, prévenance : support ; complaisance sans bassesse : déférence sans flatterie ; condescendance sans respect humain.

7. *Avec soi-même*, justice exacte ; abnégation effective et soutenue, patience à toute épreuve.

8. *Pour son corps*, soin modéré ; rigueur discrète ; sobriété en tout.

9. *Pour son imagination*, tranquillité inaltérable dans ses écarts ; mépris de ses fantômes ; diversion dans ses importunités,

10. *Pour son esprit*, défiance sage de ses lumières ; heureuse ignorance de son mérite ; usage saint de ses talents.

11. *Pour son cœur*, fidélité à en bannir toute espèce de trouble ; vigilance sur tous ses mouvements ; sacrifice de tout ce qui s'y oppose au bon plaisir de Dieu.

12. *Vie de foi*, c'est-à-dire, conformité entière avec Jésus-Christ dans le langage, les pensées, les sentiments, les œuvres, et dépendance de son esprit continuelle et en toutes choses.

VOICI VOTRE MODÈLE.

PORTRAIT ABRÉGÉ DES VERTUS DE LA SAINTE VIERGE.

Elle était

Vierge de corps et d'esprit
Humble de cœur
Grave en ses paroles
Prudente en ses conseils
Appliquée au travail
Aimant la lecture

Elle n'avait rien que de modeste

Dans son marcher
Dans son air
Dans son parler.
Dans ses entretiens
Dans ses regards
Dans ses actions

Jamais elle n'a

Offensé ses parents
Méprisé les petits
Raillé les faibles
Rejeté les pauvres

Elle avait pour principe

De ne chercher que Dieu
De vivre en solitude

De ne faire de peine à personne
De faire du bien à tous
D'honorer les personnes âgées
De ne point porter envie à ses égaux
De fuir la vaine gloire
D'aimer la vertu
De suivre en tout la droite raison.

(St. Ambroise).

PRIÈRE POUR DEMANDER LA PURETÉ.

Par votre très-sainte virginité et votre Immaculé Conception, ô Vierge très-pure et Reine des Anges, obtenez que mon âme, mon cœur et mon corps soit purifiés. Ainsi soit-il.

Nous avons recours à votre protection, sainte Mère de Dieu ; ne rejetez pas nos prières dans nos nécessités; mais délivrez-nous de tout péril, Vierge glorieuse et bénie. Ainsi soit-il.

LITANIES

A L'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Seigneur, ayez pitié de nous,
Jésus-Christ, ayez pitié de nous,
Seigneur, ayez pitié de nous,
Jésus-Christ, écoutez-nous,
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, Dieu tout-puissant, ayez pitié

Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié
Esprit de Dieu, auteur de toute sainteté, ayez pitié
Très-sainte et très-adorable Trinité, ayez pitié

Cœur de Jésus, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, formé dans le sein d'une Mère Vierge, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, uni hypostatiquement au Fils de Dieu, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, sanctuaire de la Divinité, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, tabernacle de la Très-Sainte Trinité, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, temple de la sainteté, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, source de toutes les grâces, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, modèle de douceur et d'humilité, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, fournaise d'amour, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, source de contrition, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, trésor de sagesse, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, océan de bonté, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, trône de la miséricorde, Priez pour nous

Cœur de Jésus, abîme de toutes les vertus, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, qui êtes la maison de Dieu et la porte du ciel, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, trésor qui ne s'épuise jamais, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, de la plénitude du quel nous avons tout reçu, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, accablé de tristesse dans le jardin, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, affaibli par la sueur de sang, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, rassasié d'approbres, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, brisé de douleur pour nos péchés, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, fait obéissant jusqu'à la mort de la croix, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, percé d'une lance, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, épuisé de sang sur la croix, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, refuge des pécheurs, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, force des justes, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, consolation des affligés, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, soutien de ceux qui sont tentés, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, terreur des démons, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, sanctification des cœurs, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, persévérance des bons, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, espérance des mourants, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, la joie des bienheux, Priez pour nous.

Cœur de Jésus, le roi et le centre de tous les cœurs, Priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, doux Jésus, Pardonnez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, doux Jésus, exaucez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, doux Jésus, Ayez pitié de nous.

V. Sacré Cœur de Jésus, Ayez pitié de nous.

R. Afin que nous soyons faits dignes de vous aimer de tout notre cœur.

PRIONS.

Grand Dieu, qui par un excès d'amour avez

rendu aimable à vos fidèles le cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils ; faites que nous l'honorions et que nous l'aimions de telle manière sur la terre, que nous méritions de l'aimer et vous aussi éternellement dans le ciel, par lui et avec lui ; et d'être éternellement aimés de vous et de lui. Au nom de votre Fils, qui vit et règne avec vous et avec le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LITANIES

DU SACRÉ CŒUR DE MARIE.

Seigneur, Ayez pitié de nous,
Jésus-Christ, Ayez pitié de nous,
Seigneur, Ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, Écoutez-nous.
Jésus-Christ, Exaucez-nous.
Père céleste, Dieu tout-puissant, Ayez pitié de nous.
Dieu le Fils, rédempteur du monde, Ayez pitié de nous.
Esprit de Dieu, auteur de toute sainteté, Ayez pitié de nous.
Très-Sainte et adorable Trinité, Ayez pitié de nous
Cœur de Marie, Priez pour nous.
Cœur de Marie, selon le cœur de Dieu.
Cœur de Marie, uni à celui de Jésus.

Cœur de Marie, qui êtes l'organe du Saint-Esprit, Priez pour nous.

Cœur de Marie, qui êtes le sanctuaire de l'adorable Trinité, Priez pour nous.

Cœur de Marie, tabernacle d'un Dieu incarné.

Cœur de Marie, de tout temps exempt du péché.

Cœur de Marie, toujours plein de grâce.

Cœur de Marie, béni pardessus tous les cœurs.

Cœur de Marie, trône illustre de gloire.

Cœur de Marie, abîme et prodige d'humilité.

Cœur de Marie, holocauste glorieux du divin amour.

Cœur de Marie, cloué à la croix avec Jésus.

Cœur de Marie, consolation des affligés.

Cœur de Marie, refuge des pécheurs.

Cœur de Marie, espérance des agonisants.

Cœur de Marie, siége de la miséricorde.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous Seigneur.

V. Permettez-moi de vous louer Vierge sacrée.

R. Donnez-moi la force contre vos ennemis.

PRIONS.

Sainte Marie, Mère de Notre-Seigneur Jésus-Christ et la maîtresse du monde, vous qui n'abandonnez et ne dédaignez personne, regardez-moi d'un œil de compassion, et obtenez-moi de votre Fils bien-aimé le pardon de tous mes péchés, afin qu'après avoir chanté les louanges et les mérites de votre cœur saint et immaculé, je remporte le prix de la béatitude éternelle, par les mérites de Jésus-Christ notre Seigneur que vous avez enfanté, et qui vit etc.

LITANIES

DE SAINT JOSEPH.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez-nous

Jésus, exaucez-nous.

Père éternel, qui êtes Dieu, faites-nous miséricorde.

Fils rédempteur du monde, qui êtes Dieu, faites-nous miséricorde.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, faites-nous miséricorde.

Trinité-Sainte, qui êtes un seul Dieu, faites-nous miséricorde.

Sainte Marie, reine de tout le monde.

Saint Joseph, époux de la Sainte Vierge Marie.

Saint Joseph, qui avez été justifié par une faveur particulière de Dieu.

Qui avez été exempt du péché mortel.

Qui avez été affermi en grâce.

Le sommet des patriarches, priez pour nous.

Qui avez été choisi pour être l'époux de la Vierge.

Qui avez été comblé de bénédictions ineffables.

Que la reine du ciel a servi, priez pour nous.

Qui avez été appelé père de Jésus-Christ.

Nourricier très-fidèle de Jésus-Christ.

Qui le, premier après la Sainte Vierge, avez adoré Jésus-Christ.

Qui avez garanti Jésus-Christ de la cruauté d'Hérode.

Homme juste.

Qui avez ménagé l'honneur de la Sainte Vierge.

Qui avez été très-cher à Jésus-Christ et à sa mère.

Qui avez été rempli en abondance des dons du Saint-Esprit.

Homme angélique.

Qui, suivant l'avis de l'ange, avez pris soin de conserver Jésus-Christ.

Qui avez porté comme un ange les ordres de Dieu.

Qui, comme une principauté des esprits célestes, avez conduit Jésus-Christ, qui était l'ange du grand conseil.

Qui, comme les vertus des ordres célestes, avez servi Jésus-Christ.

Plus grand que les dominations, qui avez été servi par le roi et par la reine du ciel.

Entre les bras et sur le sein duquel Jésus-Christ s'est reposé comme sur son trône.

Qui, comme un chérubin du paradis, avez eu la garde de la Sainte Vierge.

Homme séraphique.

Très-sublime contemplatif.

Qui avez rendu l'âme entre les mains de Jésus-Christ.

Qui avez entendu les concerts des anges,

Qui avez été le précurseur de Jésus-Christ aux limbes.

Qui êtes monté au ciel avec Jésus-Christ comme les autres patriarches.

Jouissant de la gloire du ciel.

Notre protecteur et notre défenseur.

Par la passion de votre très-cher Fils, Seigneur, exaucez votre peuple.

Par la virginité de la bien-aimée mère de votre Fils, Seigneur, sauvez votre peuple.

Par la fidélité de St. Joseph, Seigneur, protégez votre peuple.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Ant.—Ce saint a méprisé le monde, il a foulé aux pieds les biens de la terre, et il s'est acquis par ses paroles et ses actions un trésor dans le ciel.

PRIONS.

Dieu tout-puissant et très-doux, qui avez donné pour époux à la bienheureuse Vierge Marie, votre mère, le bienheureux Joseph, vrai fils de David, et qui l'avez chosi pour être votre nourricier ; faites, s'il vous plaît, que par ses prières et ses mérites votre église se réjouisse d'être dans la paix, et qu'elle puisse avoir la consolation de vous voir éternellement ; vous qui vivez et régnez avec Dieu le Père, dans 'unité du Saint-Esprit, dans les siècles des iècles Ainsi soit-il.

—oo—

HYMNE A SAINT JOSEPH.

Que les chœurs des Anges, que les chants de tous les chrétiens vous glorifient aujourd'hui, ô bienheureux Joseph ; car vos vertus vous ont mérité d'être uni par un chasté lien à une vierge pure.

Quand un doute cruel vint frapper votre

esprit étonné de l'état où se trouvait votre épouse, un Ange vous apprit que l'enfant conçu dans ses entrailles l'avait été par l'opération de l'Esprit-Saint.

Vous recevez dans vos bras le Seigneur ; vous fuyez avec lui dans la terre d'Egypte ; vous le cherchez à Jérusalem, où vous l'avez perdu ; vous le retrouvez dans le temple, et vos pleurs se changent en larmes de joie.

Que d'autres soient glorifiés après leur mort et placés au rang des esprits bienheureux ; pour vous, égal aux Saints dès cette vie, plus heureux même que les Saints, vous jouissez de la présence de votre Dieu.

Trinité souveraine, exaucez les vœux de ceux qui vous prient : accordez-nous, par les mérites de Saint Joseph, le bonheur d'arriver au séjour de la gloire, et de chanter enfin vos louanges pendant l'éternité. Ainsi soit-il.

V. Je me suis reposé à l'ombre de celui que j'avais désiré.

R. Et son fruit est doux à mon palais.

PRIONS.

O Dieu, qui par une providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour époux de votre très-sainte mère, faites que nous méritions d'avoir au ciel, pour intercesseur,

celui que nous vénérons sur la terre comme notre protecteur, nous vous en supplions, Seigneur, qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LITANIES

DE L'ANGE GARDIEN.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, éxaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, Faites-nous miséricorde.

Fils rédempteur du monde, qui êtes Dieu, Faites nous miséricorde.

Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, Faites-nous miséricorde.

Sainte Marie, Reine des Anges, priez pour nous.

Saint Ange qui me gardez.

Qui me guidez.

Qui m'avertissez.

Qui me consolez.

Mon tuteur.

Mon protecteur.

Mon ami fidèle.

Qui me consolez dans mes peines.

Mon frère chéri.

Mon pasteur vigilant.

Témoin de mes actions.

Qui m'aidez dans les tentations.

Qui veillez sur moi.

Qui présentez mes prières à Dieu.

Qui intercédez pour moi.

Qui me soutenez dans mes sécheresses.

Qui me conduisez.

Qui présidez à mes actions.

Qui me défendez dans les périls.

Qui m'enseignez.

Mon conservateur.

Qui priez pour moi.

Qui m'éclairez dans mes doutes.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Faites-nous miséricorde.

V. Priez pour nous, saint Ange gardien.

R. Afin que nous puissions être participants des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS.

Dieu tout-puissant et éternel, qui par un dessein particulier de votre bonté ineffable avez donné à tous les fidèles un ange gardien particulier, pour conserver leurs corps et conduire leurs âmes, dès l'instant de leur naissance; faites, s'il vous plaît, que je chérisse et suive fidèlement celui que vous m'avez accordé dans votre miséricorde; afin qu'aidé par votre grâce, secouru de ses soins, je mérite comme lui de voir et de contempler avec les autres anges, la gloire immense dont vous récompensez vos élus dans la céleste patrie. Par notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

REGLEMENTS

DE LA

CONFRERIE DES FEMMES

Etablie en l'Eglise paroissiale de Notre-Dame de Québec, sous le titre de la Sainte Famille de JÉSUS, MARIE *et* JOSEPH, *et des Saints Anges.*

CHAPITRE I.

Du dessein et de la fin de cette Confrérie.

Le dessein et la fin de cette dévotion est d'honorer la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph, et les Saints Anges; et de régler les ménages chrétiens, sur l'exemple de cette Sainte Famille, qui doit être le modèle de toutes les autres; de sanctifier les mariages et les familles; d'en exclure le péché, particulièrement celui de l'impureté, cette peste des mariages, qui est la source de tant de maux, et qui peuple la terre et les enfers d'enfants de Satan, qui blasphêmeront toute l'éternité leur Créateur; d'y établir les vertus chrétiennes, particulièrement la chasteté, l'humilité, la douceur, la charité, l'union

des cœurs, la patience dans les tribulations et la vraie dévotion : et par ce moyen de peupler la terre et le Ciel d'enfants de Dieu, qui loueront et béniront éternellement leur Père céleste. C'est ce que procureront les bons et saints mariages, suivant ce que nous enseigne Notre Seigneur, qu'un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits. C'est à cela que doivent tendre et contribuer toutes les âmes dévotes à la Sainte Famille, comme le moyen le plus efficace pour la faire honorer.

CHAPITRE II.

De l'Esprit de cette Confrérie.

L'ESPRIT de cette Confrérie consiste à imiter les personnes sacrées qui composent la Sainte Famille, chacun selon son état et sa condition.

Les femmes auront un soin particulier d'imiter la Sainte Vierge, qu'elles auront toujours devant les yeux comme le modèle de leurs actions, et la considéreront comme leur Supérieure, et la règle de leur perfection ; étant assurées qu'elles seront de la Sainte Famille, d'autant qu'elles imiteront de plus près ses vertus. Les principales qu'elles doivent se proposer, sont les suivantes.

1. Envers Dieu : la crainte de l'offenser, la promptitude dans les choses où il va de son honneur, et de son service ; une grande sou-

mission et conformité à sa volonté, dans les accidents les plus fâcheux ; un profond respect pour toutes les choses saintes.

2. Envers le mari : un amour sincère et cordial, qui fasse qu'on ait un grand soin de tout ce qui le regarde, selon le temporel et le spirituel : tâchant toujours de le gagner à Dieu par prières, bons exemples et autres moyens convenables : le respect, l'obéissance, la douceur et la patience à souffrir ses défauts et sa mauvaise humeur.

3. A l'égard des enfants : un grand soin de les élever dans la crainte de Dieu, de leur apprendre et de leur faire dire tous les jours leurs prières, leur inspirer une grande horreur du péché, ne leur souffrir rien, où Dieu pourrait être offensé, une grande douceur à les corriger, la patience à souffrir leurs petites faiblesses, envisageant sans cesse dans leurs personnes celle de l'enfant Jésus, dont ils sont les images vivantes ; garder la netteté et la propreté dans leurs habits, évitant les ajustements qui ne servent qu'à nourrir la vanité des parents, et à l'inspirer aux enfants.

4. A l'égard des serviteurs : faire son possible pour qu'ils évitent le péché, et pour les rendre affectionnés au service de Dieu ; ne pas permettre qu'ils prononcent de mauvaises paroles, les faire prier Dieu en commun, les envoyer à confesse, au Sermon, surtout au Catéchisme,

autant que faire se pourra ; leur payer exactement leurs gages, ne leur point donner occasion de murmurer et d'offenser Dieu, mais les traiter avec amour.

5. Envers le prochain : la charité, la patience, la douceur, l'humilité, et tâcher toujours de le gagner à Dieu, en le retirant du péché par les bons discours, et les bons exemples qui persuadent plus efficacement que les paroles.

6. A l'égard du ménage : un grand soin et une grande vigilance, prenant garde que rien ne se perde, ni ne se gâte par sa faute, et une propreté sans affectation.

7. A l'égard de soi-même : l'humilité, la douceur, la chasteté, la tempérance dans le boire et le manger, la modestie et la retenue en paroles, la simplicité en ses habits, y gardant la propreté, et y évitant la vanité, et ce qui excède l'état et la condition ; enfin, un très-grand soin de retrancher tout ce que l'on connaîtra être déplaisant à Dieu, et qui ne sera pas conforme à l'esprit de la Sainte Famille, se disant souvent à soi-même : comment est-ce que la Sainte Vierge agissait en cette occasion ? faisait-elle cela ? parlait-elle ainsi ? s'habillait-elle de cette sorte ?

Cette imitation est tellement essentielle que, si elle manquait, l'on ne serait pas véritablement de la Sainte Famille, quoique l'on fît tout le reste ; et au contraire, quand l'on omettrait le reste,

pourvu que ce ne fût, ni par mépris, ni par négligence, l'on serait encore de cette Auguste Famille, et ce d'autant plus que l'on imiterait de plus près les vertus que l'on y remarque : et pour rendre cette imitation parfaite, l'on doit considérer dans la personne du mari, celle de Saint Joseph ; dans celle de la femme, la Sainte Vierge ; dans les enfants, Jésus ; dans les serviteurs, les Saints Anges ; et chacun se doit proposer d'imiter principalement la personne qu'il représente, pour réaliser l'image parfaite de la Sainte Famille.

CHAPITRE III.

Des pratiques.

Elles auront dans leurs maisons quelque image de la Sainte Famille, devant laquelle elles feront leurs prières soir et matin à genoux, et renouvelleront, tous les jours, la donation et la consécration qu'elles lui ont faite d'elles-mêmes, de leur mari, de leurs enfants, et de toute leur famille, et encourageront tant qu'elles pourront leur mari à faire de même.

2. Elles y auront recours, en toutes leurs nécessités, afflictions, tentations, et dans toutes les occasions où elles auront besoin de l'assistance du Ciel, demandant avec confiance, étant assurées d'obtenir ce qu'elles demanderont par

l'intercession de la Sainte Famille, qui est l'objet des complaisances du Père Eternel, qui ne lui peut rien refuser.

3. Elles réciteront, tous les jours, le Chapelet en commun, dans leurs maisons ou en particulier, quand elles ne pourront le faire en commun, en l'honneur de Jésus, Marie et Joseph, et elles se souviendront d'offrir cette prière pour remercier la Très-Sainte Trinité des grâces qu'elle a faites à l'Humanité Sainte de Jésus, et aux deux autres personnages sacrés, spécialement durant les trente années qu'elles ont vécu ensemble et pour demander par leur intercession, le progrès et l'avancement, et les grâces nécessaires pour toutes les personnes qui ont recours à la Sainte-Famille.

4. Elles entendront la Sainte Messe tous les jours, autant que faire se pourra, sans préjudice de l'obligation qu'elles ont de prendre soin de leur ménage ; et n'y pouvant assister, elles le feront au moins d'esprit, se souvenant de l'offrir pour les fins marquées en l'article précédent.

5. Elles tâcheront d'avoir quelque livre de dévotion, qu'elles liront ou feront lire tous les jours autant qu'il sera possible, en présence des enfants et des domestiques.

6. Elles feront leur possible pour assister aux assemblées qui se tiendront tous les mois, et ne le pouvant faire, il est à propos qu'elles en

donnent avis à celui qui en a la conduite, pour prouver que ce n'est, ni par mépris, ni par négligence, qu'elles ont été absentes.

7. Les Fêtes et Dimanches, elles assisteront au service divin, et auront soin surtout que leurs enfants et leurs domestiques y assistent, et aillent au Catéchisme, le tout autant qu'il pourra se faire.

8 Elles se confesseront tous les mois, et aux grandes Fêtes de l'année, tant qu'il sera possible; elles tâcheront de se bien faire connaître à leur confesseur, sachant que de là dépend leur avancement spirituel; et elles communieront aux mêmes jours, ou plus souvent, si c'est l'avis de leur Confesseur, à qui elles seront très-soumises pour tout ce qui concerne leurs consciences.

9. Elles seront soigneuses de gagner les Indulgences accordées à la Confrérie.

10. Quand il y aura des malades dans la dite Confrérie, elles les assisteront autant qu'il sera en leur pouvoir, et que la charité le requerra, et feront pour elles quelques prières à la Sainte Famille à leur dévotion ; se considérant comme sœurs, n'ayant toutes qu'un même père, et une même mère, Jésus et Marie, qui les ont engendrées par amour, les ont unies ensemble par le même amour, et dans le même amour.

11. Quand une d'entre elles sera morte, elles feront une Communion à son intention, enten-

dront une Messe, réciteront une fois le Chapelet, et assisteront, si elles le peuvent, à son enterrement, ainsi qu'à la Messe que la Confrérie fera dire pour le repos de son âme.

12. Elles feront paraître leur piété dans les temps auxquels l'Eglise porte tous les Chrétiens à une dévotion extraordinaire, comme en celui de la Passion de N. S. Jésus-Christ ; lorsqu'il y a des Quarante Heures, aux Fêtes particulières, et spécialement au temps du carnaval, où Dieu est plus offensé qu'à l'ordinaire : en outre, elles seront obligées d'éviter les danses, les bals et les assemblées de nuit, comme étant très-préjudiciables à toutes les vertus chrétiennes, dont elles doivent faire une profession plus particulière que les autres personnes du monde, et comme étant entièrement opposées à la vie et aux actions de Jésus, Marie et Joseph, qui sont la règle qu'elles se proposent pour le modèle de leur vie, et l'exemple de toutes leurs actions.

13. Elles auront une dévotion spéciale à tous les Saints qui appartiennent, ou qui ont été particulièrement dévots à la Sainte Famille, ainsi qu'à la Sainte du mois qui leur sera échue comme patronne et comme modèle proposée dans la *sentence* qui leur sera donnée ; et elles feront leur possible pour entendre la Messe les jours de leurs fêtes, ou pour y suppléer par la prière ou par quelques pratiques de vertu.

14. Tous les ans, le 23 de Janvier, pour célé-

brer la mémoire du Saint Mariage de la Sainte Vierge avec Saint Joseph, Fête principale de la Sainte Famille, ou le troisième dimanche d'après Pâques, auquel, jour il y a Indulgence plénière, l'on fera la renovation, à laquelle on se disposera par quelques pratiques particulières de dévotion quinze jours auparavant, pour faire cette sainte action avec plus de ferveur.

CHAPITRE IV.

Des Qualités requises en celles que l'on doit admettre dans la confrérie.

Celles qui seront admises dans la Confrérie doivent avoir les qualités suivantes :

1. Une dévotion et une tendresse particulières envers les personnes sacrées qui composent la Sainte Famille.

2. N'être point scandaleuses, et si elles l'avaient été, avoir auparavant réparé entièrement tous les scandales qu'elles auraient pu donner, par un véritable et total changement de vie.

3. Avoir une bonne volonté de se corriger de tous ses défauts, et d'être pour cet effet dociles aux avertissements qu'on pourrait leur donner.

4. Disposées à assister au moins de temps en temps aux Assemblées et aux Instructions.

Ces qualités suffisent, par la raison que la

Confrérie de la Sainte Famille est plutôt pour celles qui désirent travailler efficacement à se perfectionner, que pour les parfaites. Et l'on n'en rejettera aucune, quelque grande pécheresse qu'elle puisse avoir été, pourvu toutefois qu'elle ait les qualités susdites : la Sainte Famille étant la Famille de Jésus, qui n'est pas venu pour appeler les justes, mais les pécheurs, et qui dit, que si quelqu'un vient à lui, il ne le rejettera point.

Pour reconnaître si celles qui postulent ont les qualités susdites, on les différera autant de temps que l'on jugera à propos, avant que de les admettre aux assemblées ; cependant on les avertira de tous leurs défauts, et des choses qu'il y a à faire ; et l'on reconnaîtra par leur persévérance, leur fidélité à se corriger, et l'amendement de leur vie, quand elles seront assez disposées.

Que si on ne les jugeait pas dignes, l'on ne les rebutera pas pour cela, mais on leur fera entendre qu'elles ont des défauts incompatibles avec la Sainte Famille, qu'elles doivent retrancher avant que d'y être admises.

Ces défauts incompatibles sont toute habitude de péché mortel, et occasion de péché mortel qui est volontaire ; tout défaut un peu notable contre la chasteté ; la traite des boissons sans licence ; l'intempérance dans le boire ; l'habi-

tude de dire des paroles impures et à double entente, médisance, jurement, imprécation, et autres semblables ; la vanité dans les habits, excédant son état et sa condition ; l'esprit de discorde ; la désobéissance à son mari ; la division dans le ménage venant par sa faute ; la mauvaise éducation des enfants ; la négligence au service de Dieu, à assister au service divin, à faire les prières en sa famille ; l'esprit d'avarice, d'arrogance et de superbe, dont on donne des marques au dehors ; la négligence du soin de son ménage, de ses enfants et de ses domestiques, quant au spirituel et au temporel ; ne veillant pas sur eux, ne leur payant pas leurs gages, et autres vices semblables, contraires à l'esprit de la Sainte Famille, et spécialement ceux qui portent avec eux quelque scandale et quelque mauvais exemple.

CHAPITRE V.

Des Dispositions nécessaires à celles qu'on doit recevoir.

1. Il faut qu'elles aient été proposées d'abord dans une assemblée ordinaire, puis admises par le conseil, après un mois d'épreuves.

2. Il faut qu'elles aient travaillé à corriger les défauts auxquels elles étaient sujettes, et dont elles auront été averties.

3. Il faut qu'elles soient bien instruites des Règles et de tout ce qui regarde la Confrérie de la Sainte Famille, de leurs obligations en vers leur mari, leurs enfants, leurs serviteurs, leur ménage, et de leurs autres devoirs.

4. Si une personne, après avoir fait son mois d'épreuves, n'avait pas toutes ces conditions, on la différerait, et on lui en ferait entendre la cause, ce qui lui serait un motif de se corriger, et un aiguillon pour l'exciter à mieux faire ; on se gardera bien surtout d'en recevoir par quelques considérations humaines, que l'on ne juge ait pas dignes ; ce qui serait détruire, au lieu d'édifier.

CHAPITRE VI.

Du mode de la réception dans la Confrérie.

Celles qui devront être reçues, seront averties quinze jours auparavant, pour qu'elles s'y disposent de leur mieux ; ce qu'elles feront par quelques petites considérations qu'on leur pourra donner. Pour cet effet, elles auront soin de voir celui qui aura la conduite des assemblées, pour lui demander quelque instruction, et surtout elles feront paraître la grande estime qu'elles en font dans leur cœur.

Comme il n'y a rien de plus opposé à la

sainteté de la Sainte Famille, que le péché, aussi feront-elles toute diligence pour purifier leur cœur entièrement Pour cet effet, elles feront une Confession générale de toute leur vie, si elles n'en ont encore fait, ou une revue depuis leur dernière confession générale, si elles en ont déjà fait ; prenant de fermes résolutions de ne plus donner entrée au péché dans leurs âmes ; étant assurées qu'il n'y a que le péché seul qui les puisse rendre indignes de la protection de la Sainte Famille.

Le jour de leur réception elles communieront, réciteront l'Oraison plus de cœur que de bouche, tenant un cierge allumé, et se consacrant entièrement, elles et toute leur famille à Jésus, Marie, Joseph et aux Saints Anges ; l'on dira ensuite neuf fois le *Gloria Patri*, après le *Laudate Dominum omnes gentes*, avec le Verset et l'Oraison propre, en action de grâce de l'établissement, et du progrès de cette dévotion.

CHAPITRE VII.

Des raisons pour lesquelles on sera exclu de la Confrérie.

Comme il est quelquefois nécessaire pour la santé et la conservation du corps d'en retrancher un membre gâté, aussi est-il expédient d'exclure des assemblées celles qui s'en ren-

draient indignes, et qui par leur mauvaise conduite pourraient porter préjudice à la Sainte Famille, qui rejette tout ce qui est contraire à la sainteté.

Les raisons pour lesquelles on sera exclu des assemblées, sont les péchés de scandale spécialement contre la chasteté, la traite des boissons sans licence, l'intempérance scandaleuse dans le boire, les inimitiés publiques, le divorce d'avec le mari provenant de la faute de la femme, le mépris de la Sainte Famille, ou négligence affectée d'assister aux assemblées ; et autres péchés scandaleux qui pourraient décrier la Confrérie, et faire tort aux bonnes âmes : mais non des vices secrets et cachés, qui n'éclatent point au dehors.

Avant que d'en venir à cette extrémité, l'on donnera tous les avis nécessaires, et l'on usera de toutes sortes de voies possibles, pour ramener dans le droit chemin les personnes qui s'en égarent : l'on ne se servira de ce remède qu'après avoir éprouvé tous les autres, et pour lors on priera la personne de s'absenter, lui donnant néanmoins espérance de retour, quand elle se sera corrigée, et aura réparé les scandales qu'elle aura donnés, par un total changement de vie.

Si une personne avait fait une faute très-scandaleuse, bien qu'elle se reconnût, il

serait néanmoins nécessaire de la priver des assemblées pour quelque temps, afin de lui donner horreur de sa faute, et pour conserver la bonne réputation de la Sainte Famille.

CHAPITRE VIII.

Du Conseil et des Officières.

Le Conseil sera composé de cinq personnes, ou plus, selon que les assemblées seront nombreuses, et ces personnes seront nommées et changées par celui qui en aura la direction, lorsqu'il le jugera convenable.

La Sainte Vierge sera reconnue pour Supérieure, et la première Assistante en fera les fonctions, avec subordination, et sous la conduite de celui qui y présidera: la seconde Assistante suppléera au défaut de la première, et lui aidera en tout ce qui regarde le soin de l'assemblée: elles se souviendront qu'elles doivent surpasser toutes les autres en ferveur, en vigilance, en humilité, en pureté, en bon exemple, et dans l'observation des règlements, puisque leur vie doit être la règle des autres.

La Trésorière recevra tous les présents qui seront faits à la Sainte Famille, elle les mettra dans les armoires destinées à cet effet, dont elle aura une clef, et la première Assistante

une autre, et en donnera avis à la prochaine assemblée du Conseil : elle tiendra un mémoire de tous les meubles et autres choses, avec les noms des personnes qui les auront donnés, et la première Assistante en aura un double. Elle tiendra un autre mémoire des dépenses, et n'en fera aucune que par l'avis du Conseil et du Directeur, à qui elle sera tenue de rendre compte tous les six mois, ainsi que quand elle sortira de charge.

Ce sera toujours un Prêtre qui présidera à toutes les assemblées, qui seront ouvertes par le *Veni Sancte*, ... et finiront par la conclusion ordinaire, *Maria Mater gratiæ*, ...

L'on convoquera le Conseil, quand le Directeur le jugera à propos, à la suite de l'assemblée : et l'on commencera d'abord par lire ce qui aura été résolu dans la dernière assemblée, pour voir s'il a été exécuté : on proposera ensuite les Postulantes qui demandent d'assister aux assemblées. et celles qui devront être reçues. On avisera aux moyens de remédier aux désordres qui pourraient se glisser, et d'avancer de plus en plus le bien de la Confrérie.

On prendra bien garde de ne rien dire dans les assemblées qui puisse porter préjudice à la réputation de personne ; que s'il était néanmoins nécessaire, pour le bien de la Sainte Famille, de découvrir quelque défaut, que la

charité défendrait de rendre public, on le fera savoir en particulier au Directeur : et l'on prendra bien garde de ne rien dissimuler, ou avancer par considération humaine, disant toujours son avis bien sincèrement, dans l'intérêt de la justice et de la charité : bannissant toute affection particulière. Les conseillères seront fort secrètes à l'égard de toutes les choses qui se diront dans les assemblées du Conseil ; ce qui est absolument requis ; le manque de secret étant suffisant pour en exclure une personne.

Lorsqu'il y aura quelque chose de conséquence à terminer, l'on pourra appeler dans le Conseil, quelques unes des Sœurs les plus capables de donner leur avis avec les Conseillères selon que celui qui en aura la conduite le jugera nécessaire.

Le principal soin des cinq Officières sera de veiller sur les désordres qui pourraient se glisser parmi celles qui seraient de la Sainte Famille, et d'y remédier, s'il est possible ; sinon, d'en avertir aux assemblées du Conseil, si la chose est publique, ou du moins d'en informer le directeur : comme aussi de visiter les malades, et de faire connaître celles qui seraient dans la nécessité, et qu'elles ne pourraient secourir dans leurs besoins : enfin elles auront généralement soin de tout ce qui regarde le bon ordre, et le progrès de la Confrérie qu'elles tâcheront

de procurer en toutes les manières possibles, soit par elles-mêmes, soit par les autres.

ARTICLES ADDITIONNELS.

ZÉLATRICES.

Les Zélatrices veilleront au dehors sur la conduite des associées, et elles préviendront les conseillères de ce qu'elles auraient pu remarquer de contraire au règlement de la confrérie. C'est aux zélatrices, surtout, que revient la noble tâche de gagner à la confrérie le plus d'associées possible.

INFIRMIÈRES.

Les Infirmières visiteront assidûment et avec zèle les associées malades. Si elles étaient dans le besoin, ou s'il était nécessaire qu'elles fussent veillées, elles aviseraient aux moyens de leur procurer quelques secours, et s'entendraient préalablement avec la première assitante ou avec ses conseillères. En visitant les malades, les Infirmières se feront un devoir de leur inspirer des sentiments de piété et de résignation ; et, si la chose est possible, elles leur feront quelque bonne lecture. Enfin, si elles s'apercevaient qu'on négligeât de leur procurer les secours de la religion, elles s'empresseraient elles-mêmes de les en prévenir, et de les disposer à bien recevoir les derniers Sacrements.

SERVICE APRÈS L'INHUMATION.

A la mort de toute associée qui aura *fidèle-*

ment payé sa contribution annuelle, il sera chanté aux frais de la confrérie, un service dont le cérémonial est ainsi déterminé ; grand'messe avec *prose* et *libera*, tentures au maitre-Autel et à l'autel affecté à la confrérie : drap mortuaire * sur la *Représentation élevée d'une marche* qui sera garnie de 20 cierges fournis par la société.

En outre, dans l'octave *des Morts*, on chantera un service de *seconde classe pour toutes les associées défuntes.*

Une associée qui, à sa mort, aurait des arrérages, ou aurait négligé de payer sa contribution *à la date exigée*, lors même qu'elle y aurait été fidèle pour toutes les années antérieures, *perdrait ses droits aux frais du service.*

Le dernier *Reçu* de la défunte sera toujours envoyé au R. P. Directeur. Après quoi, il la recommandera aux prières de la prochaine assemblèe, et indiquera le jour et l'heure fixés pour le service divin.

PAYEMENT DE LA CONTRIBUTION ANNUELLE.

Le Conseil a fixé le payement de la contribution annuelle à l'époque de la grande retraite. Alors, chaque associée devra *porter* ou *envoyer* 25 cents avec le REÇU de l'année précédente : et, à la première assemblée subséquente, chaque associée viendra recevoir ou *enverra demander* un nouveau REÇU.

---

* *On ne s'en servira que dans l'Eglise.*

Note.—*Celles qui n'auront ni porté, ni envoyé durant la retraite annuelle leur reçu avec leur contribution, seront passibles d'une amende de 25 cents.*

ÉPOQUE DE LA RETRAITE ANNUELLE.

SAUF AVIS CONTRAIRE, l'époque de la retraite annuelle est fixée au Lundi du quatrième Dimanche après Pâques. Elle se termine le Jeudi par une Communion générale à la messe de 7 heures; et à deux heures et demie, par le Sermon de clôture suivi de l'acte de consétion à la sainte Famille.

S'il y a réception de nouvelles associées, elles se présentent les premières; viennent ensuite les anciennes par groupe de 30 à 40, un cierge à la main, avec une *lectrice*, qui prononce l'acte de consécration au nom de ses compagnes. *

La cérémonie terminée, le célébrant récite à voix haute le Psaume *Laudate Dominum*.....

Le salut solennel clôt la série des exercices.

JOURS DE RÉUNION PENDANT L'ANNÉE.

Il y a réunion tous les quinze jours, et l'assemblée a lieu *invariablement le* MERCREDI *à deux heures et demie.*

1o.—Si ce jour-là, *le temps est trop mauvais*, l'assemblée est remise au *Mercredi* suivant.

2o.—Si le *Mercredi* est une *vigile de Fête d'obligation*, la réunion a lieu la *veille, c'est-à-dire le* MARDI.

---

* *Rien n'empêche de substituer à cette cérémonie la Procession d'usage.*

Autant pour le bon exemple que pour son avancement spirituel en particulier, chaque associée se fera une pieuse obligation d'assister régulièrement aux assemblées. A cet effet, elle se rappellera que la *Confrérie de la Sainte Famille*, par le caractère spécial qui la distingue, par ses pratiques de dévotion, par ses indulgences, par la piété et la ferveur de ses membres, est un moyen efficace d'encouragement à tous les devoirs de la vie chrétienne, une source abondante de mérites, et un gage précieux de salut. On peut dire d'elle ce que Saint Bernard applique aux congrégations en général :

1o. Toute associée vit plus purement.

2o. Elle tombe dans le péché plus rarement.

3o. Lorsqu'elle tombe, c'est moins grièvement.

4o. Elle se relève plus aisément.

5o. Elle marche plus soigneusement.

6o. Elle repose plus tranquillement.

7o. Elle est arrosée des pluies de la grâce et des faveurs du ciel plus abondamment.

8o. Elle satisfait à Dieu et évite le purgatoire plus facilement.

9o. Elle meurt avec plus de confiance et de contentement.

10o. Elle est couronnée dans le ciel plus glorieusement.

Heureuses associées de la confrérie de la sainte Famille, que ce soit là votre décalogue !

ORDRE DES PRIERES

DANS LES ASSEMBLÉES.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il

Venez, Esprit Saint, remplissez le cœur de vos fidèles, et allumez-y le feu de votre amour.

V. Envoyez votre Esprit, et tout sera créé,

R. Et vous renouvellerez la face la terre.

PRIONS.

O Dieu, qui avez instruit les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous par ce même Esprit, la connaissance et l'amour de la justice, et faites qu'il nous remplisse toujours de ses divines consolations. Nous vous le demandons par J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

V. Jésus, Marie, Joseph, Joachim et Sainte Anne, secourez-nous.

R. Sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit; maintenant et toujours, comme dès le commencement, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ORDRE DES PRIERES

DANS LES ASSEMBLÉES

In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.

VENI, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende.

V. Emitte Spiritum tuum et creabuntur.

R. Et renovabis faciem terræ.

Oremus.

DEUS, qui corda fidelium Sancti Spiritûs illustratione docuisti, da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere, Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

Ensuite on récite le Chapelet de la Sainte Famille, composé de trois dizaines, avec la brève Méditation.

Sur les gros grains on dit le Pater.

Et sur les petits grains :

Jesu, Maria, Joseph, Joachim et Anna, succurrite nobis.

R. Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.

Et le Gloria Patri, *à la fin de chaque dizaine.*

MEDITATION.

Ce que l'on peut considérer en récitant le Chapelet de la Sainte Famille.

PREMIER POINT.

SOUVENEZ-vous que la Sainte Famillle est celle que composaient Jésus, Marie et Joseph, dans laquelle la très-Sainte Trinité mettait toutes ses complaisances, et sur laquelle elle répandait la plénitude de ses grâces, parceque tout péché en était banni et que la paix et l'union la plus parfaite y régnaient aussi bien que la charité envers tous les hommes. Que celles qui veulent attirer sur leur ménage les miséricordes du Ciel, s'abstiennent aussi d'offenser Dieu, s'appliquant à vivre en bonne intelligence, à entretenir la paix et l'union dans leur famille, et qu'elles soient remplies de douceur et de charité pour le prochain. C'est ce que nous demanderons à Dieu, par les mérites de Jésus, Marie et Joseph, pour tous les enfants de leur Sainte Famille, en récitant la première dizaine. Pater noster, ...

DEUXIÈME POINT.

CONSIDÉRONS quelles pouvaient être les intentions qu'avaient Notre-Dame et Saint Joseph,

en élevant le Divin Enfant Jésus ; sans doute qu'elles ne tendaient qu'à la gloire de Dieu, et au soulagement du prochain ; sans doute que cette pensée les y encourageait à tout moment. Ah ! disaient-ils, que la vie de notre aimable Enfant est chère et agréable à Dieu ! Ah ! qu'elle lui apportera de gloire ! Ah ! qu'elle causera de biens au monde quand il sera plus grand ! Entrons dans les mêmes vues, et demandons à Dieu, pour les pères et mères de famille qu'ils ne tendent, par tous les soins qu'ils prennent de leurs enfants, qu'à les rendre un jour des sujets capables de glorifier Dieu et d'édifier le prochain. Pater noster, ...

TROISIÈME POINT.

Qui remarquerait, d'un côté, la promptitude et la joie avec laquelle l'enfant Jésus, tout Fils de Dieu qu'il est, obéissait à la Sainte Vierge et à St. Joseph, et, de l'autre, la répugnance, la lâcheté et l'ennui que montrent certains enfants à obéir à leurs pères et mères, pourrait-il n'être pas attristé de cette différence ? Demandons au Père Eternel, par les mérites de la soumission et de l'obéissance de Jésus à la Sainte Vierge et à son Epoux, qu'il rende les enfants de celles qui sont de la Sainte Famille, souples et obéissants à leurs parents. Pater noster, ...

On peut diversifier cette Méditation selon les différents Mystères qui se célèbrent en l'Eglise.

Après le Chapelet on fait une exhortation, ou une instruction, ou une explication du règlement, à la fin de laquelle on donne les avis nécessaires sur les défauts qui se pourraient glisser; on avertit du jour de la prochaine assemblée, et on fait les autres annonces qu'il

---

LITANIES DE LA SAINTE FAMILLE.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Doux Jésus, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Saint Joseph, priez pour nous.
Jésus, Fils du Dieu vivant, ayez pitié.
Sainte Mère de Dieu, priez.
Epoux de la Vierge Marie, priez.
Jésus, Lis des vierges. ayez pitié.
Sainte Vierge des vierges. priez.
Fleur de la virginité, priez.
Jésus, Splendeur du Père, ayez pitié.
Mère du Christ, priez.
Image de la Paternité divine, priez.

convient; on recommande aux prières ceux ou celles qui s'y seraient recommandés; les malades, ou autres pressés de quelques nécessités, pour lesquels on dit un *Pater* et un *Ave*, après l'Oraison des Litanies.

Enfin on donne un Saint ou une Sainte, pour le Patron du mois, dont on propose une des principales vertus à imiter : Et l'on recommande d'appliquer les Prières de ce mois pour quelque fin utile. Puis on récite les Litanies.

LITANIES DE LA STE. FAMILLE.

KYRIE, eleison,
Christe, eleison,
Kyrie, eleison,
Christe, audi nos,
Christe, exaudi nos.

Bone Jesu,	miserere nobis.
Sancta Maria,	ora pro nobis.
Sancte Joseph,	ora pro nobis.
Jesu, Fili Dei vivi,	miserere nobis.
Sancta Dei Genitrix,	ora.
Sponse Mariæ Virginis,	ora.
Jesu, Lilium Virginum,	miserere nobis.
Sancta Virgo virginum,	ora.
Flos virginitatis,	ora.
Jesu, Splendor Patris,	miserere.
Mater Christi,	ora.
Speculum divinæ Paternitatis,	ora.

Jésus, source de la grâce, ayez pitié.
Mère de la divine grâce, priez.
Porte-étendard de la grâce, priez.
Jésus très-pur, ayez pitié.
Mère très-pure, priez.
Epoux très-pur, priez.
Jésus très-chaste, ayez pitié.
Mère très-chaste, priez.
Epoux très-chaste, priez.
Jésus sans tache, ayez pitié.
Mère sans tache, priez.
Epoux sans tache, priez.
Jésus aimable, ayez pitié.
Mère aimable, priez.
Epoux aimable, priez.
Jésus admirable, ayez pitié.
Mère admriable, priez.
Epoux admirable, priez.
Jésus, Créateur du monde, ayez pitié.
Mère du Créateur, priez.
Nourricier du Créateur, priez.
Jésus, Sauveur du monde, ayez pitié.
Mère du Sauveur, priez.
Protecteur du Sauveur, priez.
Jésus très-prudent, ayez pitié.
Vierge très-prudente, priez.
Epoux très-prudent, priez.
Jésus vénérable, ayez pitié.
Vierge vénérable, priez.
Epoux vénérable, priez.

Jesu, origo gratiæ, miserere.
Mater divinæ gratiæ, ora.
Vexillum gratiæ, ora.
Jesu purissime, miserere.
Mater purissima, ora.
Sponse purissime, ora.
Jesu castissime, miserere.
Mater castissima, ora.
Sponse castissime, ora.
Jesu intemerate, miserere.
Mater intemerata, ora.
Sponse intemerate, ora.
Jesu amabilis, miserere.
Mater amabilis, ora.
Sponse amabilis, ora.
Jesu, admirabilis. miserere.
Mater admirabilis, ora.
Sponse admirabilis, ora.
Jesu, Creator mundi, meserere.
Mater Creatoris, ora.
Nutritie Creatoris, ora.
Jesu, Salvator mundi, miserere.
Mater Salvatoris, ora.
Protector Salvatoris, ora.
Jesu prudentissime. miserere.
Virgo prudentissima, ora.
Sponse prudentissime, ora.
Jesu venerande, miserere.
Virgo veneranda, ora,
Sponse venerande, ora.

Jésus digne de louanges, ayez pitié.
Vierge digne de louanges, priez
Epoux digne de louanges, priez.
Jésus puissant, ayez pitié.
Mère puissante, priez.
Epoux puissant, priez.
Jésus clément, ayez pitié.
Vierge clémente, priez.
Epoux clément, priez.
Jésus fidèle, ayez pitié.
Vierge fidèle, priez.
Epoux fidèle, priez.
Jésus, soleil de justice, ayez pitié.
Miroir de justice, priez.
Reflet de l'innocence, priez.
Jésus, Sagesse Eternelle, ayez pitié.
Trône de la Sagesse, priez.
Ciel de la Sagesse, priez.
Jésus, notre joie, ayez pitié.
Cause de notre joie, priez.
Gardien de notre joie, priez.
Jésus, plénitude de la divinité, ayez pitié.
Vase spirituel, priez.
Réceptacle des dons du Saint-Esprit, priez.
Jésus, honneur de la cour céleste, ayez pitié.
Vase honorable, priez.
Honneur des Séraphins, priez.
Jésus, dispensateur de la dévotion, ayez pitié.
Vase insigne de la dévotion, priez.
Manne de la dévotion, priez.

Jesu prædicande, miserere.
Virgo prædicanda, ora.
Sponse prædicande, ora.
Jesu potens, miserere.
Virgo potens, ora.
Sponse potens, ora.
Jesu clemens, miserere.
Virgo clemens, ora.
Sponse clemens, ora.
Jesu fidelis, miserere.
Virgo fidelis, ora.
Sponse fidelis, ora.
Jesu, Sol justitiæ, miserere.
Speculum justitiæ, ora.
Candor innocentiæ, ora.
Jesu, Sapientia Æterna, miserere.
Sedes Sapientiæ, ora.
Cœlum Sapientiæ, ora.
Jesu, nostra lætitia, miserere.
Causa nostræ lætitiæ, ora.
Custos nostræ lætitiæ, ora.
Jesu, plenitudo Divinitatis, miserere.
Vas spirituale, ora.
Spiritûs Sancti donis refectissime, ora.
Jesu, cœlestis honor Curiæ, miserere.
Vas honorabile, ora.
Decus Seraphicum, ora.
Jesu, largitor devotionis, ora.
Vas insigne devotionis, ora.
Manna devotionis, ora.

Jésus, baume mystique, ayez pitié.
Rose mystique, priez.
Perle mystique, priez.
Jésus, notre force, ayez pitié.
Tour de David, priez.
Fils de David, priez.
Jésus, plus beau que l'ivoire, ayez pitié.
Tour d'ivoire, priez.
Soutien de la Vierge Marie, priez.
Jésus, palais de gloire, ayez pitié.
Maison d'or. priez.
Temple du Saint-Esprit, priez.
Jésus, tabernacle du Testament, ayez pitié.
Arche d'Alliance, priez.
Oracle de l'Arche d'Alliance, priez.
Jésus, la Vie et la Vérité, ayez pitié.
Porte du ciel, priez.
Sentier des justes, priez.
Jésus, Astre de la mer, ayez pitié.
Etoile du matin, priez.
Auréole du Christ et de la Vierge Marie,
Jésus, salut des hommes, ayez pitié.
Salut des infirmes, priez.
Révélateur du salut, priez.
Jésus, refuge du monde, ayez pitié.
Refuge des pécheurs, priez.
Refuge des cœurs repentants, priez.
Jésus, la consolation de tous, ayez pitié.
Consolatrice des affligés, priez.
Soulagement de ceux qui pleurent, priez.

Jesu, balsamum mysticum,	miserere.
Rosa mystica,	ora.
Gemma mystica,	ora.
Jesu, robur nostrum,	miserere.
Turris davidica,	ora.
Fili David,	ora.
Jesu, pulchrior ebore antiquo,	mesirere.
Turris eburnea,	ora.
Robur Mariæ Virginis,	ora.
Jesu, Palatium gloriæ,	miserere.
Domus aurea,	ora.
Templum Spiritûs sancti,	ora.
Jesu, arca Testamenti,	miserere.
Fœderis Arca,	ora.
Oraculum Arcæ Fœderis,	ora.
Jesu, Vita et Veritas,	miserere.
Janua cœli,	ora.
Semita justorum,	ora.
Jesu, stella maris,	miserere.
Stella matutina,	ora.
Aura Christi et Mariæ Virginis,	ora.
Jesu, salus hominum,	miserere.
Salus infirmorum,	ora.
Signifer salutis,	ora.
Jesu, refugium hominum,	miserere.
Refugium peccatorum,	ora.
Refugium pœnitentium,	ora.
Jesu, consolatio omnium,	miserere.
Consolatrix afflictorum,	ora.
Solamen lugentium,	ora.

Jésus, secours des hommes, ayez pitié.
Secours des chrétiens, priez.
Secours des moribonds, priez.
Jésus, la joie des anges, ayez pitié.
Reine des anges, priez.
Compagnon des anges, priez.
Jésus, Roi des Patriarches, ayez pitié.
Reine des Patriarches, priez.
Gloire des Patriarches, priez.
Jésus, Inspirateur des Prophètes, ayez pitié.
Reine des Prophètes, priez.
Possesseur des secrets des Prophètes, priez.
Jésus, Maître des Apôtres, ayez pitié.
Reine des Apôtres, priez.
Porte-flambeau des Apôtres, priez.
Jésus, la force des Martys, ayez pitié.
Reine des Martyrs, priez.
Protecteur des Martyrs, priez.
Jésus, la lumière des Confesseurs, ayez pitié.
Reine des Confesseurs, priez.
Couronne des Confesseurs, priez.
Jésus, l'Epoux des Vierges, ayez pitié.
Reine des Vierges, priez.
Splendeur des Vierges, priez.
Jésus, la récompense de tous les saints, ayez pitié.
Reine de tous les saints, priez.
Le premier de tous les saints, priez.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur,

Jesu, auxilium hominum, miserere.
Auxilium Christianorum, ora.
Auxilium morientium, ora.
Jesu, Gaudium Angelorum, miserere.
Regina Angelorum, ora.
Sodalis Angelorum, ora.
Jesu, Rex Patriarcharum, miserere.
Regina Patriarcharum, ora.
Honor Patriarcharum, ora.
Jesu, Inspirator Prophetarum, miserere.
Regina Prophetarum, ora.
Secretum Prophetarum, ora.
Jesu, Magister Apostolorum, miserere.
Regina Apostolorum, ora.
Lucifer Apostolorum, ora.
Jesu, fortitudo Martyrum, miserere.
Regina Martyrum, ora.
Protector Martyrum, ora.
Jesu, lumen Confessorum, miserere.
Regina Confessorum, ora.
Corona Confessorum, ora
Jesu, Sponse Virginum, miserere
Regina Virginum, ora.
Splendor Virginum, ora.
Jesu, merces Sanctorum omnium, miserere.
Regina Sanctorum omnium, ora.
Prime Sanctorum omnium, ora.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Parce nobis, Domine.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur,

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Antienne.

O vénérable Trinité, Jésus, Marie, Joseph !

Céleste union que la divinité a unie, que la charité a consommée, faites qu'une égale conformité de sentiments nous anime à la mort comme à la vie.

V. Jésus, Marie, Joseph, ayez pitié de nous.

R. Jésus, Marie, Joseph, secourez-nous.

PRIONS.

O Dieu, qui de votre sein où il vit de toute éternité, avez bien voulu faire vivre et régner à jamais votre Fils unique dans le cœur de la Vierge Mère et de son très-Saint Epoux ; nous vous supplions par cette même très-sainte Famille Jésus, Marie, Joseph, d'honorer notre vie d'une continuelle conformité de sentiments, de nous élever jusqu'a Elle par l'unité de nos cœurs, de nous revêtir de zèle, de courage et de force dans l'accomplissement de toutes vos volontés en la société des saints Anges, afin que vous nous trouviez toujours conformes aux vœux de votre cœur.

R. Ainsi soit-il.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Miserere nobis.

Antienne.

O veneranda Trinitas Jesu, Joseph et Maria. Quos conjunxit divinitas. Charitatis concordia. Sit inter nos conformitas. In termino ut in viâ.

V. Jesu, Maria, Joseph, miseremini nostrî.

R. Jesu, Maria, Joseph, succurite nobis.

Oremus.

Deus, qui Unigenitum tuum in corde tuo ab æterno viventem, in corde Virginis Matris, et ejus sanctissimi Sponsi vivere et regnare in æternum voluisti; da nobis, quæsumus, per hanc sanctissimam Familiam Jesu, Mariæ Joseph, in corde uno vitam jugiter celebrare, cor unum inter nos, et cum ipsis habere, tuamque in omnibus voluntatem cum Sanctis Angelis corde magno, et animo volenti semper adimplere, ut secundùm cor tuum à te inveniri mereamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

Antienne à St. Joachim.

Serviteur sage et prudent que le Seigneur a établi pour être le soutien de sa mère et le nourricier de son corps mortel, et ici bas l'unique et très-fidèle coadjuteur du grand conseil.

V. Voici l'homme qui s'est montré sans fraude le véritable serviteur de Dieu.

R. En s'éloignant de tout mal et en conservant son innocence.

PRIONS.

O Dieu, qui, de préférence à tous vos autres saints, avez voulu choisir le bienheureux Joachim pour être le Père de la mère de votre Fils, faites, nous vous en prions, que celui dont nous célébrons la louange nous fasse éprouver l'effet de sa continuelle protection. Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il

SALUT A STE. ANNE.

Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, que votre grâce soit avec moi; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et bénie soit Sainte Anne votre Mère, de laquelle vous êtes née sans tache et sans péché, ô Vierge Marie, qui avez donné naissance à J.-C. le Fils du Dieu vivant. Ainsi soit-il.

Antienne à St. Joachim.

Fidelis servus et prudens, quem constituit Dominus suæ Matris solatium, suæ carnis nutritium et solum in terris magni consilii coadjutorem fidelissimum.

V. Ecce homo sine querelâ verus Dei cultor.

R. Abstinens se ab omni malo et permanens in innocentiâ suâ.

Oremus.

Deus qui præ omnibus sanctis tuis beatum Joachim genitricis Filii tui Patrem esse voluisti: concede, quæsumus, ut cujus festa veneramur, ejus quoque perpetuo patrocinia sentiamus. Per Dominum, ...

Indulgence de 100 *jours chaque fois ; récitée dix fois le mois, indulgence plénière, à la fête de Sainte Anne,* 26 *juillet, aux conditions ordinaires.*

Ave, gratiâ plena, Dominus tecum, tua gratia sit mecum, benedicta tu in mulieribus, et benedicta sit Sancta Anna, Mater tua, ex quâ sine maculâ, et peccato processisti Virgo Maria, ex te autem natus est Jesus Christus Filius Dei vivi. Amen.

L'on dit ici les prières extraordinaires, pour les nécessités, et pour ceux et celles qui s'y sont recommandés. Pater noster, et Ave.

Ensuite on ajoute neuf fois ce qui suit en l'honneur du consentement de la bienheureuse Vierge qui consomma l'incarnation du Verbe éternel.

V. Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

R. Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.

Gloire au Père.....

V. L'Ange du Seigneur annonça à Marie,

R. Et elle conçut par la vertu du Saint-Esprit.

PRIONS.

Nous vous supplions, Seigneur, de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange, l'Incarnation de votre Fils Jésus-Christ, nous puissions arriver, par les mérites de sa Passion et de sa Croix, à la gloire de sa Résurrection : par le même J. C. N. S. Ainsi soit-il.

PSAUME 129.

Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur : Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma prière.

Si vous exigez, Seigneur, un compte sévère de nos iniquités, qui pourra subsister devant vous, ô mon Dieu ?

Mais vous aimez à pardonner ; aussi, appuyé sur votre loi, j'attends, Seigneur, votre secours.

Mon âme l'attend, fondée sur vos promesses ; mon âme se confie dans le Seigneur.

V. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum.

R. Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis.

A la fin on ajoute Gloria Patri, ...

V. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

R. Et concepit de Spiritu Sancto.

Oremus.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui Angelo nuntiante Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

On dit ensuite pour les Confrères et les Consœurs, et pour les bienfaiteurs décédés, le Psaume :

De profundis clamavi ad te, Domine : * Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes: * in vocem deprecationis mæ.

Si iniquitates observaveris, Domine: * Domine quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est: * et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus: * speravit anima mea in Domino.

De la veille du matin jusqu'au soir qu'Israël espère dans le Seigneur.

Car le Seigneur est plein de miséricorde, et on trouve en lui une abondante rédemption.

C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Seigneur, donnez-leur le repos éternel.

Et que la lumière éternelle luise à leurs yeux.

V. Des portes de l'enfer,

R. Seigneur, délivrez leurs âmes.

V. Qu'elles reposent en paix.

R. Ainsi soit-il.

V. Seigneur, exaucez ma prière

R. Et que mes cris parviennent jusqu'à vous.

V. Le Seigneur soit avec vous

R. Et avec votre esprit.

PRIONS.

O Dieu, qui aimez à pardonner et qui désirez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, par l'intercession de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, et de tous les Saints, de faire parvenir à la béatitude éternelle nos associés, nos frères, nos parents, nos bienfaiteurs défunts. Par N. S. J. C. Ainsi soit-il.

ANTIENNE A LA SAINTE VIERGE.

Marie, Mère de la grâce,
Mère de la miséricorde,

A custodiâ matutinâ usque ad noctem : * speret Israël in Domino.

Quia apud Dominum misericordia : * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israël: * ex omnibus iniquitatibus ejus.

Requiem æternam dona eis, Domine.

Et lux perpetua luceat eis.

V. A portâ inferi.

R Erue, Domine, animas eorum.

V. Requiescant in pace. R. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Dominus vobiscum. R. Et cum Spiritu tuo.

OREMUS.

DEUS veniæ largitor, et humanæ salutis amator, quæsumus clementiam tuam, ut nostræ congregationis fratres, propinquos, et benefactores nostros qui ex hoc sæculo transierunt, beatâ Mariâ semper Virgine intercedente, cum omnibus sanctis tuis ad perpetuæ beatitudinis consortium pervenire concedas. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

ANTIENNE A LA SAINTE VIERGE.

Maria, Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,

Défendez-nous contre nos ennemis
Et recevez nous à l'heure de notre mort.

Gloire à vous, Seigneur Jésus,
Qui êtes né de la Vierge Marie,
Gloire à vous, Père et Saint-Esprit,
Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Avec les Saints Anges et tous les Bienheureux, nous bénissent Jésus, Marie, Joseph ; Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

FORMULE DE RECEPTION.

D. Qu'est-ce qui vous amène au pied de l'autel de la Sainte Famille Jésus, Marie, Joseph ?

R. Mon R. Père, c'est le désir de lui être consacrées.

D. Connaissez-vous les obligations que vous impose une telle démarche ?

R. Oui, mon R. Père, nous en avons pris connaissance.

D. Promettez-vous d'y être fidèles et de travailler à acquérir les vertus de foi et d'amour,

Tu nos ab hoste protege,
Et horâ mortis suscipe.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Nos cum beatis Angelis et omnibus Sanctis, benedicant Jesus, Maria, Joseph; in nomine Patris et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen

---

d'humilité et de pureté qui doivent distinguer les vraies associées de la Sainte Famille ?

R. Oui, mon R. Père, nous le promettons avec le secours de la grâce de Dieu.

En considération de votre ardent désir de devenir membre de la confrérie de la Sainte Famille, nous vous permettons de faire en présence de vos compagnes votre acte de consécration.

ORAISON.

Que l'on doit réciter le jour de la réception dans la confrérie, et, chaque année, le jour de la rénovation.

Jésus, Marie, Joseph, qui avez composé la

plus chaste, la plus parfaite, et la plus sainte Famille qui ait jamais été, pour être la règle de toutes les autres, en présence de la Très-Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit et de tous les Saints et Saintes du paradis, nous vous choisissons aujourd'hui et avec tous les saints Anges, pour nos Protecteurs, Patrons et Avocats, et nous nous donnons et consacrons entièrement à vous, faisant un ferme propos et une forte résolution de ne jamais abandonner votre service, et de ne jamais permettre qu'il soit dit ou fait quelque chose contre votre honneur, par qui que ce soit sur qui nous avons autorité : nous vous supplions donc de nous recevoir pour vos servantes perpétuelles : assistez-nous en toutes nos actions, et ne nous abandonnez pas à l'heure de la mort. Ainsi soit-il.

Le célébrant : Que la Très-Sainte Famille vous soit en aide.

La même formule récitée en particulier.

Jésus, Marie, Joseph, qui avez composé la plus chaste, la plus parfaite et la plus sainte Famille qui ait jamais été, pour être la règle de toutes les autres, en présence de la

très-sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, et de tous les Saints et Saintes du Paradis, je vous choisis aujourd'hui et avec vous tous les Saints Anges, pour mes Protecteurs, Patrons, et Avocats, et je me donne et consacre entièrement à vous, faisant un ferme propos et une forte résolution de ne jamais abandonner votre service, et de ne jamais permettre qu'il soit dit ou fait quelque chose contre votre honneur, par qui que ce soit sur qui j'ai autorité : je vous supplie donc de me recevoir pour votre servante perpétuelle ; assistez-moi en toutes mes actions, et ne m'abandonnez pas à l'heure de la mort. Ainsi soit-il.

PSAUME.

Nations, louez toutes le Seigneur ; peuples, célébrez tous sa gloire ;

Parceque sa miséricorde est affermie sur nous, et la vérité de ses promesses subsiste éternellement.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit ; maintenant et toujours, comme dès le commencement, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

V. Bénissons le Père et le Fils, avec le Saint-Esprit,

R. Louons-le et exaltons-le dans tous les siècles.

PRIONS.

Nous vous supplions, Seigneur, d'entourer votre Famille d'une continuelle miséricorde afin que, sous votre protection, elle soit délivrée de tout malheur, et que par ses bonnes œuvres elle soit agréable à votre Saint nom : vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

On dit ensuite le Psaume :

LAUDATE Dominum, omnes gentes ; * laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus ; * et veritas Domini manet in æternum.

Et neuf fois le Verset.

Gloria Patri et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio et nunc et semper : et in sæcula sæculorum. Amen.

V. Benedicamus Patrem et Filium cum Sancto Spiritu.

R. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

Oremus.

FAMILIAM tuam, quæsumus, Domine, continuâ pietate custodi, ut à cunctis adversitatibus, te protegente, sit libera, et in bonis actibus tuo nomini sit devota. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. R. Amen.

L'Oraison et les prières de la réception se récitent après l'Oraison des Litanies.

LA RETRAITE ANNUELLE.

Venez, Esprit Créateur, visitez les âmes de vos fidèles ; remplissez de la grâce d'en haut les cœurs que vous avez créés.

O vous qui êtes appelé Consolateur, Don du Dieu Très-Haut, Source vivifiante, Feu, Charité et Onction spirituelle !

Vous, l'Auteur des sept dons, le Doigt de la droite de Dieu, l'objet par excellence des promesses du Père, vous rendez nos langues éloquentes.

Eclairez nos esprits de vos lumières ; répandez votre amour dans nos cœurs ; fortifiez par l'assistance permanente de votre grâce notre chair infirme et fragile.

Repoussez au loin notre ennemi ; donnez-nous au plus tôt la paix ; et que, vous ayant pour guide, nous évitions tout acte coupable.

Que par vous nous connaissions Dieu le Père, nous connaissions Dieu le Fils, et nous croyions toujours en vous qui êtes l'Esprit du Père et du Fils.

Gloire soit au Père, gloire soit au Fils qui est ressuscité d'entre les morts, et gloire au Saint-Esprit, notre Consolateur, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

V. Envoyez votre Esprit et tout sera créé.

R. Et vous renouvellerez la face de la terre.

Veni, Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple supernâ gratiâ,
Quæ tu creasti, pectora.

Qui diceris Paraclitus,
Altissimi Donum Dei,
Fons vivus, Ignis, Charitas,
Et spiritàlis Unctio.

Tu septiformis munere,
Digitus Paternæ dexteræ,
Tu ritè promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longiùs,
Pacemque dones protinùs;
Ductore sic Te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Teque utriûsque Spiritum
Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria
Et Filio, qui à mortuis
Surrexit, ac Paraclito
In sæculorum sæcula. Amen.

V. Emitte Spiritum tuum et creabuntur.
R. Et renovabis faciem terræ.

ORAISON.

O Dieu, qui avez instruit les cœurs des fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous par ce même Esprit la connaissance et l' amour de la justice, et faites qu'il nous remplisse toujours de ses divines consolations Par J. C. N. S. Ainsi soit-il.

POUR LE SALUT.

Antienne.

Prosterné devant vous, je vous adore, ô Dieu vraiment caché sous ces espèces : mon cœur se soumet à vous tout entier, parce que, voulant contempler votre gloire, il n'en peut soutenir l'éclat.

O Jésus, que je ne vois maintenant qu'à travers un voile, remplissez l'ardent désir de mon âme : qu'un jour mon œil, perçant le nuage qui vous cache, jouisse à découvert de la vue de votre gloire. Ainsi soit-il.

Autre Antienne.

O Victime salutaire, qui nous ouvrez le ciel, l'ennemi nous livre de rudes combats : fortifiez-nous contre ses attaques, prêtez-nous votre secours.

Gloire éternelle au Dieu unique en trois personnes ; qu'il daigne nous donner la vie éternelle dans la céleste patrie. Anisi soit-il.

OREMUS.

Deus, qui corda fidelium sancti Spiritûs illustratione docuisti, da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere. Per Christum Dominum Nostrum. Amen.

POUR LE SALUT

Antienne.

Adoro te devoté, latens Deitas,
Quæ sub his figuris vere latitas :
Tibi se cor meum totum subjicit,
Quia te contemplans totum deficit.

Jesu, quem velatum nunc aspicio,
Oro, fiat illud quod tàm sitio :
Ut, te revelatâ cernens facie,
Visu sim beatus tuæ gloiræ. Amen.

Autre Antienne

O salutaris Hostia,
Quæ cœli pandis ostium !
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Uni, trinoque Domino
Sit sempiterna gloria,
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patriâ. Amen.

Hymne.

Adorons avec un profond respect un sacrement si digne de nos hommages ; que l'ancien précepte cède au nouveau : et que la foi supplée à la faiblesse de nos sens.

Gloire, louange, salut, honneur, actions de grâces au Père et au Fils unique : gloire égale à l'Esprit Saint qui procède de l'un et de l'autre. Ainsi soit-il.

V. Vous leur avez donné un pain du ciel.

R. Un pain délicieux.

V. Votre Immaculée Conception, ô Vierge, Mère de Dieu.

R. A répandu la joie dans tout l'univers.

ORAISON.

O Dieu, qui nous avez laissé dans un Sacrement admirable la mémoire de votre Passion, accordez-nous d'avoir une telle vénération pour les mystères sacrés de votre Corps et de votre Sang, que nous ressentions sans cesse dans nos âmes le fruit de la Rédemption que vous avez accomplie ; vous qui, étant Dieu, vivez et régnez. Ainsi soit-il.

ORAISON.

O Dieu, qui par l'Immaculée conception de la Vierge, avez préparé une demeure digne de votre Fils ; et qui, en prévision de la mort de

Hymne.

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui;
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui:
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio:
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.

V. Panem de cœlo præstitisti eis.

R. Omne delectamentum in se habentem.

V. Immaculata Conceptio tua Dei Genitrix Virgo.

R. Gaudium annuntiavit universo mundo.

OREMUS.

Deus, qui nobis sub Sacramento mirabili passionis tuæ memoriam reliquisti, tribue, quæsumus, ità nos Corporis et Sanguinis tui sacra mysteria venerari ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum Amen.

OREMUS.

Deus, qui per Immaculatam Virginis Conceptionem Dignum Filio tuo habitaculum præpa-

ce divin Fils, L'avez préservée de toute souillure, faites que par son intercession, nous aussi purifiés, nous parvenions jusqu'à vous. Par le même Jésus-Christ. Ainsi soit-il

HYMNE D'ACTION DE GRACE.

TE DEUM.

Nous vous louons, ô Dieu, nous vous reconnaissons paur le souverain Seigneur.

Père éternel, la terre entière vous révère.

Tous les Anges, les Cieux et toutes les Puissances célestes.

Les Chérubins et les Séraphins redisent éternellement :

Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu des armées.

Les cieux et la terre sont remplis de la majesté de votre gloire.

Le chœur glorieux des Apôtres,

La troupe vénérable des Prophètes.

L'éclatante armée des Martyrs chante vos louanges.

Dans toute l'étendue de l'univers l'Eglise vous adore,

O Père, dont la majesté est infinie,

Et votre Fils unique et véritable,

Et le Saint-Esprit consolateur.

O Christ, vous êtes le roi de gloire.

Vous êtes le Fils éternel du Père.

rasti; quaesemus, ut qui ex morte ejusdem Filii tui prævisâ, Eam ab omni labe præservasti, nos quoque mundos ejus intercessione ad te pervenire concedas. Per Cumdem Christum Dominum Nostrum.

HYMNE D'ACTION DE GRACE.

TE DEUM.

Te Deum laudamus; te Dominum confitemur.
Te æternum Patrem omnis terra veneratur.
Tibi omnes Angeli, tibi Cœli, et universæ Potestates,
Tibi Cherubim et Seraphim incessabili voce proclamant:
Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus sabaoth.
Pleni sunt cœli et terra majestatis gloriæ tuæ.
Te gloriosus Apostolorum chorus,
Te Prophetarum laudabilis numerus,
Te Martyrum candidatus laudat exercitus.
Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia,
Patrem immensæ majestatis,
Venerandum tuum verum et unicum Filium,
Sanctum quoque Paracletum Spiritum.
Tu rex gloriæ, Christe,
Tu Patris sempiternus es Filius.

Fait homme pour sauver l'homme, vous n'avez pas dédaigné de descendre dans le sein d'une Vierge.

Brisant l'aiguillon de la mort, vous avez ouvert à ceux qui croient le royaume des cieux.

Vous êtes assis à la droite de Dieu, dans la gloire du Père.

Nous croyons que vous viendrez un jour juger l'univers.

Secourez donc, nous vous en conjurons, vos serviteurs rachetés par votre sang précieux.

Faites qu'ils soient comptés parmi vos saints dans la gloire éternelle.

Seigneur, sauvez votre peuple, et bénissez votre héritage.

Conduisez vos enfants, et élevez-les jusqu'à la gloire de l'éternité.

Chaque jour nous vous bénissons;

Nous louons votre nom maintenant et dans tous les siècles des siècles.

Daignez, Seigneur, pendant ce jour, nous préserver de tout péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Répandez sur nous votre miséricorde, Seigneur, selon que nous avons espéré en vous.

J'ai espéré en vous, Seigneur, je ne serai pas confondu à jamais.

Tu, ad liberandum suscepturus hominem, non horruisti Virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo, aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes in gloriâ Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni, quos pretioso sanguine redemisti.

Æterna fac cum Sanctis tuis in gloriâ numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ;

Et rege eos, et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies benedicimus te;

Et laudamus nomen tuum in sæculum et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto sine peccato nos custodire.

Miserere nostrî, Domine, miserere nostrî.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum.

V. Bénissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit.

R. Louons-le et exaltons-le dans tous les siècles.

V. Seigneur, exaucez-ma prière.

R. Et que mes cris parviennent jusqu'à vous.

Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

PRIONS.

O Dieu, dont la miséricorde est sans mesure, et dont les trésors de bonté sont sans limite; nous rendons à votre Majesté très-compatissante nos humbles actions de grâce pour tous les bienfaits que nous avons reçus; et nous supplions à chaque instant votre clémence d'accorder à vos serviteurs l'effet de leurs prières, de les soutenir et de les conduire vous-même à la récompense éternelle. Par Jésus-Christ, notre Seigneur. Ainsi soit-il.

V. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

V. Bénissons le Seigneur.

R. Rendons grâces à Dieu.

V. Et que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu. R. Ainsi soit-il.

Le célébrant donne la bénédiction.

V. Benedicamus Patrem et Filium cum Sancto Spiritu.

R. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Deus, cujus misericordiæ non est numerus, et bonitatis infinitus est thesaurus: piissimæ Majestati tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes; ut qui petentibus postulata concedis, eosdem non deserens ad præmia futura disponas. Per Christum Dominum Nostrum. Amen.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

V. Et fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. R. Amen.

Historique de l'établissement de la Confrérie de la Sainte Famille.

En date du quatrième jour de Mars mil six cent soixante-cinq, Monseigneur de Laval, par un mandement adressé aux fidéles du diocèse de Québec, autorise l'érection de la confrérie : il fait ressortir l'empreinte du doigt de Dieu dans l'origine de l'œuvre et le bienfait que l'Eglise en devait recueillir, il approuve d'une manière authentique les assemblées de femmes et de filles réunies sous le nom de Ste. Famille : il les affilie aux assemblées de sa résidence dirigées par les ecclésiastiques de son choix dans le but d'inspirer et de développer l'amour et la dévotion à la Ste. Famille de Jésus Marie et Joseph et des Sts. Anges, il dresse lui-même les règlements de l'association et la confirme de son sceau.

Le pape Alexandre VII, considérant le grand accroissement de l'œuvre dans la Nouvelle France, voulut la favoriser d'indulgences particulières. Il accorda aux membres de l'association de l'Eglise paroissiale de Québec une indulgence plénière le jour de leur entrée, pourvu que s'étant confessés ils reçoivent la sainte communion. La même indulgence est accordée à l'article de la mort pour tous ceux

qui auront invoqué, de cœur sinon de bouche, le nom de Jésus ; même faveur pour ceux qui ayant reçu les sacrements de pénitence et d'Eucharistie visitent la chapelle de la confrérie, le second dimanche après l'Epiphanie, jour de la fête du Saint nom de Jésus, et y prient suivant les intentions l'Eglise : sept ans et sept quarantaines tous les autres jours et autres fêtes de l'année, soixante jours d'indulgence toutes les fois qu'ils assisteront à l'office divin dans la chapelle ou l'oratoire de la confrérie, qu'ils y seront réunis en assemblées ou qu'ils feront quelque bonne œuvre, comme de loger les pauvres, réconcilier les ennemis, assister aux processions accompagner le Saint Viatique quand on le porte aux malades, accompagner le corps des défunts au lieu de leur sépulture, ramener un pécheur dans la bonne voie, enseigner aux ignorants les commandements de Dieu, et les choses nécessaires au salut, faire enfin quelque autre œuvre de piété ou de charité que ce soit. Cette bulle du 28 janvier 1665 était jointe à une autre dans laquelle il accorde en faveur des confrères défunts de la Ste. Famille l'indulgence privilégiée à toute messe dite à leur intention sur l'autel de la confrérie établie à la dite église paroissiale de Québec, le jour de la commémoraison des trépassés et durant l'octave, et le lundi de chaque semaine, pendant sept ans. Un rescrit de Clément X,

de l'an 1674, confirme les mêmes priviléges et les restreint nommément à la confrérie de la Ste. Famille; le même pape par un rescrit du 7 mai 1685, d'après la demande des associés, transfère l'indulgence plénière du second Dimanche après l'Epiphanie au troisième Dimanche après Pâques suivant les mêmes conditions.

Le 23 janvier 1820, le pape Pie VII étend dans tout le diocèse de Québec, à toutes les confréries établies par l'autorité ordinaire, les faveurs accordées à la confrérie de l'Eglise paroissiale de Québec. Enfin un indult du pape Grégoire XVI, en date 8 mars 1846, accordé à la requête de Mgr. Signay, archevêque de Québec, éclaircit quelques doutes qui s'étaient élévés par rapport à diverses associations et ratifie de son autorité toutes celles qui, par défaut de forme, ne seraient pas canoniquement érigées. Cet indult étend le privilége de l'indulgence du jour de la Ste. Famille à toute l'octave, et accorde aux membres de l'œuvre la faculté d'appliquer toutes les indulgences, tant plénières que partielles, aux âmes du purgatoire.

INDULGENCES

ACCORDÉES A PERPÉTUITÉ

A LA

CONFRERIE DE LA SAINTE FAMILLE.

Indulgences Plénières.

Les consœurs de la Confrérie de la Sainte Famille qui, étant vraiment contrites et s'étant confessées, recevront la sainte Communion, visiteront l'église où la susdite Confrérie est établie et prieront à l'intention du Souverain Pontife gagneront une indulgence plénière :

1. Le jour de leur admission.

2. Le jour de l'Annonciation de la Sainte Vierge.

3. Le jour de la Sainte Famille, et tous les jours de l'Octave.

4. A l'article de la mort, pour toutes les consœurs qui, étant vraiement contrites, se confesseront et recevront la sainte communion, si elles peuvent le faire commodément, ou qui invoqueront le nom de Jésus de cœur, au moins, si elles ne peuvent le faire de bouche.

Indulgence de sept ans et de sept quarantaines.

Les consœurs de la Confrérie de la Sainte Famille qui rempliront les mêmes conditions que ci-dessus, gagneront une indulgence de sept quarantaines :

1. Le 23 janvier, fête des Epousailles de la Sainte Vierge.
2. Le 4 mai, fête de Sainte Monique.
3. Le 18 juillet, fête de Sainte Symphorose.
4. Le 19 novembre, fête de Sainte Elizabeth de Hongrie.

Ingulgence de soixante jours.

Toutes les fois que les consœurs de la Confrérie de la Sainte Famille assisteront :

1. Aux divins Offices.
2. Aux processions faites avec la permission de l'Ordinaire.

3. Aux assemblées publiques ou privées de la dite Confrérie, pour faire quelque exercice de piété.

4. Qu'elles accompagneront le Saint Sacrement de l'Eucharistie lorsqu'on le porte aux malades, ou que, ne pouvant le faire, elles réciteront pour le malade, à genoux et au signal de la cloche, une fois l'Oraison Dominicale et la Salutation Angélique.

5. Qu'elles aideront à ensevelir les morts.

6. Qu'elles donneront l'hospitalité aux pauvres, aux voyageurs, et les consoleront dans leurs adversités.

7. Qu'elles feront la paix avec leurs ennemis, ou réconcilieront les autres.

8. Qu'elles ramèneront dans la voie du salut quelque pécheur.

9. Qu'elles enseigneront aux ignorants les Commandements de Dieu et les choses nécessaires au salut.

10. Qu'elles réciteront cinq fois l'Oraison Dominicale et la Salutation Angélique pour les âmes des consœurs de la dite Confrérie décédées dans la Charité de Jésus-Christ.

11. En un mot, chaque fois qu'elles feront quelqu'une de ces bonnes œuvres. A.

SÉRIE DE PRIÈRES

ENRICHIES D'INDULGENCES AUTHENTIQUES. *

LE SIGNE DE LA CROIX.

Il est le signe du chrétien, signe sacré que nos Pères dans la foi, au rapport de Tertullien, formaient sur eux avant toutes leurs actions. Il nous rappelle les grands mystères de notre sainte Religion ; et quand il est fait avec attention et piété, il attire sur nous les bénédictions de Dieu, et dissipe les tentations des malins esprits.

---

* Elles sont textuellement reproduites du *Chrétien éclairé sur la nature et l'usage des Indulgences*, par le R. P. Maurel, S. J., ouvrage approuvé par la Sacrée Congrégation des Indulgences. La lettre A signifie applicables aux âmes du purgatoire.

Indulgence de 50 jours *chaque fois* si on fait avec un cœur contrit le signe de la croix, en disant les paroles en latin ou en français. .... A

TROIS GLORIA PATRI.

A réciter dans l'intention de remercier la Sainte Trinité des grâces et priviléges particuliers accordés à la Sainte Vierge, spécialement dans sa glorieuse Assomption au ciel.

Indulgences : 1. de 300 jours, si on les récite le matin, à midi et le soir ; 2. de 100 jours pour chacune des 3 fois ; 3. *plénière*, une fois le mois, aux conditions du numéro 1., moyennant la confession et la communion. A

TROIS OFFRANDES A LA TRÈS-SAINTE TRINITÉ, AVEC TROIS PATER, AVE ET GLORIA, POUR OBTENIR UNE BONNE MORT.

I. Nous offrons à la très-sainte Trinité les mérites de Jésus-Christ, en action de grâces du très-précieux sang que Jésus a répandu pour nous dans le Jardin ; et, par ses mérites, nous supplions la divine Majesté de nous pardonner nos péchés. *Pater, Ave, Gloria.*

II.—Nous offrons à la très-sainte Trinité les mérites de Jésus-Christ, en action de grâces de

la très-précieuse mort qu'il a endurée pour nous sur la croix ; et, par ses mérites, nous supplions la divine Majesté de nous remettre les peines dues à nos péchés. *Pater, Ave, Gloria.*

III.—Nous offrons à la très-sainte Trinité les mérites de Jésus-Christ, en action de grâces de la charité ineffable, avec laquelle il est descendu des cieux en terre, pour s'y revêtir de notre humanité, pour souffrir et mourir pour nous en croix ; et, par ses mérites, nous supplions la divine Majesté de conduire nos âmes à la gloire céleste après notre mort. *Pater, Ave, Gloria.*

Indulgences : de 100 jours *chaque fois* ; *plénière,* à la fin du mois, aux conditions ordinaires. A

LOUANGE AU SAINT NOM DE DIEU.

Dieu soit béni.

Béni soit son saint Nom.

Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme.

Béni soit le nom de Jésus.

Béni soit Jésus au très-saint sacrement de l'autel.

Bénie soit l'incomparable Mère de Dieu, la très-sainte Vierge Marie.

Bénie soit sa sainte immaculée Conception.

Béni soit le nom de Marie, Vierge et Mère.

Béni soit Dieu dans ses Anges et dans ses Saints.

Indulgences : 1. d'un an *chaque fois ;* 2. *plénière,* une fois le mois, si on l'a récitée une fois le jour, aux conditions ordinaires. A

PRIÈRES ET DEMANDES.

O Père, ô Fils, ô Saint-Esprit !

O très-sainte Trinité ! ô Jésus ! ô Marie !

Anges bénis, Saints et Saintes du Paradis, obtenez-moi les grâces suivantes que je demande par le sang très-précieux de Jésus-Christ :

1. De faire toujours la volonté de Dieu.
2. De me tenir toujours uni à Dieu.
3. De ne penser qu'à Dieu seul.
4. D'aimer Dieu seul.
5. De tout faire pour Dieu.
6. De chercher uniquement la gloire de Dieu.
7. De me faire saint pour Dieu seul.
8. De bien connaître mon néant.
9. De connaître toujours davantage la volonté de mon Dieu.

O très-sainte Vierge Marie ! offrez au Père éternel le sang très-précieux de Jésus-Christ pour mon âme, pour les saintes âmes du Purgatoire, pour les besoins de la sainte Eglise, pour la conversion des pécheurs, et pour le monde entier.

On récite ensuite trois *Gloria Patri* au sang très-précieux de Jésus-Christ, un *Ave Maria*, à Marie Mère des douleurs, et un *Requiem æternam*.....pour les saintes âmes du Purgatoire.

Indulgences : 1. de 300 jours *une fois* par jour; 2. *plénière* une fois le mois, à quiconque les récite journellement : aux conditions ordinaires. La communion doit se faire l'un des trois derniers jours du mois. A

PRIÈRE A JÉSUS CRUCIFIÉ.

O bon et très-doux Jésus ! je me prosterne à genoux en votre présence, et je vous prie et

vous conjure, avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de Foi, d'Espérance et de Charité, un vrai repentir de mes égarements, et une volonté très-ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même, et que je contemple en esprit vos cinq Plaies, avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles prophétiques que déjà David prononçait de Vous, ô bon Jésus : *Ils ont percé mes mains et mes pieds ; ils ont compté tous mes os.*

Indulgence plénière, si on la récite devant une image quelconque de Jésus crucifié, *ayant l'intention de prier* pour les besoins de l'Eglise, aux conditions ordinaires. A

PRIÈRE : AME DE JÉSUS.

Ame de Jésus, sanctifiez-moi.
Corps de Jésus, sauvez-moi.
Sang de Jésus, enivrez-moi.
Eau du côté de Jésus, purifiez-moi.
Passion de Jésus, fortifiez-moi.
O bon Jésus, exaucez-moi.
Cachez-moi dans vos Plaies.
Ne permettez pas que je me sépare de vous.
Défendez-moi contre le malin esprit.

Appelez-moi à l'heure de ma mort.

Et commandez que je vienne à vous;

Afin que je vous bénisse avec vos élus dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Indulgences: 1. de 300 jours *chaque fois*; 2. de *sept ans*, si on la récite après la communion; 3. *plénière* une fois le mois à qui l'aura récitée une fois le jour: aux conditions ordinaires. A

ORAISON JACULATOIRE, OU OFFRANDE DU PRÉCIEUX SANG DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

Père Eternel, je vous offre le sang très-précieux de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés, et pour les besoins de la sainte Eglise.

Indulgence de 100 jours *chaque fois*. A

ORAISON JACULATOIRE AU TRÈS-SAINT SACREMENT.

Soit loué et remercié à tout moment le très-saint et très-divin Sacrement!

Indulgences: 1. de 100 jours *une seule fois le jour*; 2. de 300 jours tous les jeudis de l'année et durant l'octave de la Fête-Dieu, si on la dit *trois fois* ces jours-là. 3. *plénière* une fois par mois, si on l'a récitée tous les jours, aux conditions ordinaires. A

HYMNE : PANGE, LINGUA.

Chantez, ô ma langue, le mystère du corps glorieux de Jésus, et du sang précieux que ce Roi des nations, sorti d'un sein généreux, a versé pour le salut du monde.

Donné à la terre, né pour nous d'une Vierge très-pure, après avoir conversé avec les hommes et répandu la semence de sa parole, il a terminé sa carrière par une merveille ineffable.

Dans la nuit de la dernière cène, assis à table avec ses disciples, après avoir observé tout ce qui était prescrit par la loi de la Pâque, il se donne lui-même à eux de ses propres mains pour leur servir de nourriture.

Le Verbe fait chair change par sa parole un pain véritable en sa propre chair, et le vin en son sang ; et si les sens ne peuvent s'élever jusqu'à un tel prodige, la foi suffit pour affermir un cœur docile.

Adorons avec un profond respect un Sacrement si digne de nos hommages ; que l'ancien précepte cède au nouveau: et que la foi supplée à la faiblesse de nos sens.

Gloire, louange, salut, honneur, actions de grâces au Père et au Fils unique ; gloire égale à l'Esprit-Saint, qui procède de l'un et de l'autre. Ainsi soit-il. *

---

* Pour les versets et oraison, voir page 153.

Les fidèles qui récitent dévotement et avec un cœur contrit le *Pange, lingua*, en entier, avec le verset *Panem de cœlo*....et l'oraison *Deus, qui nobis sub Sacramento*...gagnent trois cents jours d'Indulgence, *une fois* le jour ; ils gagnent cent jours seulement, s'il se contentent de réciter les deux strophes *Tantum ergo* et *Genitori*...avec le verset et l'oraison. Ils peuvent en outre gagner l'indulgence plénière trois fois par an, savoir : le Jeudi-Saint, le jour de la Fête-Dieu, ou un jour de l'Octave, et un autre jour de l'année à volonté, s'ils ont la pieuse coutume de réciter souvent, ou au moins dix fois chaque mois, soit le *Pange, lingua*, soit seulement le *Tantum ergo*. Pour l'indulgence plénière, ils doivent se confesser, communier, visiter une église, et y prier selon l'intention du Souverain Pontife.

JACULATOIRE : MON JÉSUS, MISÉRICORDE.

Indulgence de 100 jours *chaque fois*. A

ORAISON JACULATOIRE.

O très-doux Jésus ! ne soyez point mon Juge, mais mon Sauveur.

Indulgence de 50 jours *chaque fois*. A

DÉVOTION AU CŒUR AGONISANT DE JÉSUS.

Cette dévotion a pour but : 1. d'honorer le

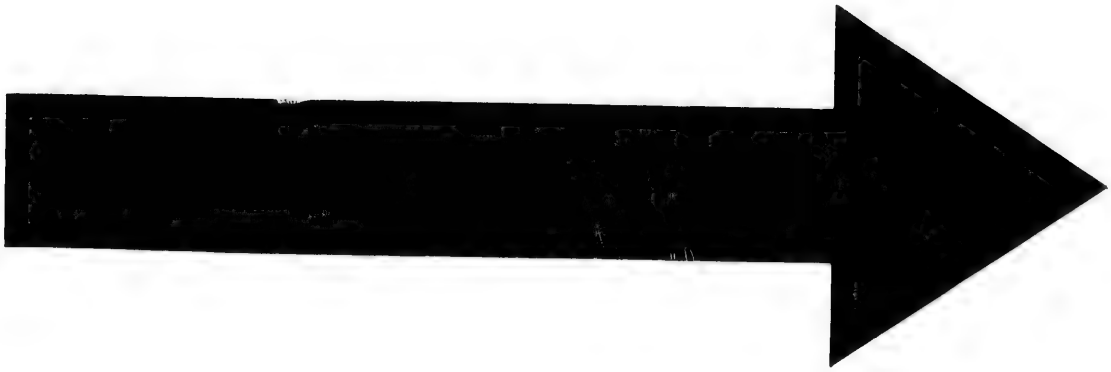
sacré Cœur de Jésus endurant, pendant toute sa vie, mais surtout durant sa Passion, de grandes souffrances intérieures pour le salut des âmes; 2. d'obtenir, par les mérites de cette longue agonie, une bonne mort aux *milliers* de personnes qui expirent chaque jour dans le monde entier.

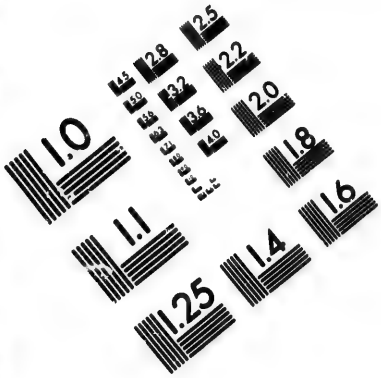
Ceux qui ont embrassé cette dévotion si salutaire récitent chaque jour la prière suivante, et enrichie d'Indulgences par Notre Saint-Père Pie IX. Ils la récitent pour les *agonisants du jour*, c'est-à-dire, pour tous ceux qui doivent mourir dans les vingt-quatre heures.

O très-miséricordieux Jésus, plein d'amour pour les âmes, je vous en conjure par l'agonie de votre sacré Cœur, et par les douleurs de votre Mère immaculée, purifiez dans votre sang tous les pécheurs de la terre qui sont maintenant à l'agonie, et qui aujourd'hui même doivent mourir. Ainsi soit-il.

Cœur agonisant de Jésus, ayez pitié des mourants.

Indulgences : 1. de 100 jours *chaque fois ;* 2. *plénière* une fois le mois, pour quiconque l'aura récitée, pendant le mois, trois fois par jour, à des moments différents: aux conditions ordinaires. A.





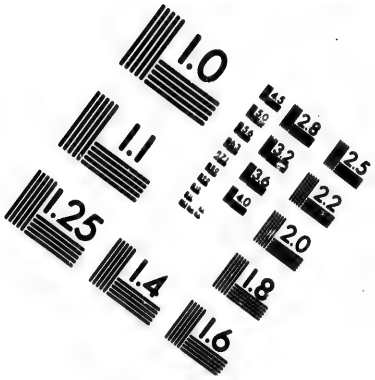
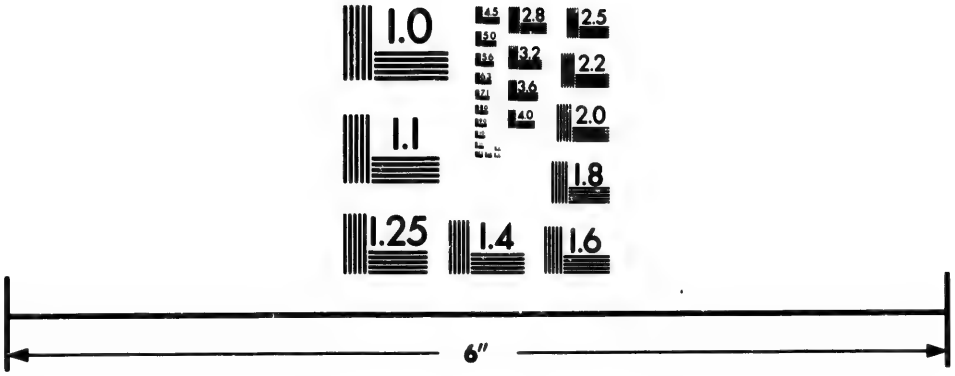


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
2.5
3.2
3.6
2.2
2.0
1.8
1.1
1.0

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,
Esprit-Saint qui êtes Dieu, ayez.
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.
Jésus Fils du Dieu vivant, ayez.
Jésus splendeur du Père, ayez.
Jésus l'éclat de la lumière éternelle, ayez.
Jésus roi de gloire, ayez.
Jésus soleil de justice, ayez.
Jésus fils de la Vierge Marie, ayez.
Jésus aimable, ayez.
Jésus admirable, ayez.
Jésus Dieu fort, ayez.
Jésus Père du siècle à venir, ayez.
Jésus Ange du grand conseil, ayez.
Jésus très-puissant, ayez.
Jésus très-patient, ayez.
Jésus très-obéissant, ayez.
Jésus doux et humble de cœur, ayez.
Jésus qui aimez la chasteté, ayez.
Jésus qui nous avez tant aimés, ayez.
Jésus Dieu de paix, ayez.
Jésus auteur de la vie, ayez.
Jésus modèle des vertus, ayez.

Jésus zélateur des âmes, ayez.
Jésus notre Dieu, ayez.
Jésus notre refuge, ayez.
Jésus père des pauvres, ayez.
Jésus trésor des fidèles, ayez.
Jésus bon pasteur, ayez.
Jésus vraie lumière, ayez.
Jésus sagesse éternelle, ayez.
Jésus bonté infinie, ayez.
Jésus notre voie et notre vie, ayez
Jésus joie des Anges, ayez.
Jésus roi des Patriarches, ayez.
Jésus maître des Apôtres, ayez.
Jésus docteur des Evangélistes, ayez.
Jésus force des Martyrs, ayez.
Jésus lumière des Confesseurs, ayez.
Jésus pureté des Vierges, ayez.
Jésus couronne de tous les Saints, ayez.
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Jésus.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Jésus.
De tout mal, délivrez-nous, Jésus.
De tout péché,
De votre colère,
Des embûches du démon,
De l'esprit impur,
De la mort éternelle,
Du mépris de vos divines inspirations,
Par le mystère de votre sainte Incarnation,
Par votre nativité,
Par votre enfance,
Par votre vie toute divine,

Par vos travaux,
Par votre agonie et votre passion,
Par votre croix et votre abandon,
Par vos langueurs,
Par votre mort et par votre sépulture,
Par votre résurrection,
Par votre ascension,
Par vos saintes joies,
Par votre gloire.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

V. Nous vous rendrons gloire, ô mon Dieu.

R. Et nous invoquerons votre nom.

ORAISON.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit : " Demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et on vous ouvrira ;" faites-nous, s'il vous plaît, la grâce d'être embrasés de votre amour tout divin, afin que nous vous aimions de tout notre cœur, en vous confessant de bouche et d'actions, et que jamais nous ne cessions de vous louer. Vous qui, étant

Dieu, vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Indulgence de 300 jours *chaque fois.* A

AGNUS DEI.

L'usage où sont les Souverains Pontifes de bénir et de consacrer certaines figures ou médailles en cire, nommées *Agnus Dei*, est très-ancien dans l'Eglise Romaine.

Les *Agnus Dei* se font avec la cire blanche, pure, vierge, afin d'exprimer la nature humaine prise par Jésus-Christ, par la seule opération de l'Esprit divin, dans le sein très-pur de la Vierge Marie, sans le mélange de la plus légère souillure. On y imprime l'image d'un agneau, emblème de l'Agneau immaculé qui fut immolé sur l'autel de la croix pour la rédemption du genre humain. On fait, dans la bénédiction, usage de l'eau, choisie de Dieu pour être, dans l'ancien et dans le nouveau Testament, l'instrument de nombreuses merveilles; on la mèle au baume et au saint-chrême, et c'est dans cette liqueur que sont plongés les *Agnus Dei*, pendant que le Pontife suprême demande à Dieu de les bénir, de les sanctifier, de les consacrer, de telle sorte que les fidèles qui, avec une foi sincère et vive, en feront un saint usage, obtiennent les grâces suivantes :

1. Que la vue ou l'attouchement de l'Agneau représenté sur ces figures, excitant les cœurs des fidéles à contempler les mystères de notre rédemption, les porte à remercier, à bénir et vénérer la divine bonté, et leur obtienne ainsi le pardon de leurs fautes.

2. Que le signe de la croix imprimé sur ces médailles éloigne d'eux les malins esprits, la grêle, les tonnerres, les vents et les tempêtes.

3. Que par la vertu de la divine bénédiction, ils échappent aux piéges et aux tentations du démon.

4. Que les femmes enceintes soient préservées de tout mal, et obtiennent une heureuse délivrance.

5. Que la peste, le mal caduc, l'eau et le feu n'aient aucune prise sur eux.

6. Que ces pieux chrétiens soient enfin couverts de la protection divine dans la prospérité et dans l'adversité ; et que par les mystères de la vie et de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ils soient préservés de la mort subite et imprévue, de tout autre danger et de tout autre mal.

Telles sont les grâces privilégiées que le Vicaire de Jésus-Christ, au nom de l'Eglise, implore de la divine miséricorde pour tous les fidèles qui portent ou gardent avec piété les *Agnus Dei* ; grâces qui ont été confirmées

souvent par d'éclatants prodiges. Quand on en est privé, on doit l'attribuer à son peu de foi et de piété, ou à quelque autre cause cachée, et qui empêche le Seigneur de nous accorder de tels bienfaits.

PROSE : VENI, SANCTE SPIRITUS.

Venez, Esprit-Saint, et envoyez du ciel un rayon de votre lumière.

Venez, Père des pauvres ; venez, dispensateur des dons célestes ; venez, lumière des cœurs.

Vrai Consolateur, hôte aimable de l'âme, et son doux rafraîchissement.

Vous, notre repos dans le travail, notre abri dans la chaleur, notre consolation dans les larmes.

O lumière la plus fortunée ! remplissez de vos splendeurs les cœurs de vos fidèles.

Sans votre divin secours, il n'y a rien dans l'homme, rien de pur et d'innocent.

Lavez ce qui est souillé, arrosez ce qui est aride, et guérissez ce qui est blessé dans nos âmes.

Soumettez ce qui vous résiste en nous, échauffez nos froideurs, et ramenez au vrai sentier nos pas égarés.

Faites à vos fidèles qui mettent en vous leur

confiance, l'inestimable présent de vos sept dons.

Donnez-leur le mérite de la vertu, la grâce du salut, et les éternelles joies.

Ainsi soit-il.

A la récitation du *Veni Creator* *, ou du *Veni Sancte*, sont attachées : 1. *Indulgence* de 100 jours *chaque fois*, et tous les jours de l'année;

L'ANGELUS.

L'Ange du Seigneur annonça à Marie qu'elle deviendrait la Mère du Fils de Dieu ; et elle conçut par l'opération du Saint-Esprit.

Je vous salue, Marie.....

Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

Je vous salue, Marie.....

Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.

Je vous salue, Marie.....

V. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous ;

R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

---

* *Voir pages* 148 *et* 150.

2. *Indulgence* de 300 jours, le dimanche de la Pentecôte, et durant l'Octave; 3. *Indulgence plénière* une fois le mois pour tous ceux qui auront récité, ou l'Hymne, ou la Prose, une ou plusieurs fois, chaque jour du mois, *avec l'intention* de prier pour la concorde entre les princes chrétiens, ... pour les besoins de l'Eglise, et qui s'approcheront ensuite des sacrements, *sans ajouter d'autres prières.* A

ANGELUS.

Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu Sancto.

Ave, Maria, ...

Ecce ancilla Domini; fiat mihi secundùm verbum tuum.

Ave, Maria, ...

Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis.

Ave, Maria, ...

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix;

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

ORAISON.

Seigneur, nous vous supplions de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange, l'Incarnation de votre Fils Jésus-Christ, nous arrivions, par sa passion et par sa croix, à la gloire de la résurrection; Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

REGINA CŒLI.

Reine du ciel, réjouissez-vous, alleluia;

Parce que celui que vous avez mérité de porter dans votre sein, alleluia;

Est ressuscité comme il l'avait prédit, alleluia;

Priez Dieu pour nous, alleluia.

V. Réjouissez-vous, et tressaillez de joie, ô Marie toujours Vierge! alleluia;

R. Parce que le Seigneur est véritablement ressuscité, alleluia.

ORAISON.

O Dieu! qui avez rendu la joie au monde par la résurrection de votre Fils Notre Seigneur Jésus-Christ, faites nous, s'il vous plaît, goûter les joies de la vie éternelle, par l'intercession de la Sainte Vierge Marie, sa Mère. Nous vous en prions par le même Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

OREMUS.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde; ut qui, angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem, ad resurrectionis gloriam perducamur: Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

REGINA CŒLI.

Regina cœli, lætare, alleluia;

Quia quem meruisti portare, alleluia,

Resurrexit sicut dixit, alleluia,

Ora pro nobis Deum, alleluia.

V. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia;

R. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

OREMUS.

Deus, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es; præsta, quæsumus, ut per ejus Genitricem virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eumdem Christum Dominum nostrum Amen.

Indulgences ; 1. de 100 jours *chaque fois*, le matin ou à midi, ou le soir, à genoux et au son de la cloche ; et de 300 *jours* pour quiconque le dit trois fois par jour, aux trois temps indiqués ; 2. *plénière*, une fois le mois, aux conditions ordinaires. A

MEMORARE OU SOUVENEZ-VOUS.

Souvenez-vous, ô très-miséricordieuse Vierge Marie ! qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé votre secours, ait été abandonné de vous. Animé d'une pareille confiance, je cours vers vous, ô Vierge des vierges et ma Mère ; je me réfugie à vos pieds ; et tout pécheur que je suis, j'ose paraître devant vous en gémissant. Ne rejetez pas, ô Mère de mon Dieu, mes humbles prières ; mais écoutez-les favorablement, et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

Indulgences : 1. de 100 jours *chaque fois.* 2. *plénière, une fois le mois*, aux conditions ordinaires. A

EXERCICE EN L'HONNEUR DE NOTRE-DAME DE COMPASSION.

Il consiste en une heure de pieuses considérations et de prières que l'on consacre à honorer

Notre-Dame des Douleurs, un jour choisi à volonté, pendant l'année. En s'approchant ce jour là des Sacrements, on gagne une Indulgence plénière, une fois l'année seulement. On pourrait réciter, pendant cet exercice, la prière suivante à laquelle Sa Sainteté Pie IX a appliqué 100 jours d'Indulgence, que l'on gagne *chaque fois* qu'on la dit avec un cœur contrit :

Je vous salue, Marie, pleine de douleurs : Jésus crucifié est avec vous ; vous êtes digne de compassion entre toutes les femmes ; et digne de compassion est Jésus le fruit de vos entrailles. Sainte Marie, Mère de Jésus crucifié, obtenez-nous des larmes à nous qui avons crucifié votre Fils, maintenant et à l'heure de notre mort.

Ainsi soit-il.

JALULATOIRES EN L'HONNEUR DE L'IMMACULÉE CONCEPTION.

1. Bénie soit la sainte et Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie !

2. Vierge Marie, vous avez été Immaculée dans votre Conception ; priez pour nous le Père dont vous avez enfanté le Fils Jésus, conçu par l'opération du Saint-Esprit.

Indulgence de 100 jours *chaque fois, pour l'une ou l'autre.*

PRIÈRE : O MA SOUVERAINE.

O ma Souveraine, ô ma Mère ! je m'offre tout à vous; et, pour vous prouver mon dévoûment, je vous consacre aujourd'hui mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon cœur, tout moi-même. Puisque je vous appartiens, ô ma bonne Mère ! gardez-moi, défendez-moi, comme votre bien et votre propriété.

ASPIRATION DANS LA TENTATION.

O ma Souveraine ! ô ma Mère ! souvenez-vous

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez.
Esprit-Saint qui êtes Dieu, ayez.
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.
Sainte Marie, priez.
Sainte Mère de Dieu, priez.
Sainte Vierge des vierges, priez.
Mère du Christ, priez.
Mère de la divine grâce, priez.
Mère très-pure, priez.

que je vous appartiens. Gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété.

Indulgences : 1. de 10 jours pour qui récite matin et soir *un Ave Maria* et la prière O ma Souveraine. 2. *plénière*, une fois le mois aux conditions ordinaires. Indulgence de 40 jours est attachée à la seule aspiration, ô ma Sauveraine... chaque fois qu'on la récite au moment de la tentation. A

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

Pater de cœlis Deus,	miserere nobis
Fili redemptor mundi Deus,	miserere nobis.
Spiritus sancte Deus,	miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus,	miserere nobis.
Sancta Maria,	ora pro nobis.
Sancta Dei Genitrix,	ora pro nobis.
Sancta Virgo Virginum,	ora pro nobis.
Mater Christi,	ora pro nobis.
Mater divinæ gratiæ,	ora pro nobis.
Mater purissima,	ora pro nobis.

Mère très-chaste, priez.
Mère toujours vierge, priez.
Mère sans tache, priez.
Mère aimable, priez.
Mère admirable, priez.
Mère du Créateur, priez.
Mère du Sauveur, priez.
Vierge très-prudente, priez.
Vierge vénérable, priez.
Vierge digne de louange, priez.
Vierge puissante, priez.
Vierge clémente, priez.
Vierge fidèle, priez.
Miroir de justice, priez.
Trône de la sagesse, priez.
Cause de notre joie, priez.
Vase spirituel, priez.
Vase honorable, priez.
Vase insigne de dévotion, priez.
Rose mystique, priez.
Tour de David, priez.
Tour d'ivoire, priez.
Maison d'or, priez
Arche d'alliance, priez.
Porte du ciel, priez.
Etoile du matin, priez.
Salut des infirmes, priez.
Refuge des pécheurs, priez.
Consolatrice des affligés, priez.
Secours des chrétiens, priez.

Mater castissima,	ora pro nobis.
Mater inviolata,	ora pro nobis.
Mater intemerata,	ora pro nobis.
Mater amabilis,	ora pro nobis.
Mater admirabilis,	ora pro nobis.
Mater Creatoris,	ora pro nobis.
Mater Salvatoris,	ora pro nobis.
Virgo prudentissima,	ora pro nobis.
Virgo veneranda,	ora pro nobis.
Virgo prædicanda,	ora pro nobis.
Virgo potens,	ora pro nobis.
Virgo clemens,	ora pro nobis.
Virgo fidelis,	ora pro nobis.
Speculum justitiæ,	ora pro nobis.
Sedes sapientiæ,	ora pro nobis.
Causa nostræ lætitiæ,	ora pro nobis.
Vas spirituale,	ora pro nobis.
Vas honorabile,	ora pro nobis.
Vas insigne devotionis,	ora pro nobis.
Rosa mystica,	ora pro nobis.
Turris davidica,	ora pro nobis.
Turris eburnea,	ora pro nobis.
Domus aurea,	ora pro nobis.
Fœderis arca,	ora pro nobis.
Janua cœli,	ora pro nobis.
Stella matutina,	ora pro nobis.
Salus infirmorum,	ora pro nobis.
Refugium peccatorum,	ora pro nobis.
Consolatrix afflictorum,	ora pro nobis.
Auxilium christianorum,	ora pro nobis.

Reine des Anges, priez.
Reine des Patriaches, priez.
Reine des Prophètes, priez.
Reine des Apôtres, priez.
Reine des Martyrs, priez.
Reine des Confesseurs, priez.
Reine des Vierges, priez.
Reine de tous les Saints, priez.
Reine conçue sans péché, priez.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.

V. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

ORAISON.

Seigneur, nous vous supplions de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange, l'Incarnation de votre Fils Jésus-Christ, nous arrivions, par sa passion et par sa croix, à la gloire de la résurrection; Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

Regina Angelorum, ora pro nobis.
Regina Patriarcharum, ora pro nobis.
Regina Prophetarum, ora pro nobis.
Regina Apostolorum, ora pro nobis.
Regina Martyrum, ora pro nobis.
Regina Confessorum, ora pro nobis.
Regina Virginum, ora pro nobis,
Regina Sanctorum omnium, ora pro nobis.
Regina sine labe concepta, ora pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde; ut qui, angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem, ad resurrectionis gloriam perducamur: Per eumdem Christum Dominum Nostrum. Amen.

Indulgences : 1. de 300 jours, *chaque fois ;* 2. *plénière* aux cinq fêtes de la Bienheureuse Vierge, savoir : l'Immaculée Conception, la Nativité, l'Annonciation, la Purification et l'Assomption : aux conditions ordinaires. A

SOUVENEZ-VOUS DE SAINT JOSEPH.

Souvenez-vous, ô très-chaste Epoux de Marie, ô mon aimable Protecteur saint Joseph, que l'on n'a jamais entendu dire que quelqu'un ait sollicité votre protection et imploré votre secours sans avoir été consolé. Je viens avec confiance me présenter devant vous, et me recommander à vous avec ferveur. Ah ! ne méprisez pas mes prières, ô père adoptif du Rédempteur, mais écoutez-les avec bonté, et daignez les exaucer. Ainsi soit-il,

Indulgence de 300 jours, *une seule fois* le jour. A

ORAISON JACULATOIRE ADRESSÉE A SAINT JOSEPH.

O bon saint Joseph, protégez-nous, protégez la sainte Eglise.

Indulgence de 50 jours. A

PRIÈRE

POUR HONORER LES SEPT DOULEURS ET LES SEPT ALLÉGRESSES DE SAINT JOSEPH.

I.—Chaste époux de Marie, glorieux Saint

Joseph, la douleur et l'angoisse de votre cœur furent bien cruelles, lorsque vous songiez à vous séparer de votre épouse sans tache. Mais quelle ne fut pas la vive allégresse qui vous saisit, quand l'ange vous rassura en vous révélant le mystère de l'incarnation !

Nous vous supplions, par cette douleur et cette allégresse, de nous soutenir et de nous consoler, maintenant et à nos derniers moments, et de nous obtenir la grâce de mener une vie sainte et de mourir d'une mort semblable à la vôtre, entre les bras de Jésus et de Marie.

Pater, Ave, Gloria Patri.

II. — Heureux patriarche, glorieux saint Joseph, qui avez été élevé à l'éminente dignité de père putatif du Verbe incarné, la douleur que vous avez éprouvée en voyant naître l'enfant Jésus dans une si grande pauvreté s'est changée bientôt en une joie céleste, lorsque vous avez entendu les concerts des Anges, lorsque vous avez été l'heureux temoin des glorieux événements de cette nuit resplendissante.

Par cette douleur et cette allégresse, nous vous supplions de nous obtenir, après le cours de cette vie, la grâce d'être admis à entendre les sacrés cantiques des chœurs éternels, et à jouir des éclatantes splendeurs de la gloire céleste. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

III.—Modèle parfait de soumission aux lois divines, glorieux Saint Joseph, la vue du sang précieux, que le Rédempteur enfant répandit dans sa circoncision, perça votre cœur de douleur ; mais l'imposition du saint nom de Jésus, que vous lui donniez, le ranima, en vous remplissant de consolation.

Par cette douleur et cette allégresse, obtenez-nous que, après avoir dépouillé et déraciné tous nos vices et toutes nos imperfections pendant la vie, nous puissions mourir avec joie, en invoquant de cœur et de bouche le très-saint nom de Jésus.

Pater, Ave, Gloria Patri.

IV.—Saint très-fidèle, à qui furent communiqués les mystères de notre rédemption, glorieux saint Joseph, si la prophétie de Siméon vous causa une mortelle douleur, en vous révélant ce que Jésus et Marie devaient souffrir, elles vous remplit en même temps d'un saint contentement ; car elle annonçait que ces souffrances auraient pour fruit le salut d'une multitude innombrable d'âmes qui ressusciteraient à la vie.

Par cette douleur et cette allégresse, demandez pour nous au Seigneur que nous soyons du nombre de ceux que les mérites de Jésus-Christ et l'intercession de la Vierge Marie placeront dans la gloire.

Pater, Ave, Gloria Patri.

V.—Vigilant gardien du Fils de Dieu fait homme, glorieux saint Joseph, que n'avez vous pas souffert pour servir de votre mieux le Fils du Très-Haut et pourvoir à sa subsistance, surtout pendant la fuite en Egypte ! Mais aussi, que votre bonheur fut grand d'avoir toujours avec vous le fils de Dieu, et de voir tomber à son passage les idoles des Egytiens !

Par cette douleur et cette allégresse, obtenez-nous la force de tenir toujours le tyran loin de nous, surtout par la fuite des occasions ; faites que nous méritions de voir tomber de nos cœurs toutes les vaines idoles des affections terrestres, afin que, entièrement consacrés au service de Jésus et de Marie, nous ne vivions plus que pour eux, et que nous leur offrions avec joie notre dernier soupir.

Pater, Ave, Gloria Patri.

VI.—Ange de la terre, glorieux saint Joseph, qui avez vu avec admiration le Roi du ciel soumis à vos ordres, la consolation que vous éprouviez en le ramenant d'Egypte fut cruellement troublée par la crainte d'Archélaüs ; cependant, rassuré par l'Ange, vous êtes resté avec joie à Nazareth dans la compagnie de Jésus et de Marie.

Par cette douleur et cette allégresse, obtenez-nous, bon saint, un cœur dégagé des craintes qui ne peuvent que nous affaiblir ; faites que

nous jouissions de la paix de la conscience, que nous vivions en sécurité dans l'union avec Jésus et Marie, et que ce soit entre leurs mains et les vôtres que nous remettions nos âmes au moment de la mort.

Pater, Ave, Gloria Patri.

VII.—Modèle de sainteté, glorieux saint Joseph, lorsque vous avez perdu l'enfant Jésus, demeuré à votre insu dans le temple, vous l'avez cherché pendant trois jours avec une grande douleur. Mais votre cœur a éprouvé la plus vive joie qui vous ait été donnée, au moment où vous l'avez retrouvé au milieu des docteurs.

Par cette douleur et cette allégresse, nous vous supplions, du fond du cœur, d'employer tout votre crédit auprès de Dieu, pour obtenir de lui qu'il ne nous arrive jamais de perdre Jésus par le péché mortel ; et que si ce malheur extrême nous arrivait, nous le cherchions de nouveau avec la plus profonde douleur et sans nous arrêter, jusqu'à ce que nous l'ayons retrouvé favorable, surtout au moment de la mort, pour aller ensuite jouir de lui dans le Ciel, et bénir avec vous ses divines miséricordes pendant toute l'éternité.

Pater, Ave, Gloria Patri.

Jésus était âgé d'environ trente ans et passait pour le fils de Joseph.

V. Saint Joseph, priez pour nous.

R. Afin que nous devenions dignes des biens que J. C. nous a promis.

PRIONS.

O Dieu, qui par une providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour époux de votre très sainte Mère, faites que nous méritions d'avoir au ciel, pour intercesseur, celui que nous vénérons sur la terre comme notre protecteur ; nous vous en supplions, Seigneur qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

1. Indulgence de 100 jours *une fois* par jour. A
2. Indulgence de 200 jours tous les mercredis de l'année. A
3. Indulgence de 300 jours, chacun des 9 jours qui précèdent la fête de saint Joseph, 19 Mars, et chacun des jours qui précèdent le 3e dimanche après Pâques, fête du patronage de saint Joseph. A
5. A ceux qui le feront chaque jour pendant un mois, Indulgence plénière le jour de ce mois où s'étant confessés et ayant communié, ils prieront pour les besoins de l'Eglise. A

INVOCATION A JÉSUS, MARIE, JOSEPH.

Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie ;

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie;

Jésus, Marie, Joseph, que je meure paisiblement en votre sainte compagnie.

Indulgence de 300 jours, *chaque fois;* et de 100 jours à chacune des invocations. A

PRIÈRE POUR LA PAIX.

Donnez-nous la paix, Seigneur, dans les jours de notre vie; car il n'est personne qui combatte pour nous, sinon Vous, qui êtes notre Dieu.

V Que la paix règne sur toi, ô Jérusalem!

R. Et l'abondance dans tes tours.

PRIONS.

O Dieu, de qui procèdent les justes désirs, les sages conseils, et les œuvres saintes, donnez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin que nos cœurs étant soumis à vos commandements, et délivrés de la crainte de nos ennemis, nous ayons par votre protection des jours tranquilles. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Indulgence: 1. de 100 jours *chaque fois;* 2. *plénière* une fois le mois, aux conditions ordinaires. A

PRIÈRE A L'ANGE GARDIEN.

Ange de Dieu, qui êtes mon Gardien, par un bienfait de la divine charité ; éclairez-moi, protégez-moi, dirigez-moi et gouvernez-moi. Ainsi soit-il.

Indulgences : 1. de 100 jours, *chaque fois* qu'avec piété et un cœur contrit nous faisons cette prière. 2. Pour ceux qui, toute l'année, l'auront dite le matin et le soir, Indulgence plénière, le 2 octobre, fête des SS. Anges Gardiens, s'ils communient ce jour-là, et s'ils prient aux intentions du Souverain Pontife, visitant quelque église ou oratoire public. 3. Indulgence plénière chaque mois, au jour qu'ils auront choisi, pour ceux qui l'auront récitée, au moins une fois par jour, aux conditions du numéro deux. 4. Enfin l'Indulgence plénière à l'heure de la mort pour ceux qui l'auront dite souvent pendant leur vie.

ACTE HÉROÏQUE DE CHARITÉ ENVERS LES AMES DU PURGATOIRE.

C'est une offrande ou don volontaire que nous faisons de toutes nos œuvres satisfactoires personnelles pendant notre vie, et des suffrages qui nous seront appliqués après notre mort, et que nous déposons dans les mains de la très-sainte Vierge, afin que cette tendre mère en

soit la distributrice, les dispensant, selon son gré, aux âmes du Purgatoire qu'elle veut délivrer de leurs peines. Ce que nous donnons, c'est le fruit spécial et personnel qui nous revient de ces satisfactions et suffrages.

Cette donation n'empêche pas non plus de prier pour soi, pour ses parents, d'accomplir ses pratiques de piété, ...Seulement tout ce u'il y a de *satisfactoire* dans les œuvres que l'on fait, est appliqué ou donné par ce vœu aux âmes du Purgatoire. Les fruits de mérite, de propitiation et d'impétration nous restent toujours, ne pouvant se communiquer à d'autres. *

Indulgences: 1. plénière, applicable seulement aux âmes du purgatoire, à *chaque communion*, moyennant visite d'une église et prière à l'intention de Sa Sainteté; 2. *plénière*, tous les lundis, en entendant la messe pour le soulagement de ces mêmes âmes, moyennant la visite d'une église et la prière comme ci-dessus. A

---

* Ce vœu, si on le fait, n'oblige point sous peine de péché. Il suffit de le faire de cœur pour avoir part aux Indulgences qui lui sont propres. On peut le renouveler de temps en temps.

LITANIES DE LA BONNE MORT.

Seigneur Jésus, Dieu de bonté, Père de miséricorde, je me présente devant vous avec un cœur humilié, brisé et confondu; je vous recommande ma dernière heure, et ce qui doit la suivre.

Quand mes pieds immobiles m'avertiront que ma course en ce monde est près de finir, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Lorsque mes mains engourdies et tremblantes ne pourront plus tenir contre mon cœur votre image, ô Jésus crucifié, et quand malgré moi elles la laisseront tomber sur mon lit de douleur, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes yeux obscurcis et troublés par les approches de la mort porteront leurs regards tristes et mourants vers vous, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes lèvres froides et tremblantes prononceront pour la dernière fois votre adorable nom, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes joues pâles et livides inspireront aux assistants la compassion et la terreur, et quand mes cheveux, baignés des sueurs de la mort, se levant sur ma tête, annonceront ma fin prochaine, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes oreilles, près de se fermer pour toujours aux discours des hommes, s'ouvriront pour entendre votre voix prononçant l'arrêt irrévocale qui doit fixer mon sort pour l'éternité, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon imagination, agité de fantômes sombres et effrayants, sera plongée dans des tristesse mortelles ; quand mon esprit, troublé par la vue de mes iniquités et par la crainte de votre justice, luttera contre l'ange des ténèbres qui voudrait me dérober la vue de vos miséricordes et me jeter dans le désespoir, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon faible cœur, accablé par la douleur et la maladie, sera saisi des horreurs de la mort et épuisé par les efforts qu'il aura faits contre les ennemis de mon salut, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand je verserai mes dernières larmes, symptômes de ma destruction, recevez-les en sacrifice d'expiation, afin que j'expire comme une victime de la pénitence ; et dans ce terrible moment, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes parents et mes amis, assemblés autour de moi, s'attendriront sur mon état, et vous invoqueront pour moi, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand j'aurai perdu l'usage de tous mes sens, quand le monde entier aura disparu pour moi, et quand je serai dans les oppressions de ma dernière agonie et dans le travail de la mort, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand les derniers soupirs de mon cœur presseront mon âme de sortir de mon corps, acceptez-les comme venant d'une sainte impatience d'aller à vous ; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon âme, sur le bord de mes lèvres, sortira pour toujours de ce monde, et laissera mon corps pâle, glacé et sans vie, acceptez la destruction de mon être comme un hommage que je veux rendre à votre divine Majesté ; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Enfin, quand mon âme paraîtra devant vous, et quand elle verra pour la première fois l'éclat de votre Majesté, ne la rejetez pas de devant votre face ; daignez me recevoir dans le sein de votre miséricorde, afin que je chante éternellement vos louanges ; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Oraison.

O Dieu, qui, en nous condamnant à la mort,

nous en avez caché le moment et l'heure, faites que, passant dans la justice et dans la sainteté tous les jours de ma vie, je puisse mériter de sortir de ce monde dans la paix d'une bonne conscience, et de mourir dans votre amour. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Indulgences : 1. de 100 jours, *une seule fois le jour ;* 2. plénière, *une fois* le mois à qui les récite tous les jours : aux conditions ordinaires.

A.

PRIÈRES

POUR LES ASSOCIÉES AGONISANTES.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour elle.
Saints Anges et Archanges, priez tous pour elle.
Saint Abel, priez pour elle.
Chœurs des Justes, priez tous pour elle.
Saint Abraham, priez pour elle.
Saint Jean-Baptiste, priez pour elle.
Saint Joseph, priez pour elle.
Saints Patriarches et Prophètes, priez tous.
Saint Pierre, priez.
Saint Paul, priez.
Saint André, priez.

Saint Jean, priez.
Saints Apôtres et Evangélistes. priez tous.
Saints Disciples du Seigneur, priez tous.
Saints Innocents, priez tous pour elle.
Saint Etienne, priez.
Saint Laurent, priez.
Saints Martyrs, priez tous pour elle.
Saint Silvestre, priez.
Saint Grégoire, priez.
Saint Augustin, priez.
Saints Pontifes et Confesseurs, priez tous.
Saint Benoît, priez.
Saint François, priez.
Saints Moines et Ermites priez tous.
Sainte Marie-Madeleine, priez pour elle.
Sainte Luce, priez pour elle.
Saintes Vierges et Veuves, priez toutes.
Saints et Saintes de Dieu, intercédez pour elle.
Soyez-lui propice, pardonnez-lui, Seigneur.
Soyez-lui propice, délivrez-la, Seigneur.
Soyez-lui propice, delivrez-la, Seigneur.
De votre colère, délivrez-la, Seigneur.
Du péril de la mort, délivrez-la, Seigneur.
D'une mauvaise mort, délivrez-la, Seigneur.
Des peines de l'enfer, délivrez-la, Seigneur.
De tout mal, délivrez-la, Seigneur.
De la puissance du démon, délirez-la.
Par votre Nativité, délivrez-la, Seigneur.
Par votre Croix et votre Passion, délivrez-la.
Par votre Mort et votre Sépulture, délivrez-la.

Par votre glorieuse Résurrection, délivrez-la.
Par votre admirable Ascension, délivrez-la.
Par la grâce du Saint-Esprit consolateur, déliv.
Au jour du jugement, délivrez-là.
Pécheurs, nous vous supplions, exaucez-nous.
Pardonnez-lui ses péchés, nous vous en supplions, exaucez nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

La malade étant à l'agonie, on dit :

Partez de ce monde, âme chrétienne, au nom de Dieu le Père tout-puissant, qui vous a créée ; au nom de Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui a souffert pour vous ; au nom de l'Esprit-Saint, qui est descendu sur vous ; au nom des Anges et des Archanges ; au nom des Trônes et des Dominations ; au nom des Principautés et des Puissances ; au nom des Chérubins et des Séraphins ; au nom des Patriarches et des Prophètes ; au nom des saints Apôtres et Evangélistes ; au nom des saints Martyrs et Confesseurs ; au nom des saints Moines et Solitaires ; au nom des saintes Vierges ; au nom de tous les saints et de toutes les saintes de Dieu. Que votre demeure soit aujourd'hui dans la paix, et votre habitation dans la sainte Sion. Par le même Jésus-Christ, Notre Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

ORAISON.

Dieu miséricordieux, Dieu clément, qui, par votre infinie miséricorde, remettez les péchés de ceux qui en font pénitence, et dont le pardon efface jusqu'à la trace de nos crimes, jetez un regard favorable sur votre servante *N.*, qui avoue ses fautes, qui vous en demande pardon de tout son cœur, et exaucez sa prière. Renouvelez en elle, Père de clémence, ce que la fragilité humaine ou la malice de l'esprit tentateur ont pu corrompre ou gâter dans son âme. Attachez au corps de votre sainte Eglise ce membre que vous avez racheté. Laissez-vous toucher par ses gémissements et par ses larmes. Il n'a de confiance qu'en votre miséricorde : daignez l'admettre à la grâce d'une parfaite réconciliation. Nous vous en supplions par Jésus-Christ Notre Seigneur. R. Ainsi soit-il.

Je vous recommande à Dieu tout-puissant, ma très-chère sœur, et je vous remets entre les mains de Celui dont vous êtes la créature, afin qu'après avoir payé par votre mort la dette commune de la nature humaine, vous retourniez à votre Créateur, qui vous a formée du limon de la terre. Que la troupe glorieuse des Anges vienne audevant de votre âme lorsqu'elle sortira de votre corps. Que le sénat des Apôtres, qui doit juger avec Dieu tout l'univers, vous fasse un accueil favorable. Que la triomphante

armée des Martyrs se réjouisse à votre arrivée. Que l'éclatante réunion des Confesseurs vous environne. Que le chœur joyeux des Vierges vous reçoive. Qu'admise dans le sein d'Abraham, tous les Patriarches vous félicitent et vous embrassent. Que Jésus-Christ se montre à vous plein de douceur et d'allégresse; qu'il vous place au rang de ceux qui doivent toujours être auprès de lui. Puissiez-vous ignorer tout ce que les ténèbres, les flammes et les tourments ont d'horrible, d'épouvantable! Que le démon et ses ministres se reconnaissent vaincus en vous voyant arriver accompagnée des Anges; que cette troupe infernale se précipite dans l'abîme du chaos éternel dès que vous paraîtrez. Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés; que ceux qui le haïssent fuient à sa présence, qu'ils se dissipent comme la fumée; que les méchants périssent devant Dieu, comme la cire fond devant le feu. Que les justes, au contraire, soient dans la joie et le ravissement devant le Seigneur, et qu'ils soient comblés d'allégresse. Que tous les démons soient confondus, et qu'ils vous laissent libre le chemin du ciel. Que Jésus-Christ, qui a souffert pour vous, vous délivre de tout supplice en l'autre monde; qu'il vous sauve de la peine éternelle, lui qui est mort pour vous; qu'il vous place dans son paradis pour y jouir des délices spirituelles que rien ne pourra troubler. Que ce

Pasteur véritable vous reconnaisse pour une de ses brebis, qu'il vous pardonne tous vos péchés, et qu'il vous mette à sa droite au nombre des élus. Puissiez-vous voir votre Rédempteur face à face! puissiez-vous contempler sans cesse ce Dieu de vérité! Placée au rang des bienheureux, allez goûter les douceurs de la joie et de la contemplation divine dans tous les siècles des siècles

R. Ainsi soit-il.

Recevez, Seigneur, l'âme de votre servante, dans le port du salut, comme elle l'a espérée de votre miséricorde. R. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre servante de tous les périls de l'enfer, de la mer de douleur et de tous les maux. R. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre servante, comme vous avez délivré Enoch et Elie de la mort commune à tous les hommes. R. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre servante, comme vous avez sauvé Noé du déluge.

R. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre servante, comme vous avez tiré Abraham d'Ur en Chaldée. R. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre servante, comme vous avez délivré Job de ses souffrances.

R. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre servante, comme vous avez délivré Isaac du bûcher et de la main de son père Abraham. R. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre servante, comme vous avez délivré Lot de Sodome et de la pluie de feu. R. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre servante, comme vous avez délivré Moïse de la puissance de Pharaon, roi d'Egypte. R. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre servante, comme vous avez délivré Daniel de la fosse aux lions. R. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre servante, comme vous avez délivré les trois enfants de la fournaise ardente, et de la puissance d'un roi impie. R. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre servante, comme vous avez délivré Susanne d'une fausse accusation. R. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre servante, comme vous avez délivré David de la main du roi Saül, et de celle de Goliath, R. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre servante, comme vous avez délivré Pierre et Paul de la prison. R. Ainsi soit-il.

Et comme vous avez délivré la bienheureuse

Thècle, votre Vierge et Martyre, des trois plus atroces tourments, daignez délivrer de même l'âme de votre servante, et l'admettre à participer avec vous aux biens célestes. R. Ainsi soit-il.

Oraison.

Nous vous recommandons, Seigneur, l'âme de votre servante, et nous vous supplions, Seigneur Jésus, Sauveur du monde, de daigner placer au milieu de vos Patriarches cette âme pour laquelle votre miséricorde vous a fait descendre sur la terre. Reconnaissez, Seigneur Jésus, votre créature, qui n'est point l'ouvrage des dieux étrangers, mais l'œuvre de vous seul, Dieu vivant et véritable, car il n'y a point d'autre Dieu que vous, il n'y en a point qui puisse faire vos œuvres. Comblez-la de joie, Seigneur, en l'admettant en votre présence : ne vous souvenez plus ni de ses anciennes iniquités, ni des fautes que lui a fait commettre l'esprit du mal ; car, quoiqu'elle ait péché, elle n'a cependant nié ni le Père, ni le Fils, ni le Saint-Esprit, mais elle y a cru ; elle a eu du zèle pour Dieu, et elle a fidèlement adoré le Seigneur son créateur.

Oraison.

Oubliez, Seigneur, les péchés et les erreurs de sa jeunesse, et, dans votre miséricorde in-

finie, souvenez-vous d'elle au sein de votre gloire. Que les cieux lui soient ouverts, que les Anges se réjouissent avec elle. Introduisez, Seigneur, votre créature dans votre royaume. Que saint Michel, Archange de Dieu, qui a mérité d'être choisi pour chef de la milice céleste, la reçoive. Que les saints Anges de Dieu viennent à sa rencontre et la conduisent dans la Jérusalem céleste. Que le bienheureux Apôtre saint Pierre, à qui les clefs du royaume des cieux ont été confiées, l'y accueille. Que le bienheureux Apôtre saint Paul, qui répondit si dignement à son élection, vienne à son secours. Que saint Jean, l'Apôtre bien-aimé, auquel ont été révélés les mystères célestes, intercède en sa faveur. Que tous les saints Apôtres, auxquels le Seigneur a donné le pouvoir de lier et de délier, prient pour elle. Que tous les Saints et Elus de Dieu, qui ont souffert en ce monde pour le nom de Jésus-Christ, l'implorent pour elle, afin que, délivrée des liens du corps, elle mérite d'arriver à la gloire du royaume céleste, par la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Lorsque la malade a rendu le dernier soupir, on dit :

R. Secourez son âme, ô Saints de Dieu ; venez à sa rencontre, Anges de Dieu,

℣ Recevez-la,

Et † Présentez-la au Tout-Puissant.

V. Que le Christ, qui vous a appelée, vous reçoive, et que les Anges vous introduisent dans le sein d'Abraham.

℣ Recevez-la.

Donnez-lui, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle l'éclaire.

† Présentez-la au Tout-Puissant.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père, ...*à voix basse.*

V. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

R. Mais délivrez-nous du mal.

V. Donnez-lui, Seigneur, le repos éternel.

R. Et que la lumière éternelle l'éclaire.

V. Des portes de l'enfer,

R. Seigneur, délivrez son âme.

V. Qu'elle repose en paix.

R. Ainsi soit-il.

V. Seigneur, écoutez ma prière.

R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

V. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Oraison.

Nous vous recommandons, Seigneur, l'âme de votre servante, afin qu'en sortant de ce monde elle vive pour vous ; et nous conjurons votre miséricorde de lui pardonner tous les péchés que la fragilité humaine lui a fait commettre. Par Notre Seigneur Jésus-Christ.

Ainsi soit-il.

LES QUINZE MYSTERES DU ROSAIRE.

PREMIER MYSTÈRE.

Premier Joyeux.

L'ANNONCIATION.

L'ange Gabriel est envoyé de Dieu en Nazareth, petite ville de Galilée, à une Vierge dont le nom était Marie. En se présentant à elle, il lui dit : Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes...A ce langage, Marie se trouble ; mais l'Ange la rassurant : Vous avez, lui dit-il, trouvé grâce devant Dieu, soyez sans crainte, ô Marie, vous concevrez et enfanterez un fils ; son nom sera Jésus. Il sera grand, il sera roi pour l'éternité, on l'appellera le fils du

Très-Haut...Le Seigneur, s'écrie alors Marie, fera donc une merveille, car il le sait, je lui ai voué ma virginité ? Oui, répondit Gabriel, l'Esprit-Saint descendra en vous : la puissance du Très-Haut vous environnera de son ombre, et ce qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu...Marie dit alors : Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole ; et en ce moment, le Verbe se fit chair ; il s'anéantit : prenant la forme de l'esclave, il habita parmi nous plein de grâce et de vérité.

FRUIT DU MYSTÈRE, L'HUMILITÉ.

O Jésus ! regardez mon âme, et qu'un abîme d'humilité attire en moi l'abîme de vos miséricordes.

DEUXIÈME MYSTÈRE.

Deuxième Joyeux.

LA VISITATION.

Marie, instruite par Gabriel de la conception de Jean-Baptiste, se lève, et en grande hâte, franchissant les montagnes de la Judée, elle arrive à Hébron, entre dans la maison de Zacharie, salue Elisabeth. Jean-Baptiste, à la voix de Marie, tressaille dans le sein de sa mère. Elisa-

beth elle-même, remplie en ce moment de l'esprit de Dieu, s'écrie : Vous êtes bénie entre les femmes, et béni est le fruit de vos entrailles. D'où me vient ce bonheur, que la mère de mon maître daigne me visiter ? Ah ! bienheureuse d'avoir cru, ô Marie ! tout ce qui vous a été promis s'accomplira. Et alors Marie, emportée par sa reconnaissance, entonna ce sublime cantique du *Magnificat*. Après un séjour de trois mois chez Zacharie, elle s'en revint à Nazareth. O qu'elles sont douces, ô fille du Prince, les traces de vos pas !

FRUIT DU MYSTÈRE, LA CHARITÉ.

O Marie ! qui avez apporté dans la maison d'Elizabeth de plus abondantes bénédictions que l'arche sainte chez Obédédon, visitez ma pauvre âme, et que, par votre intercession, elle soit purifiée comme Jean-Baptiste.

TROISIÈME MYSTÈRE.

Troisième Joyeux.

LA NATIVITÉ.

L'empereur Auguste fait faire le dénombrement des ses sujets, qui se rendent chacun dans leur ville principale, afin d'y donner leur nom,

Joseph se rendit donc à Bethléem avec son épouse, qui était près de mettre Notre-Seigneur au monde. Comme il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie, il leur fallut se retirer en une pauvre étable hors des remparts, et ce fut là que Jésus naquit, au milieu de la nuit. Sa mère l'enveloppa de langes, et faute de berceau, elle le reposa sur le foin de la crèche. Au même instant, les cieux brillent d'une éclatante lumière, une voix annonce aux bergers qui gardaient leurs troupeaux dans la plaine, qu'il leur est né un Sauveur; et un concert ravissant laisse entendre ces mots du cantique des Anges: Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Les bergers accourent, adorent Jésus enfant, et glorifient Dieu du prodige dont il les a rendus témoins.

FRUIT DU MYSTÈRE, LA PAUVRETÉ.

O Marie, notre Mère! obtenez-nous le détachement des biens de la terre, afin que, riches de nos privations, nous puissions contribuer au soulagement spirituel et temporel du prochain.

QUATRIÈME MYSTÈRE.

Quatrième Joyeux.

LA PRÉSENTATION.

Quand fut arrivé le jour fixé par la loi pour

la purification de Marie, cette Vierge bénie et son saint Epoux portèrent Jésus à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon que la loi l'ordonnait, et offrir le prix de sa rançon, qui était pour les pauvres, une paire de tourterelles ou deux colombeaux. Ce fut alors que le vieillard Siméon, guidé par l'Esprit Saint, accourut au temple, et recevant le divin Enfant dans ses bras, bénit le Seigneur, et s'écria : Voici la lumière des peuples et la gloire d'Israël. Il sera la ruine et la résurrection de plusieurs..... Et vous, Marie, un glaive de douleurs transpercera votre âme.

FRUIT DU MYSTÈRE, L'OBÉISSANCE.

O Marie ! plutôt mille fois mourir que de jamais nous séparer de l'obéissance due au vicaire de Jésus-Christ.

CINQUIÈME MYSTÈRE.

Cinquième Joyeux.

LE RECOUVREMENT DE JÉSUS.

Joseph et Marie se rendaient au temple chaque année pour obéir à la loi. Jésus les y accompagnait. A l'âge de douze ans, cette adorable Sagesse, au lieu de retourner avec ses

parents, resta dans Jérusalem. Ceux-ci s'aperçoivent de son absence. Ils le cherchent, et ne le trouvant pas sur la route, parmi leurs connaissances, ils reviennent à Jérusalem, où ils le voient dans le temple, assis au milieu des Docteurs, écoutant, interrogeant, et se faisant admirer de la foule par la sagesse de ses réponses. Mon fils, lui dit alors Marie en le tirant à part, mon fils, pourquoi en agir ainsi avec nous? votre père et moi, vous cherchions, tout désolés de votre absence. Hé! pourquoi me cherchiez-vous, leur répondit le divin Enfant? ne savez-vous pas qu'il me faut être pleinement à ce que veut mon Père céleste? Paroles qui jetèrent dans l'étonnement Joseph et Marie.

FRUIT DU MYSTÈRE, LA RECHERCHE DE JÉSUS.

O Jésus! qui m'avez recherché lorsque je vous fuyais, vous éloignerez-vous de moi maintenant que je vous cherche?

SIXIÈME MYSTÈRE.

Premier Douloureux.

L'AGONIE DE JÉSUS.

Après la Cène, Jésus-Christ sortant de Jérusalem, se dirige vers le mont des Oliviers, traverse le torrent de Cédron, et arrivé au

jardin de Gethsémani, il prend avec lui Pierre, Jacques et Jean seulement, disant aux autres de s'asseoir et de prier, jusqu'à ce qu'il revînt à eux. Alors la tristesse, l'ennui inondent son âme : Mon âme est triste jusqu'à la mort, dit-il, attendez-moi et veillez. Il s'isole alors de toute consolation humaine, se prosterne la face contre terre, prie son Père : Mon Père, éloignez de moi ce calice ; mais non ; que votre volonté se fasse et non point la mienne. Il revient à ses disciples dont l'insensibilité l'afflige, va de nouveau, et jusqu'à trois fois, recommencer sa prière. Plus sa douleur croissait, et elle allait jusqu'à le réduire à l'agonie, plus il priait avec ferveur et persévérance. Il lutta même avec d'aussi violents efforts contre lui-même, qu'une sueur de sang sortit de tous ses membres, et perçant sa tunique, dégouttait jusqu'à terre. Un ange lui apparut en cet état pour le fortifier..... Lorsque tout à coup il se lève, vient trouver ses disciples : Celui qui doit me livrer approche, leur dit-il ; levez-vous : allons à sa rencontre.

FRUIT DU MYSTÈRE, LA CONTRITION.

O Jésus ! qui avez pleuré mes péchés avec des larmes de sang, accordez-moi cette contrition intérieure, surnaturelle et souveraine, sans laquelle il n'y a point de conversion véritable.

SEPTIÈME MYSTÈRE.

Deuxième Douloureux.

—

LA FLAGELLATION.

Pilate, ne pouvant adoucir la fureur des Juifs qui demandaient à grands cris la mort de Jésus-Christ, prend le parti barbare de le faire flageller, afin d'émouvoir à compassion en sa faveur ces âmes sanguinaires. Jésus est donc livré aux nations, c'est-à-dire, aux soldats Romains, qui le dépouillent de ses vêtements, le lient à la colonne, font pleuvoir sur sa chair délicate et innocente une grêle de coups. Bientôt cette chair, devenue d'abord toute livide, se sillonne, s'ouvre en mille endroits. Le sang jaillit de toutes parts...Nous l'avons vu, s'écriait Isaïe, nous l'avons vu ; il était méconnaissable... Sa beauté avait disparu ; son visage obscursi, pour ainsi dire, par les souffrances et les ignominies, nous l'eût fait prendre pour un objet de mépris, pour le dernier des hommes. Ce n'était plus qu'un homme de douleurs.. ...Hélas ! il a été blessé à cause de nos iniquités..... Jésus se taisait et souffrait. Considérez, s'écrie saint Bernard, la pourpre sanglante de sa passion. C'est là le signe de sa très-ardente charité pour les hommes.

FRUIT DU MYSTÈRE, L'AMOUR DE LA PÉNITENCE.

Notre amour pour vous, ô Jésus, ne serait point véritable, si nous ne nous unissions à vos douleurs, lorsque la plupart des hommes vous méconnaissent et vous outragent.

HUITIÈME MYSTÈRE.

Troisième Douloureux.

LE COURONNEMENT D'ÉPINES.

Après l'horrible traitement de la flagellation, les soldats entraînent le doux Agneau dans le Prétoire, le couvrent de quelques haillons de pourpre, et rassemblant toute la cohorte, ils forment une couronne de longues épines, qu'ils mettent sur la tête de Jésus, lui font prendre un roseau dans les mains, puis, fléchissant le genou, ils l'insultaient, disant; Je te salue, roi des Juifs. D'autres lui crachaient au visage, ou lui donnaient des soufflets. On alla même jusqu'à lui décharger de grands coups de roseau sur la tête. Ce fut après cette scène barbare, et en ce pitoyable état, que Pilate le montra au peuple en disant: Voilà l'homme! On ne lui répondit que par ce cri; Qu'il meure! crucifiez-le.

FRUIT DU MYSTÈRE, LA MORTIFICATION DE L'AMOUR-PROPRE.

Que votre volonté sainte, ô mon Dieu! me détermine dans toutes mes actions, afin que ni la crainte de déplaire aux hommes, ni le désir d'en être estimé ne me fasse jamais agir.

NEUVIÈME MYSTÈRE.

Quatrième Douloureux.

LE PORTEMENT DE LA CROIX.

Pilate livre Jésus-Christ à la malicieuse volonté des Juifs qui se saisissent du divin Maître, et le font marcher au Calvaire. Il sortit de Jérusalem, portant sur ses épaules une Croix, longue et pesante, Lui, meurtri par tant de coups, épuisé par une perte de sang si considérable, après une nuit aussi cruelle que celle de la veille. Il marchait entre deux voleurs qui devaient être crucifiés avec lui. Il tomba jusqu'à trois fois. Ses bourreaux, craignant qu'il ne mourût en chemin, tant il était accablé, forcèrent un homme de Cyrène à se charger de la Croix. Ce bon Maître entendant alors des femmes qui pleuraient, leur dit; Ne pleurez pas sur moi, mais sur vos enfants et sur vous.

Une multitude le suivait; elle était ou insensible ou furieuse.

FRUIT DU MYSTÈRE, LE SUPPORT DES PEINES DE NOTRE ÉTAT.

J'accepte, ô mon Dieu, les peines de mon état, comme des croix choisies par votre miséricorde pour me sanctifier.

DIXIÈME MYSTÈRE.

Cinquième Douloureux.

LE CRUCIFIEMENT.

Arrivé au Calvaire, on le dépouille une troisième fois, sous les yeux de la multitude. Quel spectacle il offrait alors! Jésus n'était que plaie depuis les pieds jusqu'à la tête. Fatigué, altéré, épuisé, on lui offre du vin mêlé de myrrhe, dont il goûte sans vouloir en boire afin de souffrir davantage. On lui commande de s'étendre sur la Croix: il obéit, offrant ses mains et ses pieds, que d'énormes clous percèrent bientôt. On l'élève tout sanglant, la couronne d'épines sur la tête, les bras ouverts, entre les deux voleurs, sous les yeux de sa Mère, qui était debout vis-à-vis de la croix, au milieu des insultes des Pharisiens et du peuple. Jésus

prie pour ses bourreaux, pardonne au larron pénitent, recommande Marie à Saint Jean, et celui-ci à Marie, et s'écrie : J'ai soif...Mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? Ensuite : Tout est consommé...Je remets mon âme entre vos mains, ô mon Père ! et baissant la tête, il expire.

FRUIT DU MYSTÈRE, L'AMOUR DE JESUS ET DE MARIE.

O Jésus ! ô Marie ! vos noms prononcés avec foi raniment l'espérance dans les cœurs les plus coupables ; souffrez que nous opposions ces noms chéris à la justice éternelle pour arrêter ses coups.

ONZIÈME MYSTÈRE.

Premier Glorieux.

LA RESURRECTION.

Le jour de Pâques, de très-grand matin, l'âme de Jésus-Christ, suivie d'une miltitude d'Anges et de tous les Saints de l'ancien Testament, se réunit à son corps très-saint, lequel, ainsi ressuscité, sort du tombeau sans l'ouvrir. L'écriture dit que Jésus apparut à plusieurs, sans parler nommément de sa mère ; mais il n'est guère possible de supposer que Jésus ne

se soit montré à Marie. Dans le moment de la résurrection, dit saint Bonaventure, Marie priait avec larmes, lorsque tout à coup le Seigneur se présente à ses regards, vêtu d'une blancheur éclatante, le visage serein, brillant de beauté, de joie et de Gloire. Que fit alors? que dit Marie?...Vos consolations, ô Dieu, ont réjoui mon âme, en proportion de la multitude de ses douleurs.

FRUIT DU MYSTÈRE, LA CONVERSION.

O Jésus! frappez d'une lumière vive et puissante les persécuteurs de la vérité, comme vous terrassâtes saint Paul sur le chemin de Damas.

DOUZIÈME MYSTÈRE.

Deuxième Glorieux.

L'ASCENSION.

Le moment de quitter la terre était venu. Jésus l'annonce à ses disciples, et leur ordonne de se rendre au mont des Oliviers. Ils s'y rendent, Marie était avec eux, elle pleurait de l'éloignement de son fils, mais se réjouissait de sa gloire. Le Sauveur se montre, il s'élève, et de ses mains divines il les bénissait en s'éloignant vers les Cieux. Avec lui et derrière lui

s'avançait en bel ordre la troupe des Anges et des Saints qui lui faisaient cortége, et remplissaient l'air de ses louanges. Jésus-Christ disparaît derrière la nuée. Les Apôtres regardaient encore, quand deux Anges les tirent de leur extase par ces mots : Hommes de Galilée, que faites-vous là, les yeux fixés au Ciel ? Ce Jésus, qui vient de disparaître, reviendra un jour dans le même appareil.

FRUIT DU MYSTÈRE, LE DÉSIR DU CIEL.

Courage, âme fidèle ; encore quelques combats, encore quelques sacrifices, et la couronne est à vous.

TREIZIÈME MYSTÈRE.

Troisième Glorieux.

LA PENTECÔTE.

Jésus-Christ avait dit à ses disciples d'attendre à Jérusalem l'effet de ses promesses. Le jour de la Pentecôte étant arrivé, tous se trouvant réunis dans le même lieu et en prière avec Marie, Mère de Jésus, un bruit se fait entendre, semblable à celui d'un vent impétueux. Des langues de feu apparaissent, reposant sur la

tête de chacun de ceux qui étaient rassemblés, et ils furent remplis de l'Esprit-Saint et de sa force.

FRUIT DU MYSTÈRE, LE RECUEILLEMENT ET LA PURETÉ.

Esprit de force et de douceur, donnez-moi ces deux vertus, afin que je m'oppose efficacement au mal et fasse aimer le bien.

QUATORZIÈME MYSTÈRE.

Quatrième Glorieux.

L'ASSOMPTION DE MARIE.

Les Apôtres, dit saint Jean Damascène dont nous tirons ce tableau, se trouvaient, à l'exception de Thomas, tous réunis dans Jérusalem. La sainte Vierge meurt au milieu d'eux. Son corps, déposé dans un tombeau à Gethsémani, y resta pendant trois jours, sans que durant ce temps-là les Anges interrompissent les cantiques qu'ils chantaient à sa gloire. Le troisième jour, saint Thomas étant arrivé, et le concert ayant cessé, les Apôtres ouvrirent le tombeau où le saint corps était placé. Mais il n'y était plus. Seulement une odeur délicieuse s'exhalait de ce lieu consacré par sa présence. C'est pourquoi l'Eglise instruite par eux nous fait

chanter ces mots si doux : Marie a été élevée au ciel ; les anges s'en réjouissent, ils en bénissent le Seigneur.

FRUIT DU MYSTÈRE, LA GRACE D'UNE BONNE MORT.

Vierge sainte, aidez-moi par votre intercession à briser les liens qui m'attachent au péché, afin que le moment de ma mort soit le commencement de mon bonheur.

QUINZIÈME MYSTÈRE.

Cinquième Glorieux.

LE COURONNEMENT DE MARIE.

Marie, s'élevant vers la gloire, les Anges se demandaient : Quelle est celle-ci qui s'élève du désert, inondée de délices ? Mais quand ils reconnurent leur Reine, quelle joie ! Toute la Cour céleste se lève et vole à sa rencontre. Elle l'accompagne de ses acclamations et de ses cantiques jusqu'au trône de Dieu. Jésus l'y reçoit avec toute la tendresse d'un fils qui est Dieu, la présente à son Père, la couronne comme la Reine de la terre et des cieux. Qui pourra dire la gloire de Marie ? Elle est élevée au-dessus de toute créature, à un degré de gloire correspondant à la grandeur de ses grâces et

de ses mérites. Elle était Mère de Dieu, et la plus humble comme la plus fidèle des créatures.

FRUIT DU MYSTÈRE, LA CONFIANCE EN LA TRÈS-SAINTE VIERGE.

Reine du ciel, sauvez, par votre intercession, notre Patrie de ses propres excès, et conservez-lui le précieux dépôt de la foi catholique, apostolique et romaine.

LITANIES DE SAINTE ANNE.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez.nous.
Jésus, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Anne, priez pour nous.
Sainte Anne, aïeule de Jésus-Christ, priez.
Sainte Anne, mère de Marie toujours vierge,
Sainte Anne, épouse de Joachim, priez.
Sainte Anne, belle-mère de Joseph, priez.
Sainte Anne, arche d'alliance, priez.
Sainte Anne, mont Oreb, priez.

Sainte Anne, racine de Jessé, priez.
Sainte Anne, issue de race royale, priez.
Sainte Anne, la joie des Anges, priez.
Sainte Anne, fille des Patriarches, priez.
Sainte Anne, oracle des Prophètes, priez.
Sainte Anne, la gloire des Saints, priez.
Sainte Anne, la gloire des Prêtres et des Lévites.
Sainte Anne, nuée resplendissante, priez.
Sainte Anne, remplie de grâces, priez.
Sainte Anne, modèle d'obéissance, priez.
Sainte Anne, modèle de dévotion, priez.
Sainte Anne, modèle de patience, priez.
Sainte Anne, rempart de l'Eglise, priez.
Sainte Anne, refuge des pécheurs, priez.
Sainte Anne, protectrice des chrétiens, priez.
Sainte Anne, consolatrice des affligés, priez.
Sainte Anne, mère des veuves, priez.
Sainte Anne, institutrice des vierges, priez.
Saint Anne, protectrice de ceux qui sont sur mer, priez pour nous.

Sainte Anne, l'aide de ceux qui ont recours à vous, priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

V. Dieu a aimé Sainte Anne.

R. Il a chéri ses vertus.

PRIONS.

Soyez bénie à jamais, glorieuse Sainte Anne, de ce que vous avez eu le bonheur de porter dans votre sein la très-sainte et immaculée Mère de Dieu. Nous prenons part à la joie que vous ressentîtes au moment de sa naissance, et au généreux sacrifice que vous fîtes au Très-Haut lorsque vous la présentâtes au temple; présentez-nous vous-même, grande Sainte, à Jésus et à Marie: soyez auprès d'eux notre avocate et notre protectrice. Que ne devons-nous pas espérer de votre crédit, si nous avons le bonheur de trouver grâce devant vous!

Ainsi soit-il.

CHOIX DE CANTIQUES.

I.

Esprit-Saint, descendez en nous,
Embrasez notre cœur de vos feux les plus doux.
Esprit-Saint.....

Sans vous notre vaine prudence
Ne peut, hélas ! que s'égarer ;
Ah ! dissipez notre ignorance,
Esprit d'intelligence,
Venez-nous éclairer.

Le noir enfer, pour nous livrer la guerre,
Se réunit au monde séducteur ;
Tout est pour nous embûches sur la terre ;
Soyez, soyez notre libérateur.

Enseignez-nous la divine sagesse,
Seule elle peut nous conduire au bonheur ;
Dans ses sentiers qu'heureuse est la jeunesse !
Qu'heureuse est la vieillesse !

II.

Jésus est la bonté même,
Il a pour nous mille attraits ;
Mais quel est le cœur qui l'aime,
A l'égal de ses bienfaits ?
Par un étrange mystère,
Jésus le maître des cieux
Est méconnu sur la terre ;
Ah ! pleurez, pleurez mes yeux.

De la divine justice,
Jésus acceptant les coups,
Dans le plus affreux supplice,
A voulu mourir pour nous.
Hélas ! oubliant sans cesse,
Ce dévouement généreux,
Nous outrageons sa tendresse,
Ah ! pleurez, pleurez mes yeux.

Jésus dans l'Eucharistie
Sacrement de son amour,
Se fait notre pain de vie,
Il s'offre à nous chaque jour.
Malgré l'ardeur et le zèle
De cet ami généreux
Notre cœur est infidèle,
Ah ! pleurez, pleurez mes yeux.

III.

Jésus, jusques à quand durera ton absence ?
Ton cœur n'entend-il plus la voix de mon amour ?
Ma tristesse t'implore et la nuit et le jour,
Et mes pleurs, devant toi, coulent dans le silence.

Oh ! viens Jésus,
Ne tarde plus,
C'est par Marie
Que je t'en prie ;
Oh ! viens, Jésus, mon bien a moi,
Tu le sais bien, Jésus, c'est toi.

Loin de toi tous les biens ne sont rien pour mon [âme.
Non, rien, sans ton amour ne me plaît ici bas,
Tu peux tout me ravir, je ne résiste pas ;
Mais rends-moi ton amour, ta douce et pure [flamme.
Oh ! viens, Jésus.....

Mon cœur, las de l'exil, aspire à la patrie.
Que la terre me pèse à l'aspect de ton ciel !
Là je m'enivrerai d'un bonheur éternel,
Là tu te montreras à mon âme ravie.
Oh ! viens, Jésus.....

IV.

Cœur de Jésus, ô source intarissable
De tout vrai bien, de douceur, de bonté ;
Tu réunis dans ton centre adorable,
Tous les trésors de la Divinité.

Refrain.

Sois, divin Cœur, toute mon éspérance,
Sois mon secours, mon guide, mon Sauveur ;
Sois mon trésor, ma fin, ma récompense,
Mon seul partage et le tout de mon cœur.

Que sur la terre, à jamais, d'âge en âge,
Ce cœur sacré, caché dans nos lieux saints,
Ait et les vœux, et l'amour, et l'hommage,
Et le tribut de l'encens des humains.
Soit divin cœur.....

Que dans les cieux les puissances l'honorent.
Qu'il règne après les siècles éternels,
Que tous les cœurs et l'aiment et l'adorent,
Que tous les cœurs soient pour lui des autels.
Sois divin cœur.....

Cœur de Jésus, sois à jamais ma gloire,
Sois mon amour, mes charmes, ma douceur ;
Sois mon soutien, ma force, ma victoire,
Ma paix, mon bien, ma vie et mon bonheur.
Sois divin cœur.....

V.

Aux pieds de la vierge fidèle,
Venez répéter vos serments;
Venez tous, elle vous appelle;
N'êtes-vous pas tous ses enfants?

Refrain.

Reine des cieux, divine et tendre mère,
De vos enfants exaucez la prière;
Vous nous voyez à vos genoux,
Exaucez notre humble prière;
Vous nous voyez à vos genoux,
Mère de Dieu, protégez-nous.

Elle aime à se voir entourée
De ses fidèles serviteurs;
Ils ne l'ont jamais implorée
Sans se voir comblés de faveurs.
Reine des cieux.....

Vous tous qui répandez des larmes,
Venez, venez à ses genoux;
E le calmera vos alarmes,
Et rendra votre sort plus doux.
Reine des cieux.....

VI.

Venez, ô famille chérie !
Parmi les plus joyeux transports
Venez présenter à Marie
Vos vœux unis à vos accords.

Refrain.

C'est notre reine, notre mère,
A l'aimer consacrons nos jours ;
Heureux l'enfant qui sait lui plaire,
Toujours, toujours, toujours, toujours, tou-
[jours !

Que son amour offre de charmes !
Que son service a de douceurs !
Marie en essuyant nos larmes,
Change nos épines en fleurs.
C'est notre reine.....

Que l'enfer au monde s'allie,
Pour perdre nos cœurs innocents ;
Contre les enfants de Marie,
Leurs traits sont toujours impuissants.
C'est notre reine.....

O Marie, autour de ton trône
Puissions-nous tous unis un jour,
Mettre à tes pieds notre couronne,
Ouvrage et don de ton amour.
C'est notre reine.....

VII.

De la reine des cieux
Que j'aime à contempler l'image !
Et mon cœur et mes yeux
Ont toujours compris son langage :
Elle me dit en souriant :
Viens mon enfant, viens mon enfant.

Je vois l'enfant Divin
Dormir sur le sein de sa mère ;
Elle me tend la main,
Ne crains pas ; Jésus est ton frère.
Viens, me dit elle, en souriant,
Viens, mon enfant, viens mon enfant.

Alors qu'elle n'a pas
Jésus, l'objet de sa tendresse,
Elle me tend les bras ;
Son amour m'appelle et me presse.
Elle me dit en souriant :
Viens mon enfant, viens mon enfant.

J'irai donc à l'autel,
Revoir ton image chérie,
Et toi du haut du ciel,
En me voyant, tendre Marie,
Tu me diras, en souriant :
Viens mon enfant, viens mon enfant.

VIII.

En vous quittant, mère chérie,
Nous implorons votre secours ;
Sur vos enfants, douce Marie,
Veillez partout, veillez toujours.

Vous quittez donc mon sanctuaire ;
O mes enfants, mes chers enfants, adieu !
Partout je serai votre mère ;
Vous trouverez mes autels en tout lieu.
En vous quittant,.....

Gardez pour moi votre innocence,
O mes enfants, mes enfants bien aimés ;
D'un cœur impur mon cœur s'offense,
Je veux des lis par la grâce embaumés.
En vous quittant.....

Mais si jamais un souffle immonde,
O mes enfants, souille votre vertu ;
Souvenez-vous qu'il est une onde,
Où son éclat peut nous être rendu.
En vous quittant.....

Si vous tombez dans quelqu'abîme,
O mes enfants, levez vers moi les bras ;
Vous m'oublieriez au sein du crime,
Que mon amour ne vous oublierait pas.
En vous quittant.....

IX.

Salut ô divine Famille,
Trésor de la terre et des cieux ;
Sur vous où toute vertu brille,
Nous venons tous fixer les yeux.

Refrain.

Sainte Famille, exemple salutaire,
O Saint Joseph, O Marie, O Jésus,
Nous voulons tous vous suivre sur la terre,
Et vous rejoindre au séjour des élus.

Joseph ! O saint incomparable,
Lis éclatant de chasteté ;
O tendre époux, juste admirable,
Et vrai modèle de bonté.
Sainte Famille.....

Marie ! O vierge à Dieu fidèle !
Epouse au cœur obéissant,
Marie ! O mère en tout modèle,
Et reine au cœur compatissant.
Sainte Famille.....

Jésus ! O fils humble docile,
O Dieu si grand et si petit !
S'abaisser n'est plus difficile,
Alors qu'un Dieu s'anéantit.
Sainte Famille.....

Gloire à Joseph, Gloire à Marie,
Gloire à Jésus, à nous la paix ;
Que cette Trinité chérie,
Sur notre cœur règne à jamais.
Sainte Famille.....

X.

Jésus, Joseph et Marie !
Quel tableau délicieux
Cette Famille bénie
Présente aux regards pieux.

Refrain.

O vous dont la gloire brille
D'un éclat si pur, si doux,
Auguste et sainte Famille,
Dans le ciel priez pour nous.

Devant la sainte Famille,
Restons en ravissement ;
De Jésus la grâce y brille
Sous un aspect si touchant !....
O vous dont.....

Jésus, Joseph et Marie !
Aimons tous à méditer,
Sur cette union chérie,
Afin de mieux l'imiter.
O vous dont.....

De la céleste patrie,
Au moment de notre mort,
Jésus, Joseph et Marie,
Daignez-nous ouvrir le port.
O vous dont.....

XI.

Remplis d'une sainte allégresse
De Marie exaltons l'époux ;
Et puisqu'il partage pour nous,
Son amour, sa vive tendresse,
Que dans nos cœurs reconnaissants,
Son nom s'unisse au nom d'une mère
Oui les vrais enfants de Marie, [chérie.
Joseph, sont aussi tes enfants.

De sa mère à ta vigilence
Dieu même confia l'honneur,
Et je vois briller sur ton cœur
Le lis emblème de l'innocence.
C'est la fleur de nos jeunes ans,
Fais que jamais en nous elle ne soit flétrie.
Souviens-toi qu'enfants de Marie,
Nous sommes aussi tes enfants.

O fidèle dépositaire
Du trésor le plus précieux,
Toi qui sauvas le roi des cieux
Des fureurs d'un roi de la terre ;
Entends nos cris et nous défends
Des traits envenimés de l'enfer en furie.
Souviens-toi qu'enfants de Marie
Nous sommes aussi tes enfants.

MÉTHODE

POUR FAIRE L'ORAISON MENTALE.

La prière vocale est d'une nécessité absolue, et elle a de grands avantages. La prière mentale n'est pas d'une aussi grande nécessité, mais elle a de plus grands avantages que la prière vocale.

Il ne suffit donc pas de prier vocalement, il faut encore le faire mentalement. On souhaiterait, dit-on, pouvoir le faire, mais, ajoute-t-on, on ne sait pas le faire ; on n'a ni les talents, ni les lumières, ni les connaissances nécessaires pour y réussir ; la prière mentale, l'oraison, insiste-t-on, n'est propre qu'aux ministres de l'Eglise, qu'aux âmes religieuses. On se trompe : tout le monde, les personnes les moins instruites, celles même qui ne savent pas lire, peuvent méditer, faire l'oraison avec succès ; il n'est besoin pour cela que de s'instruire de la méthode de la faire, on la trouvera ci-après : elle est claire, aisée et à la portée des personnes les moins instruites ; celles qui ne savent pas lire pourront se la faire lire deux ou trois fois, et, quelque bornées qu'elles soient, elles réussiront si elles veulent s'en donner la peine, à faire oraison : et, s'y on y réussit, si l'oraison devient un usage plus ordinaire, on verra bientôt un changement sensible parmi les fidèles ; l'iniquité disparaîtra peu à peu de dessus la surface de la terre ; car enfin, comme nous l'apprend le Roi prophète, elle ne l'a inondée que parce que l'on ne réfléchit pas : or, on le fait par l'oraison mentale, et de là vient sa nécessité, ou du moins son extrême utilité.

L'oraison mentale est une élévation et une application de notre esprit et de notre à Dieu, pour lui rendre nos devoirs, lui demander nos besoins, et en devenir meilleurs pour sa gloire.

L'oraison mentale est composée de trois parties, savoir : l'entrée ou la préparation, le corps de l'oraison, et la conclusion.

I. —Il y a trois choses à faire dans l'entrée de l'oraison :

1° Il faut nous mettre en la présence de Dieu par un acte de foi, croyant fermement que Dieu est partout, qu'il est dans le lieu où nous sommes, et dans notre cœur ; ce qui nous engage à l'adorer, et à nous tenir avec respect devant sa divine Majesté.

2° Nous devons nous reconnaître indignes de paraître devant Dieu à cause de nos péchés, lui en demander pardon par un acte de contrition, et nous unir à notre Seigneur Jésus-Christ pour paraître devant son Père, et le prier en son nom.

3° Il faut reconnaître que nous sommes de nous-mêmes incapables de faire l'oraison d'une manière utile à notre salut ; et l'on doit demander l'assistance du Saint-Esprit pour la bien faire.

II. — Le corps de l'oraison contient trois points :

Dans le premier point, il faut considérer le sujet de l'oraison par rapport à notre Seigneur, faisant attention à ce qu'il a dit, fait ou pensé sur ce sujet, et lui rendre ensuite nos devoirs en adorant ses sentiments, ses paroles, ses actions ; les louant, les aimant, et remplissant notre cœur de sentiments de reconnaissance, à quoi l'on peut quelquefois ajouter des actes d'admiration, de joie ou de compassion, selon

la nature du sujet ; et si l'oraison se faisait sur les perfections de Dieu, ou sur les personnes de la très-sainte Trinité, il faudrait les adorer et leur rendre les autres devoirs de religion.

Dans le second point, il faut considérer le sujet de notre oraison par rapport à nous-mêmes.

1° Examinons ce que nous devons faire ou éviter pour notre sanctification, et afin de nous porter plus efficacement à embrasser la vertu et fuir le vice, il faut tâcher de convaincre notre esprit de notre devoir, par la considération des motifs et des raisons les plus capables de nous y engager.

2° Il faut ensuite comparer notre conduite avec nos obligations sur ce sujet, et faire une sérieuse réflexion sur nous-mêmes, pour voir si nous avons été fidèles à notre devoir ; et comme cette recherche nous fera reconnaître plusieurs défauts, il faut nous en humilier, et faire des actes de contrition de nos fautes passées, de confusion de notre état présent, et de désir de mieux faire à l'avenir, et produire les autres affections convenables aux considérations que nous aurons faites.

3° Enfin, à la vue de nos chutes passées et de notre faiblesse présente, il faut recourir à Dieu, et lui demander avec instance la grâce de mieux faire à l'avenir, employant pour l'obtenir, les mérites de notre Seigneur, et l'intercession de la très-Sainte Vierge et des saints,...

Dans le troisième point, pour coopérer à la grâce que nous venons de demander à Dieu, il faut prendre de bonnes résolutions, conformes au sujet de notre raison, à notre attrait et à nos besoins : ces résolutions doivent être non seulement générales, mais encore particulières pour le temps et les occasions présentes ; elles doivent

être efficaces, et nous porter à surmonter les obstacles, et à prendre les moyens convenables : il faut enfin qu'elles soient accompagnées de défiance de nous-mêmes, et de confiance en Dieu.

III. La conclusion de l'oraison comprend trois choses :

1° Il faut remercier Dieu des grâces qu'il nous a faites dans l'oraison.

2° Lui demander pardon des fautes que nous y avons commises.

3° Le prier de bénir nos résolutions, la journée présente, notre vie et notre mort.

On fait ensuite le bouquet spirituel, qui n'est autre chose que le choix de quelques bonnes pensées, ou de quelques saintes affections qui nous ont le plus touchées dans l'oraison, pour nous en ressouvenir de temps en temps pendant la journée.

On finit en mettant ces résolutions et le fruit de son oraison sous la protection de la très-sainte Vierge, et l'on peut dire pour cet effet : *Sub tuum præsidium confugimus*, ...

AVIS PRINCIPAUX POUR BIEN FAIRE L'ORAISON, ET POUR EN TIRER LE FRUIT QUE DIEU DEMANDE.

Il y a certaines choses qu'il faut observer avant l'oraison, d'autres pendant l'oraison, et d'autres après l'oraison.

Avant l'Oraison.

1° On doit s'y disposer par la fuite du péché et la pureté du cœur, par le recueillement intérieur, extérieur, et par la pure intention de

n'y rechercher que la gloire de Dieu et notre avancement dans la vertu.

2° Il faut préparer le sujet de l'oraison, et, pour cet effet, le lire ou l'écouter attentivement dès le soir, et le repasser le matin dans son esprit : de plus, on doit prévoir particulièrement quels ont été les sentiments, les discours ou les actions du Fils de Dieu par rapport à ce sujet ; quels actes nous ferons pour lui rendre nos devoirs dans le premier point ; les considérations, les réflexions, les affections et les demandes qu'on fera pour le second point, et les résolutions qu'il faudra prendre dans le troisième.

Pendant l'Oraison.

1° Il n'est pas nécessaire de faire dans une même oraison, beaucoup de considérations, ni tous les actes marqués dans la méthode ; et lorsqu'on est utilement occupé à faire quelque considération, ou à produire quelque sainte affection, comme de regret de ses péchés, d'amour de Dieu, ...il ne faut pas quitter sous prétexte de passer à d'autres.

Néanmoins, ce à quoi on doit s'arrêter davantage ce sont les affections, les demandes et les résolutions, qui sont le principal de l'oraison.

2° Outre les affections marquées ci-dessus, on en pourrait produire plusieurs autres pendant l'oraison, comme de crainte des jugements de Dieu, d'espérance en sa miséricorde, d'obéissance à sa loi, de zèle pour sa gloire, d'amour du prochain, et de compassion de ses misères spirituelles et temporelles, de mépris des créatures et de soi-même, de condamnation des fausses maximes du monde, de protestation

qu'on veut croire de cœur les vérités que l'on médite, ...

On ne doit pas s'attacher à ne produire les affections, ou à ne faire les demandes et les résolutions, que dans l'ordre prescrit dans la méthode, mais si l'on s'y trouve attiré dès le commencement, ou hors des endroits marqués, il est bon de suivre ces attraits sans différer davantage.

Si l'on se sentait attirer à quelque autre sorte d'oraison, il faudrait le proposer à son directeur, et suivre son avis.

3° Quoiqu'il arrive dans l'oraison des distractions, des sécheresses, et même des tentations, on ne doit pas pour cela se décourager, ni quitter l'oraison ; mais il faut y persévérer, renonçant fidèlement aux distractions, résistant généreusement aux tentations, et souffrant avec patience les ennuis et les sécheresses.

Outre les demandes que l'on fait pour ses propres nécessités, il est bon, à la fin de l'oraison, de prier pour les besoins de l'Eglise, pour ses parents, pour ses amis, ...

Après l'Oraison.

I° Il faut avoir le soin de conserver, pendant le jour, les mêmes sentiments qu'on avait pendant l'oraison, de prendre garde de ne les pas perdre, en s'appliquant d'abord, avec trop d'ardeur et d'empressement, aux affaires ou aux autres emplois de sa charge.

2° Il est bon d'écrire quelquefois ce qui nous a le plus touchées pendant l'oraison, et les résolutions que nous y avons prises, particulièrement pendant les retraites, lorsque le directeur le trouvera à propos ; et il sera utile de relire ces choses de temps en temps.

Il faut enfin tâcher, pendant la journée, de rappeler dans son esprit les bonnes résolutions qu'on a prises, et veiller sur les occasions de les mettre en pratique.

ACTES DE LA PRÉPARATION A L'ORAISON.

Acte de foi en la présence de Dieu.

Mon Dieu, je crois fermement que je suis en votre sainte présence, et que vous voyez jusqu'aux plus secrets replis de mon cœur ; je ne suis pas digne de paraître devant vous ; mais, appuyée sur votre infinie miséricorde, je vous adore de toute les puissances de mon âme, et vous demande humblement pardon de tous mes péchés.

Invocation du Saint-Esprit.

Esprit-Saint, daignez m'assister de vos grâces et de vos lumières pour bien faire cette oraison. Je sais que je ne suis pas capable d'y former de moi-même une seule bonne pensée : éclairez donc mon esprit, échauffez mon cœur, afin que cette oraison tourne à votre gloire et à mon salut.

Acte de pureté d'intention.

C'est purement pour votre gloire, Seigneur, que j'entreprends de faire cette oraison : je ne m'y propose que l'accomplissement de votre sainte volonté et ma sanctification ; je désavoue toutes les négligences et les distractions où je pourrais tomber, faisant une ferme résolution de les éviter autant qu'il me sera possible par le secours de votre grâce.

ACTES D'ACTION DE GRACES APRÈS L'ORAISON.

Acte de remercîment.

Je vous remercie, mon Dieu, de la bonté que vous avez eue de me souffrir en votre sainte présence, malgré tant de distractions et de lâchetés; et, n'étant pas capable de vous rendre moi-même d'assez dignes actions de grâces, je prie tous les esprits bienheureux de vous en remercier, louer et bénir pour moi, pendant toute l'éternité.

Acte d'offrande.

Mon Dieu, je vous offre toutes les bonnes résolutions que vous m'avez inspirée de prendre; je m'offre à votre souveraine Majesté, afin qu'il vous plaise d'accomplir tous les desseins adorables que vous avez formés pour votre gloire et pour mon salut.

Acte de demande

Seigneur, je vous demande toutes les grâces qui me sont nécessaires, particulièrement votre sainte crainte, une parfaite charité, la fidélité aux bonnes résolutions, accordez-les-moi, mon Dieu, par les mérites de Jésus-Christ, en qui je mets toute ma confiance, afin de pouvoir vous louer éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

TABLE DES MATIERES.

	PAGES.
Gloire à Jésus, Marie, Joseph.....	
Prières pendant la Sainte Messe.....	1
Aux messes des morts, prose..... .	8
Prières de l'absoute.....	10
Examen de conscience.....	12
Actes avant la communion.....	21
Actes après la communion.....	25
Autre action de grâce.....	28
Pater de la Jardinière..... .	35
Signalement de Notre Seigneur Jésus-Christ.....	37
Exercice du Chemin de la Croix.....	38
Les sept Psaumes de la Pénitence.....	71
Moyens pour arriver à une grande perfection.....	82
Voici votre modèle.....	84
Prière pour demander la pureté.....	85
Le *Sub tuum præsidium*.....	85
Litanies du Sacré Cœur de Jésus.....	85
Litanies du Sacré Cœur de Marie.....	89
Litanies de Saint Joseph.....	91
Hymne à Saint Joseph.....	94
Litanies de l'Ange Gardien.....	96
Règlements de la Confrérie des Femmes..	99

PAGES.

Articles additionnels..... 116
Zélatrices..... 116
Infirmières..... 116
Service après l'inhumation..... 116
Payement de la contribution annuelle..... 117
Epoque de la retraite annuelle..... 118
Jours de réunion pendant l'année..... 118
Ordres de prières dans les assemblées..... 120
Litanies de la Sainte Famille..... 124
Formule de Réception..... 142
Pour la retraite annuelle..... 148
Veni, Creator Spiritus..... 148
Te Deum..... 154
Historique de l'établissement de la Confrérie de la Sainte Famille..... 160
Indulgences accordées à perpétuité à la Confrérie de la Sainte Famille..... 163
Série de prières enrichies d'indulgences authentiques..... 166
Le Signe de la Croix..... 166
Trois *Gloria Patri*..... 167
Trois offrandes à la Très-Sainte Trinité... 167
Louange au Saint nom de Dieu..... 168
Prières et demandes..... 169
Prière à Jésus crucifié..... 170
Prière : âme de Jésus..... 171
Oraison jaculatoire..... 172
Oraison jaculatoire au Saint Sacrement.... 172
Hymne : *Pange lingua*..... 173

PAGES.

Jaculatoire : Mon Jésus miséricorde..... 174
Oraison jaculatoire, ô très-doux Jésus..... 174
Dévotion au Cœur agonisant de Jésus..... 174
Litanies du Saint nom de Jésus..... 176
Agnus Dei..... 179
Prose : *Veni, Sancte Spiritus*..... 181
L'*Angelus*..... 182
Le *Regina Cœli, au temps pascal*..... 184
Memorare ou Souvenez-vous 186
Exercice en l'honneur de Notre-Dame de Compassion..... 186
Jaculatoires en l'honneur de l'Immaculée Conception..... 187
Prière : ô ma Souveraine..... 188
Litanies de la Sainte Vierge..... 188
Souvenez-vous de Saint Joseph..... 194
Oraison jaculatoire adressée à Saint Joseph. 194
Prière pour honorer les sept douleurs et les allégresses de Saint Joseph..... 194
Invocation à Jésus, Marie, Joseph..... 199
Prière pour la paix..... 200
Prière à l'Ange Gardien..... 201
Acte héroïque de charité envers les âmes du Purgatoire..... 201
Litanies de la bonne mort..... 203
Prière pour les associées agonisantes..... 206
Les quinze mystères du Rosaire..... 217
Litanies de Sainte Anne..... 233
Choix de Cantiques..... 236

PAGES.

Esprit-Saint, descendez en nous..... 236
Jésus est la bonté même 237
Jésus, jusques à quand durera ton absence? 238
Cœur de Jésus, ô Source intarissable..... 239
Aux pieds de la Vierge fidèle..... 240
Venez, ô Famille chérie! 241
De la reine des Cieux..... 242
En vous quittant, mère chérie..... 243
Salut ô divine Famille..... 244
Jésus, Joseph et Marie! 245
Remplis d'une sainte allégresse..... 246
Méthode pour faire l'oraison mentale..... 247

GES.
236
237
238
239
240
241
242
243
244
245
246
247